

La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique

Montréal,
lundi 15 novembre 1999
116^e année No 27
68 pages, 4 cahiers
60 ¢ TAXES EN SUS
ÎLES - DE - LA - MADELINE 1 \$
FLORIDE 1,75 \$ U.S.

1346 http://lapresse.infinet.net

Économie
La revue mensuelle
des fonds communs
de placement
pages B6 à B8



Auto
L'Infiniti I30:
dans le sillage
de la Maxima
page C1

**Quoi faire
cette semaine**
page C15



Hockey
Martin Biron,
un gardien
qui étonne
page S5
Mathias Brunet

La seconde boîte noire: rien de concluant

d'après AP et AFP
NEWPORT, Rhode Island

On ne peut tirer aucune conclusion des premières analyses effectuées sur la seconde boîte noire du Boeing 767 d'EgyptAir qui contient l'enregistrement des conversations dans la cabine de pilotage au moment du vol, ont annoncé hier soir des responsables américains.

Une source proche de l'enquête avait affirmé dans un premier temps que le pilote et le co-pilote « parlaient comme des copains » et qu'ils essayaient de régler un problème consécutif au déclenchement d'une alarme.

« Ensuite quelque chose s'est passée », a précisé cette source. « Des alarmes se sont déclenchées. Ils ont tous les deux essayé de réparer cela. C'est allé de pire en pire. Et l'enregistrement s'est arrêté ». « Ils ne semblent pas avoir dit de quel problème il s'agissait », a précisé cette source.

Selon cette même source, les enquêteurs peuvent probablement exclure les hypothèses d'un détournement, d'un suicide, ou d'une bagarre entre les deux hommes. Mais ils ignorent s'il s'agit d'un problème mécanique ou d'un engin explosif, a ajouté cette source.

La deuxième boîte noire, considérée par les experts et les enquêteurs comme cruciale pour la compréhension du drame, a été récupérée samedi à 22 h par un robot sous-marin téléguidé de l'US Navy. Les données devraient être introduites dès les prochains jours dans un simulateur de vol de B-767 à Seattle, dans l'État de Washington, afin de reconstituer la catastrophe. En partie tordu par la violence du choc, l'enregistreur a été découvert près de l'endroit où les enquêteurs avaient localisé le signal de son émetteur, qui s'était détaché.

Retrouvée cinq jours après la première, la seconde boîte noire a été convoyée hier matin vers Washington afin d'y subir les premiers examens.

Voir LA SECONDE en A2

Écoute-moi fiston!



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Turner Stevenson et son fils Brandon ont eu un plaisir fou, tout comme les autres joueurs du Canadien, à participer hier aux concours d'habileté du défi McDonald's. D'abord, le Centre Molson était à nouveau rempli de partisans enthousiastes. Et c'était pour une bonne cause, les profits étant distribués au Manoir Ronald McDonald's ainsi qu'au hockey mineur de Montréal.

Nos informations en page S3

Fini les petits sacs

... Et le recyclage est obligatoire dès maintenant

MICHÈLE OUIMET

Montréalais, surveillez bien vos ordures. Après une période de tolérance de six mois, le controversé règlement sur la collecte des ordures de la Ville de Montréal entre en vigueur aujourd'hui.

Les petits sacs blancs d'épicerie sont bannis et le recyclage est obligatoire. Il est donc interdit de glisser du verre, du plastique, du métal ou du carton dans les sacs-poubelles.

Annoncé en mai, le règlement a déclenché un tollé. Les téléphonistes des bureaux Accès Montréal et de l'hôtel de ville ont dû répondre à de nombreux citoyens inquiets devant l'intention de l'administration Bourque de déclarer la guerre aux petits sacs.

La Ville a ajusté le tir et le règlement a réhabilité les sacs plus petits. Mais sortez votre galon à mesurer et votre balance: seuls les sacs mesurant au moins 56 cm sur 61 sont autorisés et leur capacité ne doit pas excéder 25 kilos. Les petits sacs blancs d'épicerie sont toujours frappés d'interdit.

Les Montréalais peuvent aussi mettre leurs déchets dans une poubelle de plastique ou de métal, fermée hermétiquement, d'une capacité maximale de 100 litres.

Le règlement est très précis et exige que les gens préparent leurs ordures. « Les déchets de table doivent être égouttés et enveloppés, peut-on lire. Les déchets de jardinage doivent être écrasés ou brisés de façon à en réduire le volume (...) Aucun déchet ne doit comporter de partie piquante ou coupante. »

Voir FINI en A2



Des résultats fort attendus

Les avocats de la réputée firme new-yorkaise Kreindler & Kreindler attendent avec impatience les résultats de l'analyse de la seconde boîte noire du Boeing 767 d'EgyptAir qui s'est abîmé dans l'Atlantique, le 31 octobre dernier. Ils pourraient, en effet, réclamer bientôt des centaines de millions au nom de plus de 100 familles des victimes de cette tragédie aérienne. Dans la plupart des cas, les poursuites de ce type se règlent à l'amiable.

Nos informations, page A5

Le président itinérant

Robert Rabinovitch, le nouveau président de la Société Radio-Canada depuis ce matin, n'a jamais mis les pieds dans la tour du boulevard René-Lévesque. Jamais.

Numéro deux pendant 12 ans chez Claridge, le holding montréalais qui gère les investissements de Charles Bronfman, inconnu du grand public et de la plupart des journalistes, sauf ceux qui couvrent la politique, Robert Rabinovitch n'avait aucune raison de fréquenter la tour radio-canadienne. Sans compter que personne ne l'y a jamais invité.

En revanche, Rabinovitch a été un témoin-clé de son histoire. Ex-adjoint de Gérard Pelletier, il était dans le bureau du secrétaire d'État le jour où il a signé la lettre donnant le feu vert à l'emplacement et à la construction de la tour dans l'est de Montréal. Et dans l'esprit très politique de Robert Rabinovitch, être là où les décisions se prennent est aussi important, sinon plus, que de fréquenter leurs résultats.

Au cours des cinq prochaines années, Robert Rabinovitch aura toutefois amplement le temps de fréquenter la tour du boulevard René-Lévesque. Le nouveau président a en effet obtenu du gouvernement Chrétien d'avoir un bureau à Montréal et d'y assurer une permanence deux jours par semaine, les lundis et les vendredis. Il en fera de même dans l'édifice de la CBC à Toronto et au siège social à Ottawa. C'est donc dire que pour une rare fois dans l'histoire de la SRC, le président ne sera pas un fantôme exilé dans la capitale canadienne mais un patron aussi actif qu'itinérant.

Robert Rabinovitch croit qu'il est sain que le premier haut fonctionnaire de la télé publique se colle aux réalités quotidiennes de la production. Il admet toutefois que le bureau à Montréal, c'est aussi parce qu'avant d'être président de la SRC, il est un Montréalais et qu'au cours des cinq prochaines années, il entend bien le demeurer.

■ À lire, l'entrevue en page A7



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Robert Rabinovitch



Nathalie Petrowski
rencontre

ROBERT RABINOVITCH

47
JOURS
AVANT
L'AN 2000

INDEX

Petites annonces
- index C16
- immobilier C16 et C17
- marchandises C17
- emplois C17 et C18
- automobile C18 à C20

- affaires B5
Arts et spectacles C9 à C15
- horaire spectacles C11
- horaire télévision C10
Bandes dessinées C19

Bridge C20
Cyberpresse A15
Décès C21
Économie B1, B4 à B8
Êtes-vous observateur? C16

Feuilleton C18
Horoscope C20
Loterie A2 et A11
Mots croisés C18 et S10
Mot mystère C17

Politique A16 et A17
Quoi faire C15
Répliques B3
Rive-Sud A10
Tabloïd Sports
- Mathias Brunet S5

ÉDITORIAL

Istanbul et la Tchétchénie
- Frédéric Wagnière
page B2

MÉTÉO

Éclaircies
Max. 2, min. -4
cahier Sports
page 16



Les dragueurs de mines sont mal pilotés

DEAN BEEBY
Presse Canadienne, HALIFAX

À trois reprises depuis moins de deux ans, des vaisseaux de la marine canadienne présentés comme des bijoux de technologie sont entrés en collision avec d'autres navires, ce qui a obligé les autorités à améliorer la formation des capitaines.

L'incident le plus récent est survenu plus tôt cette année, alors que le NCSM *Brandon* a heurté deux autres navires en accostant au quai de la marine à Halifax.

Le 25 février dernier, alors qu'il affrontait des vents forts, le *Brandon* a accroché au passage le NCSM *Provider* et le NCSM *Shawinigan*, causant des dommages légers. Personne n'a été blessé.

« Ce malheureux incident à l'accostage résulte d'une erreur de jugement et de l'impatience d'un capitaine inexpérimenté », a conclu le rapport interne de la marine, dont une copie a été obtenue grâce à la Loi d'accès à l'information.

Les autorités militaires n'ont toutefois pris aucune mesure disciplinaire contre le lieutenant-commandant Bob Ramage.

La collision impliquant le *Brandon* est le troisième incident du genre impliquant un des tous nouveaux dragueurs de mines faisant partie de la flotte de défense côtière du Canada.

Le 27 janvier 1998, le NCSM *Glace Bay* avait éperonné un homardier américain près de Boston, fracassant la cabine de pilotage et son système d'évacuation des gaz. La collision n'avait pas fait de blessé.

Dans ce cas, l'enquête avait rejeté la responsabilité de l'accident sur le capitaine du *Glace Bay*, le lieutenant-commandant Robert Thorpe. Ce dernier fut relevé de son commandement et un dédommagement de 100 000 \$ US a été versé au propriétaire du homardier.

Le troisième incident est survenu le 2 décembre de l'année dernière, lorsque le NCSM *Yellowknife* a heurté, par deux fois, le NCSM *Chaleur* lors d'un exercice au large d'Esquimalt, en Colombie-Britannique. Personne n'a été blessé, mais des réparations de 15 000 \$ ont été nécessaires.

Dans ce cas, l'enquête a également signalé « l'inexpérience du capitaine lors de manoeuvres rapprochées avec d'autres vaisseaux ». Le

lieutenant-commandant Grant Bannister s'en est tiré sans mesure disciplinaire, mais la marine a alors fait savoir que la formation des officiers serait améliorée.

Les nouveaux dragueurs de mines de la marine sont équipés de deux hélices orientables, contrairement à la traditionnelle hélice fixe avec gouvernail.

Dans l'enquête sur l'incident du *Yellowknife*, il a été démontré que les équipages manquaient d'expérience avec ce nouveau système de propulsion, d'ailleurs fort peu utilisé par les marines des autres pays.

« Tout marin professionnel qui se voit donner le commandement d'un nouveau navire avec un système de propulsion différent aura du mal à s'habituer », affirme le commandant Mark Cameron, responsable des six dragueurs de mines basés sur la côte Est. Les six autres dragueurs de mines sont basés sur la côte Ouest.

M. Cameron signale par ailleurs que les nouveaux navires sont commandés par de jeunes officiers et doivent évoluer dans des zones maritimes fortement achalandées, donc avec un potentiel de collision plus élevé.

Les salariés des ports rentrent au travail

Presse Canadienne
VANCOUVER

Un ultimatum émis par Ottawa semble avoir porté fruits dans les ports de la côte Ouest.

La ministre fédérale du Travail, Claudette Bradshaw, a exigé, samedi, que le syndicat des débardeurs et l'association des employeurs maritimes de la Colombie-Britannique en viennent à une entente avant hier midi.

Si cela n'avait pas été le cas, la ministre aurait déposé aujourd'hui aux Communes une loi spéciale de retour au travail.

Quelques instants après l'heure limite, hier, des dépêches rapportaient que les syndiqués se préparaient à rentrer au travail aujourd'hui et qu'ils voteraient plus tard sur une entente de principe intervenue avec l'association des employeurs.

Environ 2000 travailleurs ont été mis en lock-out dimanche dernier à la suite de l'octroi d'un contrat à une compagnie comptant sur des employés non syndiqués, en 1998.

Suites de la une

Rien de concluant

RIEN / Suite de la page A1

« Toutes les informations dont nous disposions jusqu'à présent portaient sur ce qui était arrivé à l'appareil après le début de la situation d'urgence », a expliqué James McKenna, spécialiste de la sécurité aérienne à la revue *Aviation Week*.

Avec l'enregistrement des conversations des pilotes, a estimé McKenna, les enquêteurs détermineront « les causes du plongeon de l'appareil et ce qui s'est précisément passé dans le cockpit » pendant le drame.

Selon lui, il sera particulièrement important d'analyser, avec l'aide des enquêteurs égyptiens, l'intonation de la voix des pilotes qui se sont exprimés, au moins partiellement, en arabe, afin de déterminer leur degré de tension.

Les enquêteurs savent déjà que le pilote automatique a été déconnecté avant que l'avion entame une vertigineuse descente contrôlée vers la mer.

Le sélecteur de démarrage des moteurs, situé sur le tableau de bord du B-767, a ensuite été actionné par une personne se trouvant dans le cockpit, provoquant l'arrêt complet des deux réacteurs.

La première boîte contenait quelque 300 paramètres du vol (vitesse, altitude, etc.), la seconde doit révéler, outre le contenu des conversations entre les pilotes pendant les 30 minutes du vol, le dialogue avec la tour de contrôle de l'aéroport de New York et divers sons produits par les instruments de bord.

D'après ce qu'a fait savoir EgyptAir, cette seconde boîte noire était dotée d'une cassette de seulement 30 minutes. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un appareil numérique d'une autonomie de deux heures, comme le recommande le NTSB, l'enregistrement devrait avoir duré suffisamment de temps pour saisir les conversations à l'intérieur du cockpit avant que le Boeing ne s'abîme en mer. L'avion, qui avait décollé de New York 40 minutes plus tôt à destination du Caïre, volait à 33 000 pieds (9900m), lorsqu'il a commencé à chuter brutalement.

Les informations que contenait la première boîte noire ont montré que, durant la chute de l'avion, un signal d'alarme avait indiqué aux pilotes un possible « problème majeur ». Pour une raison inconnue, les deux réacteurs avaient ensuite été arrêtés simultanément à mi-descente.

Les enquêteurs espèrent ainsi que la seconde boîte permettra d'établir si la catastrophe est d'origine criminelle, s'il y a eu défaillance technique ou erreur humaine.

L'agent spécial du FBI Barry Mawn, chargé de l'enquête sur le terrain, a réaffirmé hier sur la chaîne de télévision NBC qu'il n'y avait à ce stade aucun élément renforçant la thèse criminelle. Quelque 250 agents travaillent sur cette affaire, notamment dans les villes étapes de l'appareil, entre Los Angeles et New York, et des centaines d'interrogatoires étaient en cours, selon M. Mawn.

Deux agents du FBI, à la retraite, Harry Brandon et Joseph Cantamessa, ont quant à eux affirmé hier que la présence d'un intrus dans le cockpit était du domaine du possible, de même qu'une explosion à l'intérieur de l'avion. Autant de thèses qui sont rejetées par le NTSB et les autorités égyptiennes.

Un pilote chevronné, comptant notamment 7000 heures de vol aux commandes de Boeing 767, a confié sous couvert de l'anonymat à l'Associated Press que tout semblait avoir été fait en fin de vol pour causer la perte de l'avion. « Quelqu'un à bord voulait que l'appareil s'abîme, et il y est parvenu », a déclaré cet ancien pilote de la compagnie United Airlines.

La recherche des débris de l'avion était suspendue hier en raison du mauvais temps, selon le NTSB.

Fini les petits sacs

FINI / Suite de la page A1

Les Montréalais doivent sortir leurs ordures, dûment triés et placés dans les contenants autorisés, une heure avant la collecte. Pas avant.

Ceux qui contreviendront au règlement seront passibles d'une amende variant de 50 \$ à 1000 \$. Le nombre d'inspecteurs double. Ils passeront, d'ici mars 2000, de 17 à 35.

La Ville affirme qu'elle ne lancera pas ses inspecteurs sur la route en leur demandant d'appliquer le règlement à la lettre. Il n'y aura pas de chasse aux sorcières.

Si un petit sac blanc se glisse dans une rue propre, il n'y aura pas de contravention, a expliqué le porte-parole du Service des travaux publics, Jacques Tremblay. En revanche, si une soixantaine de petits sacs blancs éventrés gisent sur le trottoir ou si un commerce dépose une trentaine de boîtes de carton dans une ruelle, l'inspecteur sévira.

Excédée par les railleries des médias qui se sont largement moqués du règlement de la Ville, la conseillère et membre du comité exécutif, Noushig Eloyan, affirme que les inspecteurs feront preuve de discernement et qu'ils ne

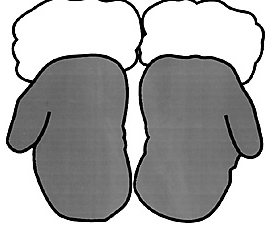
s'amuseront pas à coller des contraventions à droite et à gauche.

« Nous voulons inciter les Montréalais à recycler et à respecter les heures de collecte », a-t-elle expliqué.

Et qu'arrivera-t-il aux travailleurs qui ne peuvent sortir leurs ordures à temps? « C'est vrai qu'il y a un problème, reconnaît Mme Eloyan. On ne peut pas accommoder tout le monde. Moi, par exemple, j'arrive trop tard et je m'arrange avec mes voisins. »

Montréalais, surveillez vos ordures et soignez vos relations avec vos voisins...

La guignolée
La Société de Saint-Vincent de Paul



Aidons-les !

Voici la liste des endroits où vous pouvez déposer vos dons en argent ou en denrées non périssables à l'occasion de la Guignolée de la Société de Saint-Vincent de Paul.

Dès maintenant et jusqu'au 31 décembre inclusivement:
La Société de Saint-Vincent de Paul
1930, rue Champlain, Montréal
De 8 h 30 à 16 h 30

La journée du 1er décembre:
La Presse
Angle Saint-Laurent et Saint-Antoine
De 7 h 30 à 15 h 00


Chapiteau de La Guignolée à TVA
Angle Papineau et De Maisonneuve
De 6 h 00 à 20 h 00

Dans tous les Superclubs Vidéotron

Du 1er au 31 décembre inclusivement:
Dans toutes les succursales
Jean Coutu

26 963 346\$

Merci!



Objectif 34,5 millions

Centraide
du Grand Montréal

493, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3A 1B6 tél.: (514) 288-1261

PRÉTONS MAIN-FORTE

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272
Abonnement : (514) 285-6911
Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039
Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : (514) 285-7070
Promotion : (514) 285-7100
Les petites annonces : (514) 285-7111
Télécopieur : (514) 848-6287
Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30
Décès, remerciements : (514) 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Grandes annonces
Détailants : (514) 285-6931
National, TéléPlus : (514) 285-7306
Carrières et professions,
Nominations : (514) 285-7320
Comptabilité
Grandes annonces : (514) 285-6892
Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée,
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
<http://lapresse.infinet.net>
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -
Contrat de vente numéro 0531650
Port de retour garanti. (USP5003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.

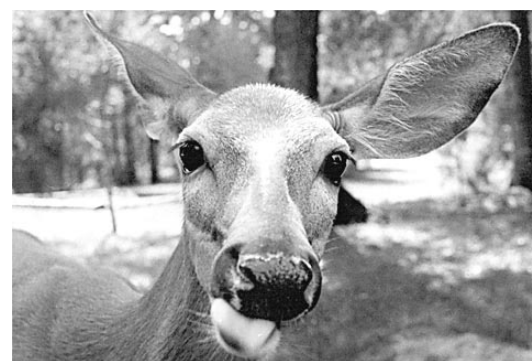
LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : 680
à quatre chiffres : 3111

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donateurs aux endroits suivants:
■ à Montréal: Centre des donateurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h 30;
■ à Montréal: collège de Rosemont, café étudiant, 6400, 16^e avenue, de 10 h à 15 h 30. Objectif: 100 donateurs;
■ à Laval: Place Laval, centre de conférences, 1, Place Laval, de 10 h à 16 h. Objectif: 125 donateurs;
■ à Outremont: école secondaire d'Outremont, 500, avenue Dollard, de 13 h 30 à 20 h 30. Objectif: 150 donateurs;
■ à Saint-Marc-sur-Richelieu: salle municipale, 101, rue de la Fabrique, de 15 h à 20 h 30. Objectif: 100 donateurs;
■ à Maskinongé: centre communautaire, 11, rue Marcel, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 125 donateurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Ça brame!

■ Comme chez les originaux, c'est la saison du rut dans le troupeau des grandes compagnies pharmaceutiques transnationales. Alors que American Home Products et Pfizer se donnent de solides coups de panache pour déterminer qui s'accouplera avec Warner-Lambert, les analystes financiers prévoient une série de fusions et d'acquisitions dans l'industrie. Une belle histoire de chasse, racontée par Denis Arcand, demain dans le cahier Économie.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour:
— par téléphone, en composant le 514-285-7333;
— par Internet : <http://lapresse.infinet.net>

Selon vous, le contenu de la seconde boîte noire pourra-t-il éclaircir le mystère du vol 990 d'EgyptAir?

La ministre Louise Harel a-t-elle raison de vouloir aller de l'avant avec son projet de superstructure pour la région de Montréal?
À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

**Oui: 23 %
Non: 77 %**

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.



*Démarrez votre journée au chaud
et en toute sécurité avec*

**le démarreur à distance
AstroStart Modèle MV801**

- 4 protections contre le vol lorsque le véhicule est démarré à distance: frein, accélérateur, capot et interrupteur principal.

99⁹⁵ \$

Installation et taxes en sus

Lebeau^{MD}
Vitres d'autos

72 succursales au Québec pour mieux vous servir!

Consultez les Pages Jaunes^{MC} sous la rubrique vitres d'autos.

Actualités

1974
L'INRS propose une approche pédagogique individualisée pour les écoliers du primaire.

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique
www.inrs.quebec.ca 2803769

L'EXPRESS
DU MATIN



Quatre victimes sur les routes

■ Au moins quatre personnes ont perdu la vie sur les routes du Québec au cours du dernier week-end. D'abord vendredi soir, sur l'autoroute 20 à la hauteur de Saint-Apollinaire, au sud de Québec, deux adolescents de la région de la capitale ont été happés mortellement. Les victimes sont **Jean-François Bolduc**, 15 ans, de Beauport, et **David Roussel**, 16 ans, de Sainte-Foy. Selon la Sûreté du Québec, le conducteur d'une camionnette aux prises avec des problèmes mécaniques se rangeait en bordure de l'autoroute quand l'accident s'est produit. Aveuglé par un camion qui le doublait au même moment, il n'aurait pas aperçu les deux garçons. Samedi soir, un jeune homme de 20 ans est mort après avoir fait une embardée avec sa voiture sur l'autoroute 10, à Marieville, en Montérégie. La victime est **Martin Lacasse**, de Coaticook. Des échantillons du sang de la victime seront analysés afin de déterminer s'il était sous l'influence de l'alcool ou de la drogue. Enfin, hier matin, un pompier de Montréal, âgé de 33 ans, a perdu la vie dans un accident de la route sur la rue Notre-Dame, dans l'est de Montréal.

Bambin de cinq ans coincé dans un garage

■ Un petit garçon de cinq ans a été gravement blessé hier après-midi lors d'un bête accident survenu à Montréal-Nord. La gardienne de l'enfant voulait sortir le véhicule du garage lorsqu'elle a vu le bambin qui se dirigeait vers l'arrière du véhicule. Elle est sortie de la voiture pour aller le chercher mais l'auto s'est mise à reculer. Le garçonnet s'est retrouvé coincé entre le pare-chocs de la voiture et le mur du garage avant qu'elle n'ait pu le rattraper. Il a subi de graves blessures, une hémorragie interne et de multiples fractures. On ne craint pas pour sa vie. Ce sont des enquêteurs du SPCUM qui tenteront de déterminer la cause de cet accident. Les parents n'avaient pas encore été prévenus par la police hier. Ils seraient actuellement à Los Angeles en Californie.

Cadavre sur une plage gaspésienne

■ Le cadavre d'un homme a été retrouvé samedi après-midi sur une plage du parc Forillon, en Gaspésie. Le corps était dans un état de décomposition avancée. Il a été transporté au Laboratoire médico-légal de Montréal pour fin d'identification.

Hommage au cardinal Paul-Émile Léger

■ À l'occasion du huitième anniversaire du décès du cardinal Paul-Émile Léger, plusieurs personnes se sont réunies à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde hier matin. Le docteur Victor Goldbloom, président de la Fondation Jules et Paul-Émile Léger, a rappelé la place privilégiée du cardinal dans le cœur des gens et a précisé qu'il fallait poursuivre la tâche entreprise par le défunt prélat.

La priorité du maire Vaillancourt

■ Refusant de commenter le projet de superstructure métropolitaine tel que rapporté samedi dans *La Presse*, le maire de Laval, Gilles Vaillancourt, a souligné hier que l'idée de structure régionale n'était qu'une des options du livre blanc sur la restructuration municipale. Les fusions et la création d'une CUM élargie sont aussi à l'étude, dit-il, ajoutant que les détails du livre sont encore secrets. M. Vaillancourt a déjà manifesté plusieurs fois son opposition à un nouveau conseil métropolitain. À court terme, l'enjeu demeure la réforme de la fiscalité municipale, estime-t-il. L'Union des municipalités du Québec, dont il est un membre influent, croit pouvoir obtenir une entente sur la fiscalité avant le 22 novembre, dit-il. Les discussions sur la réforme des structures ne viendront qu'après, soutient le maire Vaillancourt.

Largage des techniciens à la PdA: le conflit va dégénérer, dit la FTQ

« L'utilisation de scabs, ça fait 25 ans qu'on n'a pas vu ça »

MARIE-CLAUDE GIRARD

Si d'autres techniciens que ceux de l'AIEST sont embauchés à la Place des Arts, le conflit risque de dégénérer au point où on pourrait revivre des épisodes violents semblables à ceux vécus avant l'adoption de la loi anti-briseurs de grève, prévient la FTQ.

Le président de la FTQ, Henri Massé, réclame l'intervention du premier ministre Lucien Bouchard, trois jours après le coup de force de la direction de la PdA, qui décidait de ne plus offrir à ses locataires les services des techniciens de l'Alliance internationale des employés de scène et de théâtre, local 56, alors que ceux-ci sont en grève.

Il presse également la Compagnie Jean-Duceppe, l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Opéra de Montréal et les Grands Ballets de « ne pas se prêter à ce jeu de scabisme ». Le syndicat invite la direction à revenir à la table de négociation, estimant que la grève est

toujours en cours, tout comme l'accréditation syndicale.

Vendredi, les compagnies semblaient plutôt disposées à engager eux-mêmes les techniciens, tout en examinant minutieusement les implications légales de la décision.

« L'utilisation de scabs, ça fait 25 ans qu'on n'a pas vu ça. Si la Place des Arts veut aller de l'avant, je ne sais pas comment ça va finir. Une seule chose que je sais, c'est que ça va finir mal », a déclaré M. Massé en conférence de presse. « Je suis convaincu que ce conflit-là va dégénérer. On ne le souhaite pas. Mais il va dégénérer. »

La Société de la Place des Arts

qualifie son geste de décision d'affaire, un argument repris par le ministre de la Culture, Agnès Maltais, pour appuyer la décision. Du côté du syndicat, il est clair que les nouveaux techniciens seraient des briseurs de grève. Pour l'heure, c'est aussi l'argument avancé par l'avocat du syndicat, Michel Morissette. Des plaintes pour violation de la loi anti-briseurs de grève ont déjà été déposées.

D'autres mesures, notamment le recours aux articles 15 et 45 du Code du travail, pourraient être employées ultérieurement, a indiqué M^e Morissette.

Au cours du conflit, le syndicat a reçu l'appui de la Guilde des musiciens, de l'Union des artistes et de l'Association des musiciens de l'OSM. Selon lui, les syndiqués des compagnies ne « travailleront pas avec des scabs ».

Joint hier en fin d'après-midi, le président de l'Association des musiciens de l'OSM, Jean-Marc Leclerc, a toutefois indiqué que les

musiciens allaient continuer à travailler. Il y a actuellement un débat juridique sur la question des briseurs de grève, explique-t-il. « La question est brumeuse. »

La FTQ ne compte pas uniquement sur les tribunaux pour renverser la décision de la PdA. « On sait que ça peut se rendre en Cour suprême, que ça peut prendre trois ou quatre ans. On pense que le dossier est beaucoup trop sérieux pour attendre. »

Outre l'appel au premier ministre, des actions impliquant d'autres syndiqués FTQ pourraient être utilisées. « Si la Place des Arts décide de changer en Place des Connards, on nous demande pas à ce moment-là d'avoir un comportement exemplaire », a lancé M. Massé.

Les travailleurs de la billetterie, des bars et de la sécurité de la PdA sont représentés par les Teamsters-FTQ. Les techniciens en grève se réuniront aujourd'hui en assemblée générale.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Accident mortel rue Notre-Dame

Un pompier de Montréal, âgé de 33 ans, a perdu la vie hier matin dans un accident de la route sur la rue Notre-Dame, à Montréal. Vers 8 h 30, Alain Limoges, un résidant de Lachenaie, roulait en direction est sur la rue Notre-Dame quand, à environ 200 mètres de l'intersection Alphonse-D.-Roy, il a perdu la maîtrise de son camion. Ce dernier s'est enroulé autour d'un lampadaire. Lorsque les policiers sont arrivés, il y avait absence de signes vitaux chez la victime. On a constaté son décès à 9 h 45 à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont où il a été conduit. De l'équipement spécialisé retrouvé dans sa voiture a permis de constater qu'il s'agissait d'un pompier.

Drame passionnel en Floride

Un Québécois abat l'amant de sa femme avant de retourner son arme contre lui

NATHALIE NOLIN

« Je t'aime et j'adore mes enfants plus que la vie elle-même. » C'est ce qu'a écrit Bernard Desrochers dans la lettre qu'il a laissée à sa femme avant de tuer l'amant de cette dernière et de s'enlever la vie dans un centre d'achats de Floride.

Bernard Desrochers était marié depuis 10 ans à Carla Findlay. Originnaire de la ville de Québec, il vivait depuis quelques années en Floride avec sa femme et leurs deux garçons âgés de 4 et 6 ans.

Jeudi dernier, M. Desrochers avait organisé un rendez-vous avec sa femme et son nouvel amoureux pour discuter, leur avait-il dit, de la séparation et de ses enfants. Ils avaient pris place dans un café situé dans le centre commercial Aventura à Miami Nord.

À 9 h 30, M^{me} Desrochers les a quittés pour aller travailler au comptoir de parfum pour hommes Bloomingdale's, non loin du café, dans le centre commercial.

À 9 h 42, son mari l'a appelée sur son cellulaire pour lui dire : « Je viens de tuer ton ami. Je vous aime toi et les enfants. » Il a alors tourné l'arme contre lui et s'est enlevé la vie.

Depuis deux mois, Carla Desrochers fréquentait cet homme âgé de 52 ans du nom de Louis Paduano. Elle l'aurait rencontré dans la boutique Bloomingdale's. Bernard Desrochers savait que sa femme voulait le laisser pour aller vivre avec cet homme et leurs deux enfants.

M. Desrochers, qualifié de père attentionné par ses voisins, ne voulait pas que ses enfants soient élevés par M. Paduano, un ex-criminel new-yorkais qui aurait échappé au moins deux fois à des attentats dans les années 80.

« Il ne pouvait supporter de penser qu'il perdrait ses deux fils au profit de cet individu », a

déclaré son frère Jocelyn Desrochers au journal *Miami Herald* de Floride.

Jocelyn Desrochers aurait pris l'avion de Québec vers Miami jeudi dernier lorsqu'il a appris le drame. « Il m'avait appelé la veille. Avant de raccrocher, il m'a dit : "Je suis si content de t'avoir appelé" », a-t-il confié au quotidien de Floride.

Selon son frère, Bernard Desrochers n'avait aucun antécédent de violence. Il travaillait comme gérant d'un restaurant avant de laisser cet emploi pour se consacrer davantage à ses enfants.

Carla Desrochers, 32 ans, un ex-mannequin, avait accepté la demande en mariage du Québécois il y a 10 ans à Montréal. Ce dernier avait loué un avion qui avait volé dans le ciel de Montréal avec une bannière sur laquelle était écrite la demande en mariage. Le couple avait alors fait les manchettes du journal *The Gazette*.

Dix ans plus tard, c'est pour un drame conjugal que le couple se retrouve de nouveau dans les journaux.

Calme plat du côté de la SQ

MARTINE ROUX

Malgré le conflit de travail qui les oppose au gouvernement du Québec, les agents de la Sûreté du Québec continuent de vaquer normalement à leurs occupations.

Ils distribuaient des contraventions ce week-end sans pour autant appliquer le Code de la sécurité routière à la lettre en interceptant les automobilistes qui auraient le malheur, par exemple, de rouler sur l'autoroute à 101 km/h.

« On préconise d'autres moyens de pression, comme de faire ralentir la vitesse sur les autoroutes par la patrouille de retenue, a expliqué hier le président de l'Association des policiers provinciaux du Québec (APPQ), Tony Cannavino. Nous agissons avec discernement. »

Plutôt que de traquer les automobilistes appuyant un peu trop fort sur le champignon, les policiers semblent pour l'instant privilégier la papperasse. « Nous avons mis différents moyens de l'avant de façon à engorger le système administratif », a simplement fait valoir M. Cannavino.

Les négociations sont au point mort entre le gouvernement et ses agents. « On attend des nouvelles du gouvernement. Nous souhaitons qu'il reconnaisse son engagement de 1996, alors qu'il avait promis d'embaucher 150 nouveaux policiers. Aucune rencontre de négociation n'est prévue pour l'instant. »

Le Mondial des métiers

Marteaux, perceuses, etc. : un succès

Durant le Mondial des métiers, La Presse publie des textes rédigés par des journalistes en herbe qui abordent différents aspects de cette grande compétition internationale. La Presse est heureuse d'accueillir ces jeunes collaborateurs.

MARTINE ROUX

Les marteaux, machines à coudre et perceuses ont redoublé d'ardeur, hier au Stade olympique, alors que les 611 participants au Mondial des métiers étaient engagés dans un sprint final pour achever leurs épreuves.

Après avoir sué sang et eau pendant deux ans pour accéder à cette olympiade des métiers, les concurrents ont remis le fruit de leurs efforts des quatre derniers jours aux experts qui couronneront trois gagnants pour chacune des 36 disciplines en compétition. Le stress était à son comble : on a beau être le meilleur de son pays, rivaliser d'adresse avec une quinzaine de concurrents venus des quatre coins de la planète n'a rien de reposant.

Yves Roussel, de Baie-Comeau, représentait le Canada dans la compétition de tôlerie-carrosserie. Après avoir planché quatre jours sur la carcasse d'une voiture endommagée à laquelle il devait redonner son aspect d'origine, il avait hâte

de reprendre son souffle. « C'est dur ! confiait-il en milieu de journée. Plusieurs personnes nous observent, ce qui est un facteur de déconcentration. Je ne m'attends pas à me classer dans les trois premières places. C'est déjà beau d'avoir participé ! »

Côté couture pour dames, la candidate française, Monique Lombard, a beaucoup apprécié l'expérience. Arrivée à l'aiguille un peu par hasard, « parce que je ne savais pas quoi faire d'autre », elle n'en revenait toujours pas de représenter son pays à cette compétition internationale. Mission : confectionner une robe et une veste en 23 heures ! « C'est stressant mais peu importe le résultat : je suis heureuse d'être ici ! J'essaie de ne pas trop regarder les progrès des autres concurrents et je me concentre sur mon travail. »

Insensibles à la fébrilité des jeunes participants, tous âgés de 22 ans et moins, les visiteurs déambulaient avec beaucoup de plaisir à travers les îlots. « C'est très intéressant ! remarquait Michel Jetté, un éducateur montréalais. Ce qui m'impressionne, c'est de voir tous ces jeunes de partout au monde qui exercent un métier pour lequel ils ont développé une véritable passion. Je crois que l'événement aidera à freiner le décrochage scolaire. Bien des jeunes ont l'impression que la barre est trop haute, que la réussite n'est pas donnée à tout le monde. Cette initiative va peut-être éveiller quelque chose en eux. »

Parmi les métiers en compétition se trouvait aussi celui de tailleur de pierre, l'un des plus vieux du monde. Pas de Canadien en lice, mais beaucoup d'espoir pour le

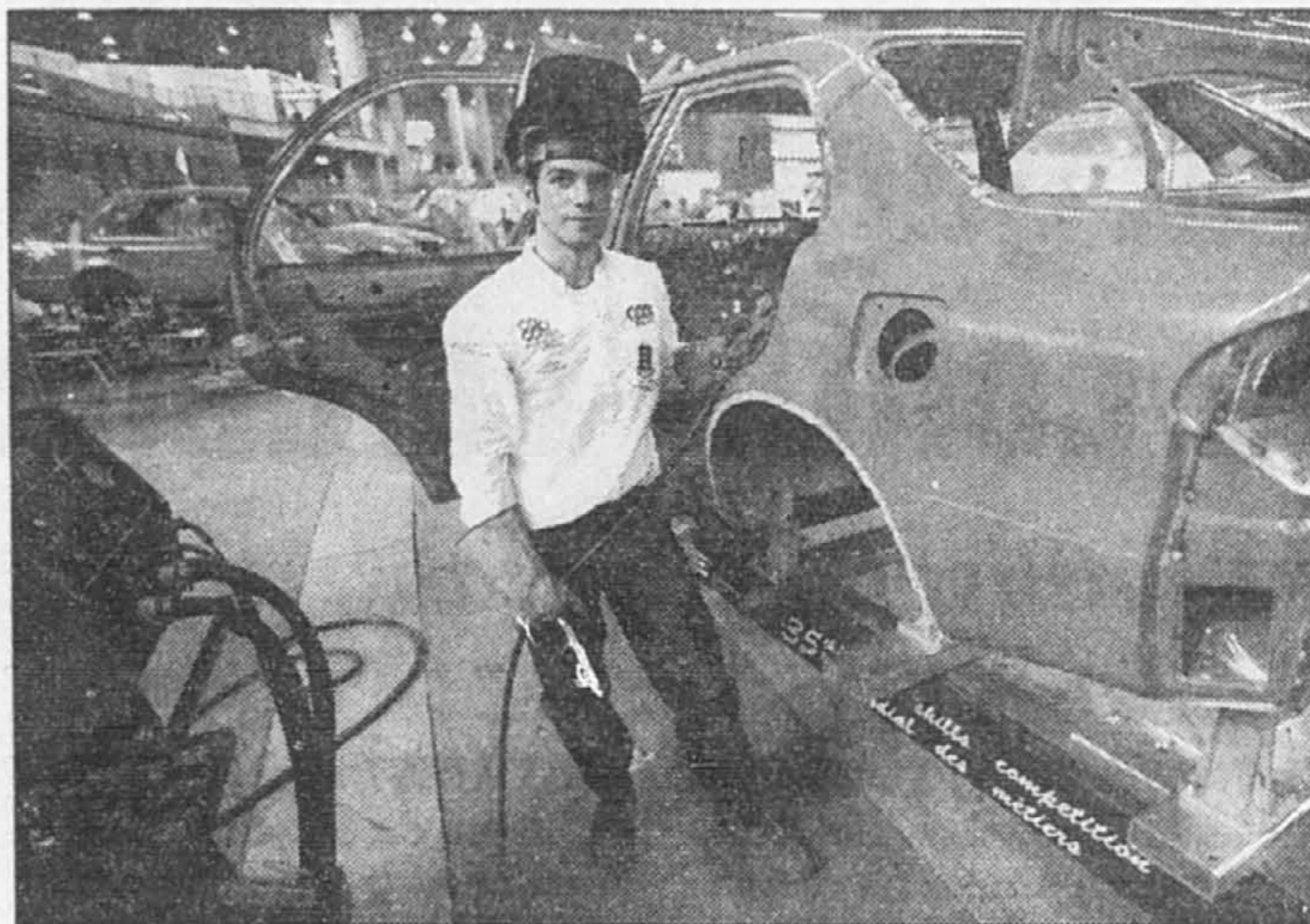


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Yves Roussel, 20 ans, a passé le week-end à débosser, redresser, peaufiner la carcasse d'une Toyota tout juste bonne pour la ferraille avant son intervention ! À défaut de décrocher la médaille d'or, l'expérience vaut son pesant d'or, dit-il, car elle rehaussera sa cote de popularité auprès d'éventuels employeurs.

prochain Mondial, qui se tiendra en 2001 à Séoul. « Le cours de taille de pierre n'est offert que depuis deux ans au Québec, explique l'expert Alain Prince. Mais nous avons déjà deux étudiants, un garçon et une fille, intéressés à participer à la prochaine compétition. »

Le Mondial de Montréal fut une véritable bénédiction pour la réputation de ce métier encore méconnu au Québec. « Plusieurs jeunes ont complété sur-le-champ des demandes d'inscription au Centre de formation du granit, où le cours est offert. Ce métier gagne en popularité : d'ailleurs, plusieurs

entreprises productrices de granit, surtout situées dans les Cantons de l'Est, recherchent des candidats. »

Quatre-vingt mille visiteurs plus tard, l'événement a été un succès sur toute la ligne, proclamaient hier les organisateurs. Les compétitions prenaient fin hier mais le suspense se prolongera jusqu'à mercredi pour les participants, alors qu'on dévoilera le palmarès. Les classements intermédiaires démontraient toutefois une avance de l'Autriche, notamment dans les disciplines du fraisage, de l'ajustage, la composition florale et du service de restauration.

Où ira tout le matériel ?

MARIE-ÈVE BROCHU

L'événement d'envergure que constitue le 35^e Mondial des métiers implique d'inimaginables investissements matériels. Les installations du parc d'équipements sont évaluées à elles seules à 35 millions de dollars. Il faut également considérer les appareils et matières spécifiques à certains kiosques. Il est normal pour les visiteurs de s'interroger sur l'avenir des ressources mises à la disposition des organisateurs.



Marie-Ève Brochu

« Le Mondial a bénéficié de l'appui de 144 commanditaires », affirme Josée Alix, responsable des activités périphériques. De son côté, Jacques Lanoux, directeur de l'événement, soutient que la grande majorité des équipements du Mondial ont été loués à ces commanditaires. « La contribution des écoles de formation professionnelle et technique pour des outils de plus petite taille, comme les fours et la vaisselle en cuisine et en pâtisserie, est aussi à considérer », ajoute-t-il. En ce qui a trait aux achats, il précise que le matériel sera revendu aux centres de formation à 50 % de son prix initial. Ainsi, le 18 novembre, date où s'achèvera la tâche des organisateurs du Mondial, le Stade olympique devrait être débarrassé de tout ce matériel.

Plusieurs réalisations des candidats vont certainement trouver preneur. « toutes les confections en cuisine et en pâtisserie seront distribuées à l'Accueil Bonneau, explique M. Lanoux. Les participants en bijouterie-joaillerie pourront, s'ils paient l'or utilisé pour la compétition, s'approprier leurs œuvres. Les projets de petite taille réalisés par les autres candidats leur seront offerts gratuitement. »

La direction prévoit néanmoins un certain nombre de pertes au niveau des réalisations plus imposantes. « On ne peut malheureusement réutiliser des ressources comme les briques, les pierres ou le bois ; elles font partie des pertes calculées à l'avance », explique Élisabeth Larose, qui travaille à l'administration.

Les équipements qui ont coloré le 35^e Mondial des métiers pourront pour la plupart bénéficier d'une seconde vie.

Des détenus qui bâtissent... des murs

FRÉDÉRIC LORD

Lorsqu'il est emprisonné entre quatre murs, l'être humain a généralement tendance à vouloir démolir ces barrières qui annihilent toute liberté. Pourtant, ce sont des détenus qui ont aidé à aménager l'aire de travail pour la compétition de maçonnerie du 35^e Mondial des métiers où les compétiteurs sont appelés à construire des murets de briques.

Ce sont en fait quatre détenus du Centre fédéral de formation de Laval, en collaboration avec quatre jeunes de l'École des métiers de la construction de Montréal, qui ont bâti les installations que les virtuoses de la brique ont utilisé au cours des compétitions.

Mais, au-delà de leur statut social particulier, ces quatre jeunes hommes, âgés entre 23 et 35 ans, sont des étudiants en maçonnerie issus du centre correctionnel à sécurité minimale. Ce pénitencier fait d'ailleurs partie d'une commission scolaire et bénéficie de sa couverture pédagogique au même titre que les autres établissements d'enseignement dits plus traditionnels. Le Centre fédéral de formation offre aussi à ses pensionnaires la possibilité d'acquiescer une formation en ébénisterie, dessin industriel, coiffure, soudage pour ne nommer que ceux-là.

C'est sous l'initiative de Germain Fillion que cette aventure a été rendue possible. Cet enseignant en maçonnerie au Centre fédéral de formation est impliqué dans les compétitions depuis longtemps. Au 35^e Mondial, M. Fillion s'est retrouvé chef d'atelier pour la discipline du briquetage. C'est lui qui fut chargé de toute la logistique du déroulement de la compétition et de fournir aux participants les matériaux et installations nécessaires à la démonstration de leurs habiletés hors du commun.

M. Fillion était aussi présent aux compétitions nationales et provinciales. Certains de ses étudiants se sont d'ailleurs illustrés au niveau provincial raflant notamment une médaille d'argent.

VENTE SURPRISE

COROLLA 2000

3,88%

financement à l'achat / 48 mois¹

SUR TOUS LES MODÈLES

• LECTEUR CD AVEC RADIO AM-FM

• MOTEUR VVT-i 125 CHEVAUX



Location à partir de

209\$

par mois / 48 mois²

MENSUALITÉS COMPTANT *

209\$ 1995\$

227\$ 1250\$

257\$ 0\$

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

- Chaufferette surpuissante
- Coussins gonflables
- Pare-chocs de couleur assortie
- Verre teinté
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Rétroviseurs extérieurs à télécommande manuelle
- Et bien plus...



Votre concessionnaire Toyota est fier de commander les Jeux olympiques spéciaux.

TOYOTA

www.toyota.ca



Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sur les modèles Corolla 2000 en inventaire. Offre valable sur les modèles Corolla 2000 BR12EM-AA neufs en inventaire. Comptant initial de 1995\$. Premier versement de 240.40\$ et dépôt de garantie de 250\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96.000 km. Frais de 7¢/km excédentaire. Taxes en sus ou échange équivalent. Offres valables jusqu'au 30 novembre 1999. Véhicule aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Record Guinness au Mondial des métiers

JEAN-FRANÇOIS TREMBLAY

Depuis le début du Mondial des métiers au Stade olympique, une équipe de soudeurs du Centre de formation Anjou s'affaire à un défi des plus inusités à la Place de l'animation.

L'équipe formée par Patrick Beaulieu, Stéphane Gibeau, Isabelle Drolet et Johanne Laporte, qui sont âgés de 25 à 37 ans, se sont partagé la tâche depuis le 11 novembre de réaliser rien de moins que la plus longue soudure du monde.

L'exploit, qui sera homologué comme tout nouveau record Guinness, est en préparation depuis quatre mois, selon le coordonnateur du Centre pour le projet, Réjean Brodeur. Ils se sont fixé comme objectif approximatif de réaliser une soudure de plus de 3000 pieds, et M. Brodeur a mentionné que le résultat final devait atteindre les 3400 pieds, à la conclusion du Mondial.

Fait quelque peu surprenant, les femmes représentent la moitié de l'équipe du Centre Anjou, où elles ne sont pourtant que 5 % des inscrits, selon M. Brodeur. « Il est important de donner de la visibilité aux femmes qui veulent se diriger dans les métiers non traditionnels », soutient M. Brodeur. Au Mondial, 91 des 581 participants étaient des femmes, soit 15,7 %.

M. Brodeur note qu'il y a une évolution des mentalités chez les filles. Selon lui, les femmes réalisent de plus en plus qu'elles ont les capacités de faire des métiers non traditionnels, et aussi qu'on y trouve des salaires très intéressants. En sortant des écoles telles le Centre Anjou, qui offre également une formation en moulage et en usinage, les étudiants obtiennent des salaires de 10 \$ l'heure, qui peuvent facilement augmenter jusqu'à 13 ou 14 \$ l'heure, affirme M. Brodeur. Il ajoute que les finissant(e)s peuvent se trouver des emplois dans l'aéronautique, le transport ferroviaire ou maritime, l'exploitation minière ou les métiers de construction, par exemple.

Des avocats attendent la boîte noire...



Richard Héту

collaboration spéciale
NEW YORK

Ce matin, au 18^e étage d'un gratte-ciel situé sur Park Avenue, en plein coeur de Manhattan, les avocats de la firme Kreindler & Kreindler attendent avec impatience les résultats de l'analyse de la deuxième boîte noire du Boeing 767 d'EgyptAir qui s'est abîmé dans l'Atlantique le 31 octobre.

La boîte noire, qui contient l'enregistrement des conversations dans le cockpit au moment du vol, a été récupérée tard samedi au fond de l'océan. Les informations qu'en tireront les experts pourraient dissiper le mystère entourant la ou les causes de la catastrophe qui a coûté la vie à 217 passagers.

Ces informations pourraient également s'avérer cruciales dans le combat juridique que s'appête à livrer Kreindler & Kreindler, leader incontesté dans le domaine des poursuites en responsabilité contre les transporteurs aériens et les constructeurs d'avions.

En bout de ligne, la firme new-yorkaise, qui emploie 25 avocats et une quarantaine d'assistants et de techniciens, pourrait réclamer des centaines de millions au nom de plus de 100 familles de victimes de l'écrasement survenu au large de la côte du Massachusetts.

« Nous nous occupons de toutes les catastrophes majeures », a déclaré Jim Kreindler, la semaine dernière, au cours d'une entrevue dans son bureau, qui occupe un coin de l'étage, celui tourné vers la gare centrale de New York et le Chrysler Building.

« J'ai plaidé la cause des familles des victimes du vol 103 de la PanAm avec mon père et mon partenaire Steve Pounian. Nous nous occupons du vol 800 de la TWA, du vol 111 de la Swissair, et je suis certain que plusieurs familles des victimes du vol 990 d'EgyptAir retiendront nos services. »

Âgé dans la quarantaine, Jim Kreindler est le petit-fils de Harry Kreindler et le fils de Lee Kreindler, les deux hommes qui ont fondé

le bureau d'avocats new-yorkais en 1950. Au fil des ans, Kreindler & Kreindler a développé une expertise reconnue à travers le monde dans les cas de catastrophes aériennes. En 1996, la firme a remporté sa plus grande victoire en arrachant des indemnités de 550 millions US pour les parents de 111 victimes de l'écrasement du vol 103 de la PanAm survenu en 1988 près de Lockerbie, en Écosse.

Comme les autres partenaires du cabinet new-yorkais, Jim Kreindler est un homme très prospère. Mais ne lui demandez pas de préciser le pourcentage des indemnités qui revient à la firme en guise d'honoraires.

« Je n'aime pas rendre publics nos honoraires », a dit Kreindler, se contentant de dire qu'ils sont « pas mal inférieurs à un tiers des indemnités totales ».

Règle générale, les clients de Kreindler & Kreindler sont acheminés à la firme par d'autres avocats. Aux États-Unis, les familles des 106 victimes américaines du vol 990 peuvent s'adresser au bureau d'avocats new-yorkais pour tenter une poursuite contre EgyptAir. Si le transporteur veut éviter de payer des indemnités de plusieurs centaines de millions, il devra démontrer qu'il a pris toutes les mesures pour que l'écrasement du Boeing 767 ne survienne pas. Le fardeau est considérable.

« Dans 90 % des cas du genre, les poursuites se règlent éventuellement à l'amiable, a dit Kreindler. Les deux parties sont expérimentées, elles ont une bonne idée de la manière dont un procès prendrait fin. Évidemment, la seule façon d'obtenir un règlement à l'amiable, c'est de se préparer pleinement à un procès. »

En vertu des ententes internationales, les parents des passagers égyptiens et canadiens du vol 990 ne peuvent tenter de poursuites judiciaires contre EgyptAir aux États-Unis. Ils pourraient cependant le faire si le constructeur de l'avion, en l'occurrence Boeing, était mis en cause.

Le calcul des indemnités à verser fait suite à la détermination de la responsabilité de l'écrasement. Aux États-Unis, dans le cas d'un crash en pleine mer, les indemnités sont calculées en fonction de « la perte de support et de services encourue par les familles des victimes », a indiqué Me Kreindler.

Si la victime est un homme d'affaires de 40 ans touchant 250 000 \$ par année et laissant dans le deuil une femme de 38 ans et deux enfants en bas âge, on peut parler d'indemnités totalisant 10 ou 12 millions, selon M^e Kreindler.



Jim Kreindler, de l'étude d'avocats new-yorkaise Kreindler & Kreindler, une des grandes boîtes au monde spécialisée dans les poursuites consécutives à des tragédies aériennes.

« Mais si la victime est un retraité ou un enfant, on parle d'un cas très petit, totalisant peut-être 200 000 \$ », a précisé l'avocat.

Les indemnités sont payées par des compagnies d'assurances qui achètent beaucoup de publicité aux États-Unis afin de présenter les avocats à la Kreindler & Kreindler comme des vautours. Mais Jim Kreindler, de Kreindler & Kreind-

ler, n'a pas l'intention de s'excuser.

Cravate dénouée, manches relevées, il dit : « Si vous me prenez mon porte-monnaie, peu importe s'il contient un dollar ou un million, vous devez me rendre ce que vous avez pris. Et le transporteur aérien, ou ses assurances, doivent rendre aux familles des victimes ce qu'ils ont pris. »

Il n'y a pas dessous entendu.

Batteries

Comprend :
Légendaire robuste Motorcraft® (WTBXL)
72 mois de garantie / Remplacement gratuit pendant 12 mois.
Silver Series Motorcraft (WTBXT)
84 mois de garantie / Remplacement gratuit pendant 24 mois.

79⁹⁹ \$*

89⁹⁹ \$*

Pneus de marque

(Firestone, Goodyear, Michelin, Blizzak)

Pneus de marque à prix concurrentiels.

Voyez votre concessionnaire Ford du Canada pour connaître les prix pour votre véhicule. Renseignez-vous aussi auprès du conseiller du service pour connaître nos offres pour la nouvelle marque de pneus d'hiver. Prix incluant la pose, l'équilibrage et les corps de valve neuf. Toutes les garanties courantes des fabricants de pneus s'appliquent. Les concessionnaires se réservent le droit de limiter les quantités.

Firestone Winterfire
P185/70 R14

À partir de

69⁹⁵ \$**
ch.

Vérification d'automne

S'applique à la plupart des voitures et camions utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur diesel.

- Comprend :
- Vidange d'huile. Jusqu'à 5 litres d'huile-moteur Motorcraft 5W30, et un nouveau filtre à huile Motorcraft.
 - Permutation des pneus.
 - Inspection visuelle : freins, système d'échappement, amortisseurs, suspension avant et arrière, câbles et raccords de la batterie, toutes les courroies et tous les niveaux de liquide, balais d'essuie-glace, filtre à air, radiateur et durites.
 - Graissage : charnières et loquets du capot et du coffre.
 - Tests : densité du liquide de refroidissement, gravité spécifique de la batterie, toutes les lampes et lampes témoins.

34⁹⁵ \$†

Freins

- Comprend :
- Installation de freins Ford avant ou arrière sur la plupart des voitures et des camions utilitaires légers.
 - Pièces et main-d'œuvre incluses.

119⁰⁰ \$††

* Installation en sus. S'applique à la plupart des voitures et camions utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés de moteur diesel. † WTBXT-65-730 et WTBXT-65-830 à 94,99\$. Droits gouvernementaux non inclus, le cas échéant. ** Certains concessionnaires peuvent ne pas offrir la gamme complète des marques de pneus annoncées. Droits gouvernementaux non inclus, le cas échéant.

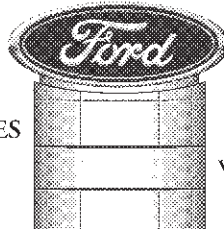
† Droits gouvernementaux non inclus, le cas échéant. †† Usinage des disques et des tambours exclus. Offres en vigueur uniquement chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut vendre moins cher. Offres se terminant le 30 novembre 1999. Renseignez-vous auprès de votre conseiller du service. Taxes applicables en sus.

Service de Qualité^{MC}

On connaît votre véhicule, on l'a construit.

Chez les concessionnaires Ford participants

VOS CONCESSIONNAIRES
FORD DU QUÉBEC



www.fordquebec.com

Actualités

L'affaire Perron, dernier épisode

Acquitté du meurtre de sa femme, Gilles Perron exige compensation ; le procureur général le tient « civilement responsable » de la mort de sa femme



Yves Boisvert

C'était un soir de tempête de neige et personne n'a rien vu. Il neigeait à gros flocons et il faisait noir dans le parking de la polyclinique Concorde, à Laval, où Michelle Perron a trouvé la mort, ce 15 décembre 1987.

M^{me} Perron, 45 ans, secrétaire d'un ophtalmologue de la clinique, a été trouvée vers 19 h, dans sa voiture, par son mari, Gilles Perron, à l'époque réalisateur à Radio-Canada.

Elle a reçu huit coups de couteau au visage et au cou. Depuis le début, la police pense qu'il est le meurtrier. Depuis le début, il clame son innocence.

Acquitté au terme d'un deuxième procès en 1992, et avec en poche des blâmes adressés aux enquêteurs dans son dossier, il a poursuivi pour plus d'un million la police de Laval et le procureur général.

Depuis vendredi, après un procès civil de six semaines, la juge Carole Julien, de la Cour supérieure, délibère pour déterminer si la police ou la Couronne a quelque chose à se reprocher dans cette affaire... ou si au contraire c'est Gilles Perron qui doit dédommager l'avocat de la Couronne pour l'avoir injustement traîné dans la boue.

Les clés du hasard

Les hommes, parfois, ne sont vraiment pas chanceux.

Selon Gilles Perron, entre 18 h et 19 h, ce soir de 15 décembre il y a 12 ans, il s'est passé une quantité pas ordinaire de hasards dans ce coin du monde appelé Laval.

D'abord, la voiture de Perron, qui rentre du travail, connaît des ratés sur le pont Papineau, vers 18 h. Va-t-il au garage ? Non, il se dirige aux Galeries Papineau, à la sortie du pont. Cherche-t-il de l'aide ? Non, il éteint le moteur et, puisqu'il y est, va magasiner un cadeau de Noël pour sa femme. De retour dans sa voiture, elle refuse de démarrer. Il se dit qu'il va aller rejoindre sa femme, qui finit de travailler vers 18 h. L'appelle-t-il, pour être certain qu'elle y est ? Non, il fonce à pied dans la tempête et se rend à la polyclinique, à une dizaine de minutes à pied.

Coup de chance : il croise sa femme qui sort de la clinique, comme il arrive. « Allô mon pit ! » Il lui explique sa mésaventure. Elle fait démarrer sa voiture dans le

parking de la polyclinique et, ensemble, ils déneigent la voiture. Mais elle verrouille la porte avec les clés dans la voiture ! Zut, Gilles a aussi oublié ses clés dans sa voiture en panne !

Michelle retourne attendre dans la clinique, Gilles part chercher les clés. Lui dit qu'il retourne, dans la neige, au centre commercial. Elle dit à une collègue que Gilles a laissé sa voiture au garage Esso, où il se rend chercher les clés. Elle dit aussi qu'elle était en train de déneiger sa voiture quand elle a senti une présence et vu Perron surgir ; elle lui a dit : fais-moi plus jamais peur comme ça ! Perron nie cela : elle se dirigeait vers la voiture et n'a pas eu peur, affirme-t-il.

Quelques minutes plus tard, autour de 18 h 35, Michelle Perron dit quelque chose comme : « Ah ! C'est Gilles... Non, c'est pas lui... » et sort. À 19 h, Perron rentre dans la polyclinique en disant qu'il a trouvé sa femme inconsciente.

L'analyse biologique tend à démontrer que le meurtrier était assis sur le siège du conducteur et Michelle Perron sur le siège du passager, avant d'être coincée entre les deux sièges.

La version de Gilles Perron est que, de retour aux Galeries Papineau, sa voiture a démarré ; en revenant à la polyclinique, il a vu que la voiture de sa femme n'était plus en marche. Il a ouvert la portière du côté passager et y a découvert Michelle entre les deux sièges avant ; il l'a assise.

Alors, qui a déverrouillé cette portière, si ce n'est Gilles Perron ? Peut-être Michelle avait-elle une clé de rechange dans son sac, peut-être un ou des meurtriers sont-ils arrivés ? Mais alors, pourquoi son sac n'aurait-il pas été dans la voiture verrouillée ? Au fait, le vol ne peut être un mobile ; il faut alors conclure à un meurtre gratuit, d'un fou ?

L'arme n'a jamais été retrouvée. Gilles Perron n'avait pas de sang — peut-être un peu sur les mains, d'après un témoin.

Un mobile ? On a présenté l'état des finances de Gilles Perron, à son procès. Il avait des dettes, mais rien d'écrasant. Il avait, pendant 12 ans, une maîtresse, dans une ville de province. Il lui a dit, un mois avant le meurtre, qu'il serait bientôt libre, et qu'elle devrait s'installer à Montréal. Mais il l'a laissée tomber peu de temps après la mort de Michelle et ne la voyait que très occasionnellement. Il lui a menti effrontément du début à la fin, se faisant passer pour un agent secret de la GRC, puis pour un homosexuel pour s'en débarrasser. Mais selon des proches, Perron avait cette manie de mentir et de se vanter.

Il faut dire que deux mois après la mort de sa femme, Gilles Perron rencontre Claire Léger, vice-présidente des Rôtisseries Saint-Hubert. Il emménage avec elle dès la fin du printemps 1988. Ils doivent se marier en février 1989. Mais son frère



Gilles Perron et son avocat (à gauche), Pierre Quesnel.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Jean-Pierre, qui soupçonne Perron d'être le meurtrier, s'oppose au mariage et stimule l'enquête policière en offrant une récompense de 100 000 \$ pour un indice. Claire, par ailleurs, trouve Perron bizarre par moments. Il lui ment sur des choses sans importance. Insiste pour le mariage. Se montre agressif à une occasion. Le mariage est annulé juste avant l'arrestation.

Aucune défense

En 14 mois d'enquête, la police a découvert que Perron a répandu plus de 12 versions, pas toutes pareilles, sur le soir fatidique. Elle a surtout découvert l'ex-maîtresse de Perron, qui a consigné religieusement toutes ses discussions avec Perron depuis 1977. Le dossier paraît mûr en février 1989 : Perron est accusé.

À son procès, contre toute attente, ce professionnel sans passé judiciaire ne présente aucune défense et ne témoigne même pas pour donner sa version. Son avocat Jean Dury, dans un plaidoyer que plusieurs ont trouvé déroutant, dit aux jurés que de toute manière, il n'y a « aucune preuve ». Les 12 citoyens ne sont pas de cet avis et, au soir du 22 décembre 1989, Perron est déclaré coupable.

Deux ans de pénitencier plus tard, la Cour d'appel accepte d'ordonner un nouveau procès : la défense a déniché une jeune femme qui dit, deux ans après l'événement, se souvenir avoir vu, de loin, deux personnes louches débarquer d'une voiture dans le parking de la polyclinique, le soir du meurtre — rien de plus précis.

Au deuxième procès, cette fois, Perron décide de faire face à ses pairs et vient témoigner. La jeune femme vient aussi témoigner des

ombres qu'elle a vues. Il est acquitté.

La Commission de police, de son côté, blâme les policiers de Laval : le sang dans la voiture n'a jamais été analysé, la police présumant qu'il s'agissait uniquement de celui de la victime. Mais si le meurtrier avait saigné ? Par ailleurs, la police a négligé de rencontrer plusieurs témoins potentiels (à la polyclinique ou dans le voisinage).

Dès le départ, les enquêteurs ont « favorisé la recherche de la culpabilité de Gilles Perron plutôt que celle du vrai coupable », déplore M^e Pierre Quesnel, avocat civiliste de Perron.

Chaque détail était retourné contre lui, dit-il : s'il avait eu du sang, la police y aurait vu un élément incriminant ; il n'en avait pas, ce n'était quand même : il devait avoir un déguisement, a-t-on suggéré. Le mobile financier était douteux au mieux et n'avait pas à être présenté au jury. Le mobile amoureux n'était pas sérieux : Perron n'a jamais aimé cette femme, dit-il. Le témoignage de cette femme bafouée par Perron a miné sa réputation.

Les empreintes n'ont pas été prises sur plusieurs objets : balais, voiture, boucle d'oreille, parapluie, etc. On n'a pas non plus relevé l'heure de l'appel initial au 9-1-1, pour établir l'heure de la mort. Perron reproche aussi aux policiers de l'avoir arrêté quand il s'est opposé à ce que l'on interroge le plus jeune de ses enfants, alors âgé de 16 ans, à l'automne 1989.

Risque calculé

En ramenant le dossier devant la cour, Gilles Perron prenait, bien consciemment, le risque de voir son procès criminel rejoué pour la troisième fois... avec d'autres ré-

gles. Au criminel, il suffit que le jury ait un doute raisonnable sur la culpabilité, et il acquitte. Cette fois, c'est à lui à faire la preuve, de façon prépondérante, que la police et la Couronne ont mal agi.

Doit-il prouver qu'il est innocent ? Pas directement : il doit démontrer que la police n'avait aucune raison sérieuse de l'arrêter et que la Couronne était carrément malicieuse (la Couronne jouit d'une immunité partielle pour éviter les poursuites abusives).

Sauf qu'évidemment, cette théorie repose sur son innocence. Et comme l'ont souligné les avocats de la police et du procureur général, un acquittement n'est pas une déclaration d'innocence. C'est la constatation que la Couronne ne s'est pas déchargée de son fardeau, tout simplement. De fait, tant l'avocat de la police, Claude Mageau, que celui du procureur de la Couronne, Philippe Ferland, ont plaidé que la preuve, encore aujourd'hui, démontre qu'il a probablement tué sa femme.

Plus : M^e Yves Berthiaume, avocat de la poursuite lors du premier procès criminel de Perron, réclame des dommages-intérêts à ce dernier pour avoir mis en cause son intégrité. Perron et son avocat criminaliste ont écrit des lettres à gauche et à droite pour dénoncer M^e Berthiaume — jusqu'au premier ministre. Ils ont même tenté de faire accuser ce dernier et l'enquêteur Jean-Claude Poulin au criminel !

Douze ans après la mort tragique de Michelle Perron, le jugement à venir ne pourra pas nous dire davantage ce qui s'est passé exactement ce soir de tempête. Ce sera peut-être seulement le dernier épisode de « l'affaire Perron »...

Un mariage sans fleurs ni musique

Voici le quatrième article de notre série sur la vie d'une famille de réfugiés kosovars à Montréal. Accueillie ici en juin, au moment où le Québec a ouvert ses portes à plus de 1200 réfugiés kosovars albanophones, la famille Hoxha a choisi la voie de l'exil. Au Québec, près de 1000 réfugiés du Kosovo ont pris cette décision. À raison d'une rencontre par mois, La Presse se propose de suivre l'itinéraire de la famille Hoxha, qui vit dans le quartier Hochelaga-Maison-Neuve. Nous tenons à remercier l'interprète albanais Kadri Shérifi qui a permis cet entretien.

RIMA ELKOURI

Enis, le fils aîné de la famille Hoxha, s'est marié ce mois-ci. Un mariage sans fleurs, sans gâteau, sans musique. « Ce n'était pas de mise d'avoir une célébration parce qu'il y a trop de personnes de notre pays qui sont mortes ces derniers temps. Dans ces circonstances, c'est impossible de fêter si vous avez un cœur », confie le gaillard de 25 ans.

C'est au camp de réfugiés kosovars de Kingston, en juin, qu'Enis a rencontré la femme de sa vie. Elle s'appelle Mimoza, comme sa petite sœur. Elle n'a que 18 ans.

Enis a tenu à ce que tout soit fait dans le respect des traditions de sa terre natale. Au Kosovo, dit-il, c'est aux parents de décider si le mariage peut ou non avoir lieu.

Puisque le père de Mimoza vit toujours au Kosovo, Enis a demandé à son propre grand-père, qui est aussi resté là-bas, d'aller lui rendre visite. Le grand-papa et le

papa se sont mis d'accord. Les jeunes amoureux se sont mariés en Ontario. Ils comptent bientôt s'établir à Kingston, quand Enis y aura trouvé du travail. « Je parle déjà anglais. Ce sera plus facile pour moi », dit-il.

En attendant, les parents d'Enis, Hakif et Igballe, ont cédé leur chambre aux nouveaux mariés. « On doit dormir dans le salon », rapporte M. Hoxha, qui trouve son appartement d'Hochelaga-Maison-Neuve beaucoup trop exigü. Il aimerait bien déménager, mais son bail est d'une durée d'un an. Deux chambres à coucher pour sept personnes, ce n'est pas assez, rechigne-t-il. Sans compter le fait que la sœur d'Igballe, son mari et leurs deux garçons, qui viennent d'arriver au pays pour y faire aussi une demande de statut de réfugié, se retrouvent souvent chez eux...

Malgré tous ces chamboulements, la vie suit son cours. Le « bébé » de la famille, Mimoza, 13 ans, entame son deuxième mois en classe d'accueil, à l'école Père-Marquette. C'est elle qui sert d'interprète quand sa mère, qui n'a suivi que quelques semaines de cours de français, va faire les courses. « Je ne pars jamais sans elle ! » assure M^{me} Hoxha.

Francophile, M. Hoxha continue aussi d'user les bancs d'école du COFI (Centre d'orientation et de formation des immigrants). Quand il aura terminé sa deuxième session, l'électricien de formation compte dénicher un boulot.

Tout en faisant tout ce qu'il peut pour s'intégrer à la vie en terre québécoise, M. Hoxha a à cœur le sort de son pays d'origine. Branché à Internet grâce à un ordinateur prêté par un ami, il consulte régulièrement les journaux kosovars, mais toujours avec un brin de scepticisme. « Je crois ce que disent les gens, mais pas ce que disent les journaux. Parce qu'ils sont toujours



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Enis Hoxha montre avec fierté la photo de sa belle Mimoza, rencontrée au camp de réfugiés de Kingston. De g. à d. : son petit frère Besnik, sa sœur, qui s'appelle aussi Mimoza, son cousin Engjëll et ses parents, Igballe et Hakif.

teintés par des tendances politiques. »

Quand on lui demande de commenter les informations voulant que des Serbes soient à leur tour persécutés par des Albanais, il dit qu'il n'en croit rien. « Ça ne peut pas être vrai parce que les Albanais

n'ont aucun pouvoir de persécution contre les Serbes. Et les forces internationales sont là. »

Pendant que M. Hoxha parle avec amertume des tensions ethniques qui ravagent le Kosovo, la petite famille écoute un disque de Céline Dion, en français. Une preuve

d'intégration ? Pas vraiment. On doit y voir bien plus le résultat d'une opération marketing planétaire bien réussie, laisse entendre Mimoza. « Elle est très populaire au Kosovo. Je l'écoutais déjà là-bas, même en français. »

Entrevue avec... Robert Rabinovitch

À la guerre comme à la guerre



Nathalie Petrowski

Au lendemain de sa nomination à la présidence de Radio-Canada, Robert Rabinovitch a reçu en cadeau un authentique casque de combat. Pesant au moins 10 kilos, le casque était accompagné d'un mot : « Garde-le précieusement, tu vas en avoir besoin. »

Robert Rabinovitch a bien ri. Il en rit encore. Tellement qu'il a décidé de traîner le casque dans ses bagages et de le déposer dans les trois bureaux, à Montréal, à Ottawa et à Toronto, qu'il a l'intention d'occuper à titre de président itinérant.

Reste qu'avant de recevoir le cadeau d'Israel Asper, le PDG de CanWest, Robert Rabinovitch était déjà parfaitement conscient de la tâche périlleuse qui l'attend. C'est au demeurant la raison pour laquelle il a accepté le poste, même s'il n'était pas le candidat préféré de Guylaine Saucier, la présidente du conseil d'administration de la SRC.

« J'avais trois choix, m'annonce-t-il dans le magnifique bureau niché au 7^e étage de l'ancien hôtel Windsor qu'il occupait jusqu'à la semaine dernière. Je pouvais rester ici chez Claridge où je gère les investissements de Charles Bronfman depuis 12 ans, prendre une semi-retraite ou me lancer à 56 ans dans un nouveau défi. »

Manifestement le goût du défi l'a emporté, même si les mauvaises langues prétendent que son contrat chez Claridge se terminait et que techniquement, Rabinovitch était à la recherche d'un emploi.

Notre rencontre a eu lieu mardi dernier.

Dans son bureau encombré de caisses, Robert Rabinovitch était en manches de chemise, la tenue un peu débraillée, mais l'esprit alerte et le sourire engageant.

Bien qu'il ait toujours œuvré dans l'ombre, Robert Rabinovitch — « Bob » pour les intimes — a un talent inné pour les relations publiques. Dès la première poignée de main, sa cordialité, son sens de l'humour et cette manière simple et enjouée de vous accueillir le rendent immédiatement sympathique. Bernard Landry, qui l'a côtoyé à l'époque de l'UGEQ (Union générale des étudiants du Québec), se souvient encore de son intelligence et de son amabilité.

Il ne faudrait pas en conclure que la gentillesse du nouveau président est un signe de mollesse. Robert Rabinovitch a hérité de ses ancêtres juifs une force de caractère et un appétit pour les débats vigoureux qui suscitent l'admiration de tous ceux qui le connaissent.

« C'est un homme rigoureux, exigeant et discipliné qui supporte mal l'incompétence », raconte Jacques Ménard embauché par Rabinovitch en 91 pour négocier la vente des Expos. Au fil des ans, les



PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Robert Rabinovitch, chez lui : « Montréal, c'est ma ville, mon monde. Je suis né ici. Mes parents y habitent depuis toujours et je n'ai aucune envie d'aller vivre ailleurs. »

deux hommes sont devenus amis. « Tout l'intéresse et il n'y a pas un sujet d'intérêt public auquel il n'a pas réfléchi et sur lequel il n'a pas une opinion. Avec lui, les conversations sont toujours stimulantes. On ne s'ennuie jamais. »

Même son de cloche de la part de l'ancien haut fonctionnaire Paul Racine qui a travaillé sous Rabinovitch aux Communications. « C'est un homme brillant qui s'entoure de gens forts et qui a l'avantage d'avoir vécu autant dans le système public que dans le privé. Le fait qu'il ne soit pas un *peewee* susceptible de se faire dévorer tout rond à Ottawa est de bon augure. »

Pour vous donner un exemple de l'ascendant de Rabinovitch, au lendemain de sa nomination, le président de Global Québec lui a organisé une petite fête dans ses bureaux montréalais. Tout le haut gratin de la production et de la diffusion canadienne s'est fait un devoir d'y aller pour féliciter Bob et lui faire moult courbettes.

C'est un précédent dans les annales de la SRC où le président est plus souvent qu'autrement l'objet de sarcasmes et de railleries de la part du privé. Mais avec Bob, c'est différent.

Le nouveau président a beau n'avoir que 56 ans, il a vécu plusieurs vies. Mandarin du Parti libéral depuis le régime Trudeau dont il est un grand admirateur, adjoint de Gérard Pelletier de 1968 à 1971, protégé de Michael Pitfield sous le gouvernement de Joe Clark, ami intime d'Eddy Goldenberg, le conseiller le plus influent de Jean Chrétien, il a siégé au Conseil privé avant de devenir sous-ministre aux Communications en 1982.

Les raisons de son départ en 1985 varient selon les sources. Les

libéraux disent qu'il a été victime d'une purge de Brian Mulroney. Les conservateurs lui reprochent de s'être opposé ouvertement à une politique de son patron Benoît Bouchard, ce qui en principe ne se fait pas. Ils oublient seulement qu'en cas de conflit avec un ministre, les sous-ministres sont supposés être déplacés, pas congédiés.

Reste qu'une opposition vigoureuse à une politique ne serait pas étonnant de la part d'un homme qualifié de « policy wonk » (bosseur) par ses amis anglais. Rabinovitch ne nie pas son obsession pour la planification politique.

« Une politique, c'est une ligne de conduite qui nous dit où nous allons, plaide-t-il. Si nous ne savez pas où vous aller, comment voulez-vous vous y rendre ? Une politique évite à un gouvernement d'injecter 25 millions en catastrophe comme vient de le faire Pauline Marois. Ça permet d'agir et non de réagir bêtement aux événements. »

À cet égard, Robert Rabinovitch est un produit typique de la génération Trudeau, une génération convaincue que le gouvernement doit être à l'avant-garde de la société plutôt qu'à sa remorque. C'est pourquoi à titre de président de la télé publique canadienne, il ne se contentera pas d'être une potiche.

« Je suis contre le statu quo, parce que le statu quo, pour moi, c'est la mort, annonce-t-il. Je veux redéfinir la télé publique canadienne pour qu'elle soit distincte et originale, qu'elle ait sa niche à elle. Pas question d'en faire un PBS du Nord. PBS est trop élitiste à mon goût. Pas question non plus qu'elle soit un clone de la télé américaine et qu'elle serve de banc d'essai pour des programmes payés par les Canadiens mais destinés au marché américain. »

Rabinovitch va plus loin : « À mon avis, c'est le *last call*. Si d'ici

cinq ans, nous n'avons pas complètement réformé le système, ça sera la fin de la télé publique au Canada. »

Robert Rabinovitch jure qu'il n'a pas été nommé pour mettre la clé dans la porte. Au contraire. Tout comme il jure qu'il ne fera pas le grand ménage dans sa haute direction.

« Je veux travailler avec les gens en place. Je n'arrive pas avec une équipe. Si ces gens-là peuvent travailler avec moi, je ne vois pas pourquoi je les remplacerais. »

Paradoxalement celui qui se définit comme un ardent défenseur de la télé publique, n'en est pas son plus fidèle abonné. Il ne connaît aucune émission française autre que le *Téléjournal* qu'il aime bien. Idem pour les émissions de la CBC. Zappeur compulsif, peu friand de dramatiques, de téléseries ou de sitcoms, rien ne le comble plus qu'une bonne partie de baseball.

Son plus intense souvenir de la télé publique n'est ni *Bobino* ni *Don Messer's Jubilee* mais la figure statique de *l'Indien* qui l'a longtemps fasciné.

Né un 1^{er} mars 1943 à Lachine, il est l'aîné des deux fils de Sam Rabinovitch et d'Esther Saltzman.

Malgré un nom de famille évocateur, Robert n'est pas le fils d'un rabbin mais d'un collecteur. À l'époque, les gens achetaient à crédit des magasins. Tous les mois, Sam venait collecter les primes chez les clients eux-mêmes.

Élevé avec son frère Victor dans la religion juive orthodoxe, il a grandi dans l'Outremont adjacent, étudié en commerce à McGill, fait partie de l'UGEQ en même que sa vice-présidente Michelle Fortin avant de s'inscrire en finance au Wharton School de Philadelphie. L'histoire ne dit pas où il a rencontré sa femme Cecil, une Ontarienne longtemps directrice du Centre Sai-

dye Bronfman et maintenant impliquée dans Metropolis Blue, le premier festival littéraire bilingue de Montréal.

Des proches, par contre, racontent qu'en se mariant, Cecil s'est convertie au judaïsme avant de mettre au monde deux enfants aujourd'hui dans la vingtaine.

Chez les Rabinovitch, on mange cascher et on respecte le calendrier des fêtes juives. Pour le reste, Robert Rabinovitch se définit comme un juif moderne. Au lieu de prier le samedi, il se défonce en ski. Le couple a une maison de campagne à Mont-Tremblant achetée en 87. Elle est une des raisons pour laquelle le nouveau président n'avait pas envie de s'exiler à Ottawa. L'autre raison, c'est que Robert Rabinovitch est un Montréalais pur béton.

« Montréal, c'est ma ville, mon monde. Je suis né ici. Mes parents y habitent depuis toujours et je n'ai aucune envie d'aller vivre ailleurs. »

Le blues des Anglos, il ne connaît pas. La peur du nationalisme, non plus. « Je ne suis pas un séparatiste, c'est évident, je suis un partisan de l'unité canadienne mais je peux comprendre le nationalisme. Quand Bernard Landry s'oppose au démembrement de la Bourse de Montréal, je suis d'accord avec lui. »

Ce matin-même, Robert Rabinovitch a pris la route pour Ottawa. Il sait que la partie ne sera pas facile, que la force d'inertie de sa nouvelle boîte grugera le meilleur de ses énergies et que le mandat clair d'Ottawa risque de s'obscurcir en cours de route. Mais Robert Rabinovitch en a vu d'autres tant dans le secteur public que dans le privé. Il part avec des grandes idées mais aussi une bonne dose de réalisme. En cas d'adversité extrême, il a bien l'intention d'enfiler son casque de combat.

Chirurgies reportées à Trois-Rivières

Presse Canadienne TROIS-RIVIÈRES

La grève de 24 heures aux pavillons Sainte-Marie et Saint-Joseph du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, aujourd'hui, devrait occasionner le report de 25 à 30 chirurgies. Dans certaines cliniques externes, des rendez-vous sont également reportés.

De plus, des ralentissements risquent de survenir dans des cliniques externes comme le centre de prélèvement. Toutes les personnes touchées par ces reports ont été contactées au cours de la fin de semaine.

D'autre part, la continuité des services et des soins est maintenue selon le modèle prévu par la Loi sur les services essentiels.

« Il y a bel et bien 90 % des services qui sont assurés durant cette grève, explique Céline Jacob, du Conseil des services essentiels. C'est donc une grève légale. Les employés salariés seront présents. » Les employés syndiqués cesseront de travailler pendant une quarantaine de minutes environ.

TOYOTA President
VENTE SURPRISE
COROLLA 2000

*Lecteur C.D. avec radio AM-FM
*Moteur VVT-i 125 chevaux

Grand choix en stock!

3,8%
financement à l'achat / 48 mois* sur tous les modèles

Location à partir de **209\$** par mois / 48 mois**

Comptant*	Versement mensuel
1 995 \$	209 \$
1 250 \$	227 \$
	0 \$ 257 \$

Transport et préparation inclus

Programmes de location ou détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. 1) Sur les modèles Corolla 2000 en stock. 2) Offre valable sur les modèles Corolla 2000 BR17EM-AA neufs en stock. Comptant initial de 1 995 \$. Premier versement de 240,40 \$ et dépôt de garantie de 250 \$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 95 000 km, frais de 7 \$/km excédentaire. * taxes en sus ou échange équivalent. Offres valables jusqu'au 30 novembre 1999. Véhicule aux fins de présentation seulement.

TOYOTA President
(ex Centre-Ville)
1922, rue Ste-Catherine Ouest Montréal
APPELEZ-NOUS MAINTENANT **(514) 937-7777**

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Rôle d'évaluation foncière
Rôle de la valeur locative
Demandes de révision

Avis est donné que les rôles triennaux (prolongés) d'évaluation foncière et de la valeur locative de la Ville de Montréal seront, en 2000, en vigueur pour un sixième exercice financier.

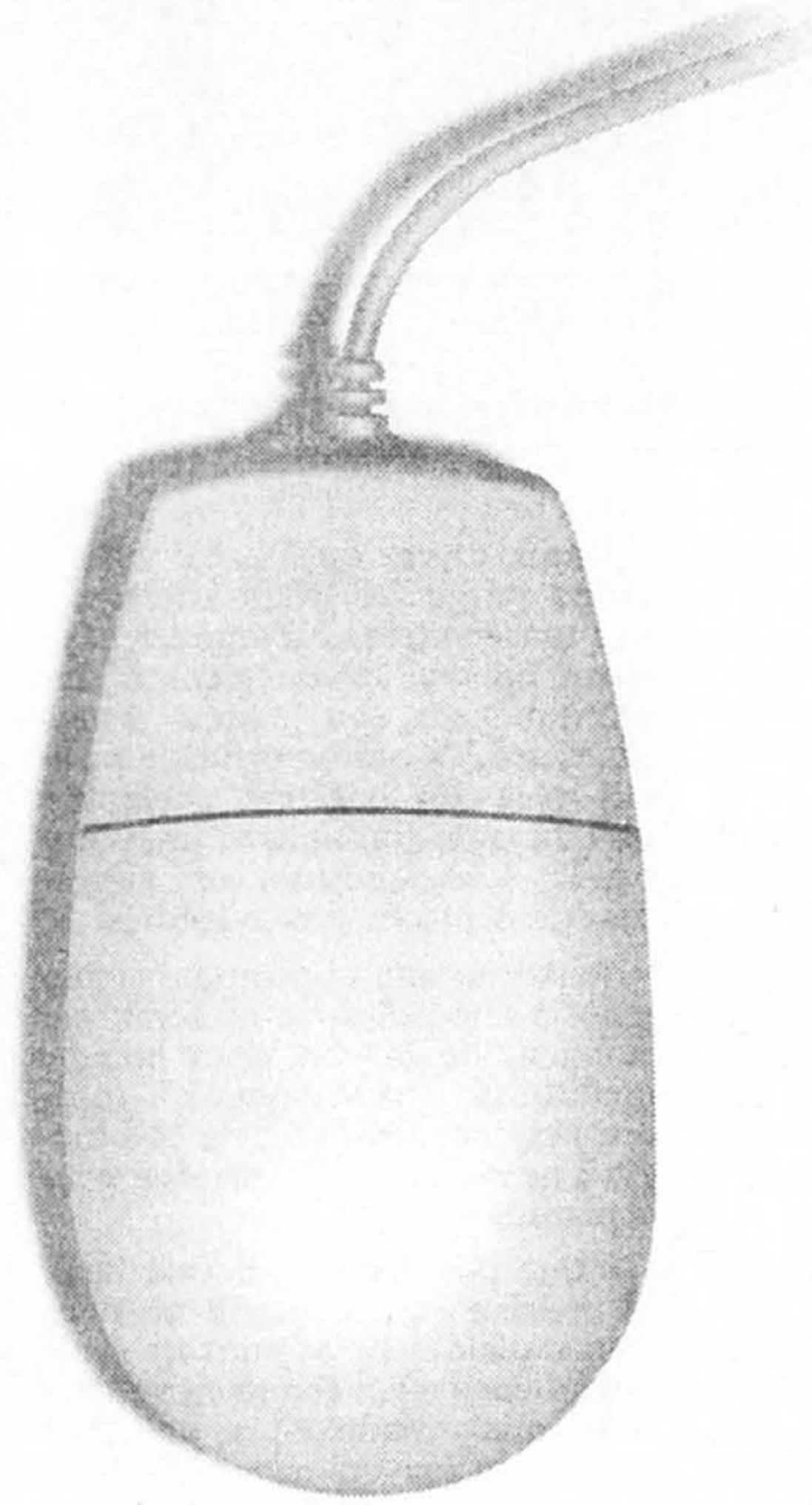
Toute personne ayant un intérêt peut déposer, à l'égard de ces rôles, une demande de révision prévue par la section I du chapitre X de la *Loi sur la fiscalité municipale*, au motif que l'évaluateur n'a pas effectué une modification qu'il aurait dû apporter en vertu de la loi.

Pour être recevable, une telle demande de révision doit remplir les conditions suivantes :

- être déposée au cours de l'exercice financier pendant lequel survient un événement justifiant une modification du rôle en vertu de la loi, ou au cours de l'exercice suivant;
- être déposée aux adresses suivantes à la **Communauté urbaine de Montréal (CUM)** ou envoyée par courrier recommandé :

<p>Service de l'évaluation Division Centre 5800, rue Saint-Denis Bureau 100 Montréal (Québec) H2S 3L5</p> <p>Service de l'évaluation Division Est 7101, rue Jean-Talon Est Bureau 1110 Anjou (Québec) H1M 3N7</p> <p>Service de l'évaluation Division Ouest 1868, boulevard des Sources Bureau 500 Pointe-Claire (Québec) H9R 5R2</p>	<ul style="list-style-type: none"> être faite sur le formulaire prescrit à cette fin et disponible dans les lieux de dépôt de la CUM et applicable à l'unité de révision ainsi que dans tous les bureaux Accés Montréal; être accompagnée de la somme d'argent déterminée par le règlement 131 de la CUM et applicable à l'unité d'évaluation ou au lieu d'affaires visé par la demande. <p>Montréal, le 15 novembre 1999</p> <p>Le greffier, M^e Léon Laberge</p>
---	---

TÊTE DURE !



On a beau répéter, répéter et répéter encore, il y a des choses qui ne passent pas... des douleurs ici et là qui s'entêtent. Si, dans notre travail, on répète des milliers de fois le même geste et que notre posture ou notre poste de travail sont inadéquats, on est en danger. Le travail répétitif peut entraîner des lésions sérieuses du genre tendinite, bursite, épicondylite, ténosynovite, lombalgie...

Pour contrer ces effets négatifs, on doit analyser chaque tâche répétitive et s'efforcer de trouver des solutions pour corriger la situation, s'il y a lieu. Ensemble, patrons et employés.

La prévention, j'y travaille !

Québec 

CSST



PHOTO STÉPHANE BRUNET, La Presse

M. Abuani, un résidant d'un secteur résidentiel de Dollard-des-Ormeaux, a été victime du tireur fou qui a fait feu sur sa voiture alors qu'il se rendait à son domicile.

Un tireur fou à Dollard-des-Ormeaux

NATHALIE NOLIN

Un tireur complètement dément a fait feu avant-hier soir dans un quartier résidentiel de Dollard-des-Ormeaux, sans viser aucune cible en particulier, semble-t-il.

Armé d'une carabine Winchester de calibre 30, l'homme de 23 ans de race blanche, a tiré plusieurs coups de feu qui ont alerté les voisins des rues Hyman et Woodside, vers 22 h 30. Aucune personne n'a été blessée.

Lorsque la police est arrivée sur les lieux, le suspect était sur le trottoir. En apercevant les policiers, il est entré à l'intérieur d'une maison. La police n'a pu confirmer s'il s'agissait de son domicile. Alors qu'il tentait de s'échapper par une autre porte, les policiers ont fait feu sur le suspect. Un policier l'a atteint. Le suspect a subi des blessures graves mais on ne craint pas pour sa vie.

Avant d'être maîtrisé, le suspect a atteint le véhicule d'un couple voisin qui rentrait chez lui au retour d'une sortie sociale. La balle a traversé la voiture fracassant la vitre arrière du côté du conducteur et transperçant la porte arrière du côté du passager. Après la détonation, la conductrice a continué à rouler, en faisant le tour par une rue avoisinante, elle a alerté des policiers qui arrivaient.

L'agent Christian Émond, des relations publiques du SPCUM, a confirmé que le suspect avait une marque de projectile d'arme à feu dans le dos mais n'était pas en mesure de dire si la balle est entrée par là ou si elle en est ressortie. On ne peut dévoiler le nom du suspect puisque des accusations n'ont pas encore été portées contre lui. Le tireur souffrait possiblement de problèmes psychiatriques.

La saison des cadeaux chez **pieIX 2000** Avec ces prix les gens disent que c'est donné.

GRAND CHEROKEE LAREDO 2000 Bien équipé 499\$* /mois 0\$ comptant	DURANGO SLT 2000 Nouveau moteur V8 4,7 litres, 7 passagers et beaucoup plus. 499\$* /mois 0\$ comptant	GRAND CHEROKEE LTD 2000 • V8 • Bien quipé 579\$* /mois 0\$ comptant
Caravan 2000 • Climatiseur • 7 passagers • V6 • Groupe électrique • Radio cassette • Vitres fumées du manufacturier • Porte coulissante 329\$* /mois 0\$ comptant	300 2000 La voiture de l'année en 1999 selon le Motor Trend • Boîte automatique avec «Autostick» • Sièges chauffants avec mémoire • Très bien équipée 499\$* /mois 0\$ comptant	
Intrepid ES 2000 • Boîte automatique avec «Autostick» • V6 • Roues en alliage • Bien équipé 389\$* /mois 0\$ comptant	Concorde 2000 Sièges électriques Groupe électrique et beaucoup plus 419\$* /mois 0\$ comptant	
Grand Caravan 2000 • Climatiseur • 7 passagers • V6 • Groupe électrique • Radio cassette • Vitres fumées du manufacturier • Portes coulissantes 349\$* /mois 0\$ comptant	NEON 2000 • radio AM/FM, lecteur de cassettes • volant inclinable • garantie prolongée 5 ans 100 000 km Rabais étudiant 209\$** /mois	

Les photos à titre indicatif

9350, boul. Pie-IX Montréal (Nord de Métropolitain)
(514) 327-9000
www.pieixchrysler2000.com

* Location 36 mois, transport, préparation, taxes sur climatiseur, divers et taxes applicables 1 345 \$.
 ** Location 48 mois, transport, préparation, taxes sur climatiseur, divers et taxes applicables 1 345 \$.
 Rabais étudiant inclus.

PLUS DE PUISSANCE, PLUS DE LUXE,
 PLUS DE CONFORT,
 PLUS DE PLAISIR
 ET PAS PLUS D'ARGENT



LA SURPRENANTE ALTIMA 2000

300\$
PAR MOIS

CLIMATISEUR • MOTEUR DE 155 CHEVAUX • SIÈGE DU CONDUCTEUR À 8 RÉGLAGES
 SYSTÈME DE SONORISATION AM/FM/CD STÉRÉO
 TÉLÉCOMMANDE DE VERROUILLAGE/DÉVERROUILLAGE DES PORTIÈRES
 ET BEAUCOUP, BEAUCOUP PLUS...

Acompte	Mensualité
2595 \$	300 \$
1595 \$	330 \$
0 \$	380 \$

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
 CLIMATISEUR INCLUS



TOUJOURS PLUS LOIN.

Le modèle illustré peut différer et est utilisé à titre indicatif seulement.

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture. Location de 36 mois pour l'Altima GXE (T4RG70 AE09). Climatiseur inclus. Acompte ou échange équivalent de 2 595 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,08 \$/km extra. Transport et préparation inclus. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. www.nissancanada.com 1 800 387-0122

Rive-Sud/Montérégie

Les villes-soeurs doivent décider de leur avenir

Référendums dimanche à Mont-Saint-Hilaire et Otterburn Park



Devant la sculpture qui symbolise la « porte de la démocratie » face à l'hôtel de ville de Mont-Saint-Hilaire, les maires, Honorius Charbonneau et Guy Dubé, invitent les gens à voter massivement au référendum de dimanche prochain.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse



Martha Gagnon

Mont-Saint-Hilaire et Otterburn Park ressemblent à des soeurs siamoises, rattachées l'une à l'autre par la rivière Richelieu, le chemin des Patriotes et la montagne.

Sur la route longeant le bord de l'eau, le visiteur passe de l'une à l'autre sans trop s'en rendre compte. Soudées géographiquement, les villes-soeurs ont toutefois gardé leur autonomie administrative.

Pourtant, il y a plus de 50 ans, elles formaient une seule entité. Un même corps et un même esprit. Les choses ont changé en 1949 lorsque des citoyens d'Otterburn Park, insatisfaits des services, ont décidé de se

séparer pour créer leur propre ville. Des tentatives de réunification ont eu lieu par la suite en 1966 et en 1974 mais elles ont échoué.

L'idée de fusion a été relancée en 1997 durant la campagne électorale à Otterburn Park. Le maire actuel, Guy Dubé, s'était engagé à réaliser une étude sur le regroupement s'il était élu.

L'étude a été réalisée et les élus des deux villes ont soumis à la population un projet de fusion qui fera l'objet de référendums, dimanche prochain.

À 80 ans, le maire, Honorius Charbonneau, de Mont-Saint-Hilaire, souhaite réaliser ce dernier rêve politique de créer une ville unifiée « plus dynamique et plus forte de 20 000 habitants ». Pour lui, la fusion est une étape de développement « essentielle et naturelle ». Si elle ne se réalise pas aujourd'hui, elle se fera inévitablement plus tard, croit-il. Et elle pourrait alors être imposée.

Pour sa part, le maire Dubé estime que c'est « la meilleure entente négociée ». À long terme, « Otterburn Park réalisera des gains financiers, diversifiera ses revenus, alors que les citoyens bénéficieront d'une diminution de taxes et obtiendront de meilleurs services. Les deux villes ont aussi conclu un arrangement pour éviter toute hausse de taxes à Mont-Saint-Hilaire durant sept ans », affirme-t-il.

Le projet de fusion suscite des craintes... et des espoirs

MARTHA GAGNON

Si les maires de Mont-Saint-Hilaire et d'Otterburn Park ont adhéré au projet de fusion, plusieurs citoyens et même des élus n'ont pas hésité à manifester leurs craintes. Une vive opposition s'est d'ailleurs élevée à Mont-Saint-Hilaire où la richesse foncière est plus importante, soit 51 000 \$ per capita comparativement à 36 000 \$ à Otterburn Park. Le développement y est aussi plus diversifié en raison des commerces, industries et services.

Le taux d'endettement par rapport à la valeur foncière se situe à 4,5 % à Otterburn Park (1622 \$ per capita) et à 2,5 % à Mont-Saint-Hilaire (1276 \$ per capita).

Un conseiller a remis sa démission à Mont-Saint-Hilaire parce qu'il n'approuvait pas le protocole d'entente et la démarche du conseil. Serge Brabant fait actuellement campagne pour le NON avec le conseiller Jean-Luc Halde. À Otterburn Park, la conseillère Lina Lavigne est également contre la fusion. « On demande aux citoyens de se prononcer sur des hypothèses, dit-elle. Je les invite à la prudence. »

Attitude décevante

Favorable à un regroupement volontaire, le député de Borduas, Jean-Pierre Charbonneau, est toutefois resté à l'écart de la campagne référendaire, préférant ne pas intervenir dans le débat. Une attitude qui en déçoit plusieurs.

Des comités du OUI et du NON sont, par ailleurs, très actifs à Mont-Saint-Hilaire. Claude Piché, un citoyen qui travaille comme consultant en développement économique, dirige le mouvement d'opposition, alors que Maurice Bélanger, ancien organisateur politique du maire, est à la tête du comité du OUI. Il affirme cependant que sa démarche est apolitique et que la fusion est la « voie logique pour le développement futur ».

Le leader du NON reproche à la Ville d'avoir agi avec précipitation en tenant des séances de consultation en plein été, d'avoir fait annuler les élections municipales, d'avoir produit une étude incomplète et insatisfaisante. « Le projet de fusion est une coquille vide et ne représente aucun avantage pour Mont-Saint-Hilaire, soutient M. Piché. Pire, il pourrait même être néfaste. Cette entente est inacceptable, tout comme la démarche précipitée du conseil. »

Michel Guay, conseiller et futur maire du conseil provisoire de la nouvelle ville, trouve ces critiques injustifiées. « Il y a des gens qui ne seront jamais prêts pour la fusion, dit-il. Ça fait 18 mois qu'on en parle. L'annulation des élections a fait mal à certains qui cherchent à se venger en faisant une campagne négative. »

Mesquinerie

Michel Gilbert, qui avait annoncé sa candidature à la mairie de Mont-Saint-Hilaire, réplique que « certains conseillers tombent dans la plus basse mesquinerie en tentant de discréditer les opposants à la fusion. Ils s'accrochent à leur éphémère pouvoir ».

Selon M. Gilbert, la « Ville n'a pas respecté le droit démocratique des citoyens en reportant les élections, alors qu'il n'y avait aucune urgence ». Il ajoute que le projet de fusion a été « bâclée et n'inspire aucunement confiance ».

Un avis qui partage le président de l'Association des citoyens, Jacques Messier, qui s'inquiète principalement de la tendance que pourrait prendre le futur développement. « Le caractère champêtre et distinctif de Mont-Saint-Hilaire est de plus en plus menacé », dit-il.

Pour sa part, Hugo Dubé, 34 ans, comédien et résident de Mont-Saint-Hilaire, qui a donné publiquement son appui à la fusion, pense que les querelles politiques doivent cesser. « Je suis pour le partage et la fraternité explique-t-il. Ces deux villes sont comme des soeurs siamoises, indissociables. Otterburn Park est moins riche mais on ne peut la traiter de paria. Il ne faut pas seulement regarder son compte de taxes mais la possibilité de réaliser ensemble des choses intéressantes. »

Une « vision idyllique », affirment les opposants, aux citoyens de décider, dimanche, quelle vision est la meilleure.

Montana 2000.

L'aventure en famille a un nouveau nom.

CARACTÉRISTIQUES	Montana (10016)	Ford Windstar LX	Dodge Caravan (ests. 261)	Honda Odyssey LX	Toyota Sienna LE
Revêtement latéral de carrosserie	Coloré	N/d	N/d	N/d	N/d
Éclairage à contrôle automatique	Inclus	N/d	N/d	N/d	Inclus
Sacs gonflables latéraux côté conducteur et passager	Inclus	Opt.	N/d	N/d	N/d
Banquette arrière troisième rangée	50/50 divisé	Banquette	Banquette	Banquette	50/50 divisé
Filtre à air (pollen)	Inclus	N/d	N/d	Inclus	N/d
Lecteur de disques compacts	Inclus	Opt.	Opt.	Opt.	Inclus
Glaces arrière de custode pivotante	Commande électrique	Manuelle	Manuelle	Inclus	N/d
Miroirs chauffants	Inclus	N/d	N/d	Opt.	N/d
Feux antibrouillard	Inclus	N/d	N/d	N/d	N/d
Système antibloccage	Inclus	Opt.	Opt.	Inclus	Inclus
Dispositif antivol PASSKEY III	Inclus	N/d	N/d	N/d	N/d

Empatement court

Comptant	Mensualité
0 \$	378 \$
1779 \$	328 \$
4195 \$	258 \$

★★★★★
Sécurité cinq étoiles
La Montana de Pontiac a reçu la mention cinq étoiles, l'indice de sécurité le plus élevé, à la fois pour le conducteur et les passagers, lors de tests d'impact latéral*.

Empatement allongé

Comptant	Mensualité
0 \$	418 \$
1354 \$	378 \$
3771 \$	308 \$

Modèle à empatement court.

258 \$/mois
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

2,9%
à la location**

Modèle à empatement allongé

308 \$/mois
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

ou 1,9%
à l'achat**

Pour la famille à l'esprit d'aventure.

• 2 portes latérales coulissantes • Moteur 3400 V6 de 3,4 L de 185 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Système antibloccage aux 4 roues • Sacs gonflables côté conducteur et passager de type latéraux et frontaux • Verrouillage des portes et rétroviseurs chauffants à commande électrique • Volant inclinable • Lecteur de disques compacts • Climatiseur

EN PLUS POUR L'EMPATEMENT ALLONGÉ :

• Glaces teintées foncées • Télédévrouillage des portes • Climatiseur et chauffage avant/arrière avec commandes à l'avant et à l'arrière • Lève-glaces électriques



L'Association Marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux Montana 2000 neufs en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux de mensualités). Immobilisation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 500 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 ¢ du km après 60 000 km. ** Taux de financement de 1,9 % à l'achat jusqu'à 48 mois. *** Taux de financement de 2,9 % à la location jusqu'à 36 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. **** Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. ** Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



MONTANA. La passion de conduire.



Jazz-fusion

Jusqu'au 3 décembre 1999, à l'achat ou à la location d'un véhicule GM* neuf, vous courez la chance de gagner :

1 DES 50 FORAITS DE 4 BILLETS* pour la soirée «Édition spéciale Jour de l'An 2000» du Festival International de Jazz de Montréal au Palais des Congrès de Montréal, le 31 décembre 1999.

Résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlement disponible chez les concessionnaires participants (*Pontiac, Buick, GMC, Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac). 25 forfaits pour chacune des deux divisions Pontiac et Chevrolet.

2002E10

Les léonides seront de retour mercredi soir

Presse Canadienne
OTTAWA

C'est mercredi soir prochain que les léonides, ces pluies de météorites, devraient enflammer le ciel. Mais aurons-nous droit à une averse abondante ou à quelques gouttelettes, comme ce fut le cas l'an dernier ?

Les léonides font leur apparition à peu près à tous les 33 ans, toujours à la mi-novembre, alors que l'orbite de la Terre croise la traînée de débris qui forme la queue de la comète Tempel-Tuttle.

En soi, la comète n'est pas particulièrement grosse, mais lorsque sa queue entre en contact avec l'atmosphère terrestre, les débris qui la composent se consumment et créent des milliers d'étoiles filantes — formant une pluie de météorites. Les léonides ont été baptisées ainsi parce qu'elles paraissent venir de la constellation du Lion.

La dernière grosse averse remonte à 1966, alors qu'on pouvait observer jusqu'à 40 météorites à la seconde dans le ciel de l'Ouest américain.

On promettait un gros programme en novembre dernier mais les pluies ont finalement été beaucoup plus faibles que prévu. Des astronomes s'étaient pourtant envolés vers l'Est, où l'observation du phénomène aurait dû être bien meilleure. Certains d'entre eux se sont même rendus jusqu'en Mongolie pour profiter des ciels dégagés des déserts.

Les léonides s'y sont bien pointées, mais avec quelques heures d'avance, signifiant que le meilleur point d'observation n'était plus en Asie mais plutôt aux îles Canaries.

« Je crois que l'événement sera beaucoup plus impressionnant cette année que l'an dernier », a expliqué Peter Brown, un astronome du laboratoire d'études des météorites de l'université Western Ontario.

Les résidents des provinces atlantiques devraient être en mesure d'observer plus d'étoiles filantes que les Québécois, qui en verront toutefois davantage que les observateurs des provinces de l'Ouest.

M. Brown était de ceux qui se sont rendus en Mongolie en novembre dernier, avec un radar et de l'équipement de communications de pointe. Il devait ainsi avertir les propriétaires de satellites de l'importance des pluies pour leur donner une dernière chance d'évaluer les possibilités de danger que représentent les rochers volants, qui se déplacent plus rapidement que n'importe quel missile.

Cette année, il fera la même chose depuis les îles Canaries.

Du côté des fabricants de satellites, « personne ne court en criant que le ciel leur tombe sur la tête », précise-t-il, mais plusieurs prennent des précautions raisonnables.

Les navettes spatiales de la NASA ne voleront pas pendant cette période. Le satellite canadien Radarsat, qui prend des images de la Terre, cessera de fonctionner pendant quelques heures, comme tous les satellites de télécommunications.

L'EXPERT ● ENTRETIEN

Préparez votre voiture à la grande froidure.

FORFAIT D'ENTRETIEN HIVERNAL

28,88\$*

PLUSTAXES

- Lubrification, vidange d'huile et filtre.
- Vérification de l'efficacité et du niveau du liquide de refroidissement.
- Mise à niveau des liquides de frein, de transmission et de direction assistée.
- Permutation des pneus et réglage de la pression.
- Vérification des phares, feux, boyaux, courroies et de la batterie (dans les ateliers participants)
- Vérification GRATUITE des freins avec rapport écrit.
- Contenant GRATUIT de liquide à lave-glace.

BATTERIES MIDAS OR

NOS BATTERIES SE CARACTÉRISENT PAR :

Puissance de démarrage supérieure par temps très froid.

Puissance de réserve supérieure nécessitée par les accessoires et les ordinateurs de bord.

Garantie de 72 mois avec remplacement gratuit au cours des 18 premiers mois.

15%

DE RÉDUCTION SUR LES PLAQUETTES OU LES SEGMENTS DE FREINS

Les pièces doivent être installées par un technicien Midas.

PAYEZ EN 90 JOURS

AVEC VOTRE CARTE DE CRÉDIT MIDAS, SUR APPROBATION DE CRÉDIT.

Financement pratique et fiable

Taux d'intérêt concurrentiels

Versements mensuels peu élevés

CES OFFRES PRENNENT FIN LE 31 DÉCEMBRE 1999 ET S'APPLIQUENT À LA PLUPART DES VÉHICULES. VOIR LES DÉTAILS DANS LES ATELIERS PARTICIPANTS.



Des gens d'une grande franchise.

- BOUCHERVILLE 641-4600 • CHAMBLY 447-3100 • CHÂTEAUGUAY 691-8181 • DOLLARD-DES-ORMEAUX 683-8322
- KIRKLAND 694-6670 • LACHINE 634-7079 • LAFONTAINE 438-8187 • LASALLE 363-7022 • LAVAL (CHOMEDEY) 681-1601
- LAVAL (PONT VIAU) 667-5120 • LAVAL (ST. MARTIN) 668-8101 • LONGUEUIL 670-8160 • MONTRÉAL (CÔTE-DES-NEIGES) 735-2577 • MONTRÉAL (N.D.G.) 481-0404
- MONTRÉAL (ROSEMONT) 526-1627 • REPENTIGNY 581-1370 • ROSEMÈRE 437-4476 • SHERBROOKE 563-3828 • ST-CONSTANT 635-2990 • ST-EUSTACHE 473-1443 • ST-HUBERT 676-0291
- ST-JEAN 348-3861 • ST-LAURENT 956-9000 • ST-LÉONARD 259-4681 • TERREBONNE 471-7550 • VERDUN 765-9689

loto-québec

		résultats	
		GAGNANTS	LOTS
649	Tirage du 99-11-13	6/6 0	2 196 279,40 \$
		5/6+ 10	65 888,40 \$
		5/6 234	2 252,60 \$
		4/6 12 801	78,90 \$
		3/6 246 069	10,00 \$
Numéro complémentaire: 38		Ventes totales: 15 229 442 \$	
		Prochain gros lot (appr.): 5 000 000 \$	

		GAGNANTS	LOTS
49	Tirage du 99-11-13	6/6 0	1 000 000,00 \$
		5/6+ 0	50 000,00 \$
		5/6 17	500,00 \$
		4/6 858	50,00 \$
		3/6 17 101	5,00 \$
Numéro complémentaire: 47		Ventes totales: 597 695 \$	

Panco		Extra	
Tirage du 99-11-14		Tirage du 99-11-13	
1	2	3	13
29	34	37	40
45	46	54	59
62	64	66	69
70			
NUMÉRO: 434605		NUMÉRO: 309826	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Vous contrôlerez tout... sauf votre euphorie.



La TL 2000 à 36 000 \$*

L'Acura TL est équipée de façon impressionnante : moteur VTEC de 225 chevaux • boîte séquentielle SportShift à cinq vitesses • système de traction asservie (TCS) • phares à décharge de haute intensité (HID) • suspension indépendante à double fourchette aux quatre roues • chaîne sonore Bose® avec lecteur CD • sièges avant chauffés en cuir • coussins gonflables avant et latéraux • toit ouvrant électrique • service d'assistance routière 24 heures sur 24. Renseignements supplémentaires au 1 888 9-ACURA-9.



Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

*P.D.S.F. de la 3.2TL 2000. Transport et préparation (850 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le prix de vente du concessionnaire peut être inférieur. Pour plus de détails, consultez votre concessionnaire Acura. ®Bose est une marque déposée de Bose Corporation.

Le logo Midas et les gens d'une grande franchise sont des marques déposées de Midas Canada Inc.

280189

270141

Le Canadien mort au Kosovo était originaire de Rawdon

Presse Canadienne
OTTAWA

Un Canadien, père de deux enfants, est mort dans l'écrasement d'un avion du Programme alimentaire mondial (PAM) sur une montagne dans le nord du Kosovo, vendredi dernier.

Dan Rowan, âgé de 34 ans, habitait Kanata, en Ontario. Né à Rawdon, dans Lanau-dière, il a fréquenté l'école secondaire Gloucester, où il était membre d'une équipe de football. Il était diplômé de l'université Carleton en criminologie et en sciences politiques.

M. Rowan devait quitter Rome en direc-

tion de Pristina plus tôt, à bord d'un autre avion, mais il s'est retrouvé à bord de l'appareil au tragique destin à cause d'un manque de place dans la première navette.

Employé des Services correctionnels du Canada, M. Rowan a quitté Ottawa mardi dernier pour participer à un programme de 16 jours organisé par les Nations unies afin

d'aider l'ancienne province de la Yougoslavie à se remettre des ravages causés par la guerre.

M. Rowan, un gestionnaire de projet pour des programmes correctionnels, devait aider les fonctionnaires du Kosovo à mettre de l'ordre dans le système pénal de la province, autrefois dirigé par les Serbes.

Cette semaine LE POING avec Janette

CE SOIR EN PRIMEUR

Patrick Bruel

Julie en direct
de Paris

Lise Dion

François Cousineau

22h30

TVA

Le Réseau d'ici

Collection d'objets autochtones aux enchères

Presse Canadienne
LONDRES

La plus importante collection privée d'objets façonnés par des autochtones de la côte nord-ouest du Canada sera mise aux enchères par Sotheby's après que son propriétaire eut cherché pendant 20 ans un acheteur canadien, sans succès.

Sotheby's organisera d'abord une exposition publique de la collection, dont la valeur est estimée à plus de 5 millions US. Pendant deux ans, celle-ci voyagera à Londres, New York et Paris, mais jamais au Canada, de peur que le gouvernement fédéral ne saisisse les objets usuels.

La collection appartient à Simon Carey, un professeur de psychologie à la retraite, à Londres, en Angleterre.

M. Carey a hérité des objets de son arrière-grand-père, qui les avait reçus d'une tribu Tsimshian, en Colombie-Britannique, il y a 150 ans.

Il s'agirait de la dernière collection du genre au monde et elle n'a jamais été exposée jusqu'à aujourd'hui.

Parmi les objets se trouvent deux massues de guerre gravées — qui vaudraient plus de 500 000 \$ US — et un masque de clan aux traits d'un ancêtre d'une valeur de 450 000 \$ US.

La vente aux enchères s'annonce controversée, puisqu'elle fait resurgir des questions entourant la vente d'objets autochtones recueillis par des missionnaires et des anthropologues dans les années 1800.

Le Musée de la civilisation du Canada a déjà entrepris des démarches pour rapatrier quelques objets d'origine autochtones de sa collection à des peuples des Premières nations.

ANGLAIS
COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION
Petits groupes : 3 à 7 personnes ; admission continue
COURS INTENSIFS à temps partiel et semi-intensifs
de jour, 25 h/semaine | matin, après-midi, soir, samedi
135 \$/semaine | 1 à 7 fois/sem. • 190 \$/30 h*
*matériel pédagogique inclus, pas de taxes, déductible d'impôt, frais d'inscription : 40 \$

Converlang
école de langue postmoderne
accréditée par Emploi-Québec (SQDM)
5268, av. du Parc
www.converlang.com (514) 278-5309

La nouvelle
CAVALIER
ENSEMBLE
VALEUR
2000

198 \$
/mois***
location 36 mois
Transport et préparation inclus

16 999 \$
à l'achat**

1,9%
de financement*

Cavalier 2000. Celle qui vous comblera.

Boîte automatique
4 vitesses avec
traction asservie

Si seulement tout était
aussi fiable que la Cavalier.



Cavalier 4 portes



Comptant	Mensualité
0 \$	258 \$
1 125 \$	228 \$
2 176 \$	198 \$

À ce prix, la nouvelle Cavalier vous est offerte avec l'Ensemble Valeur 2000.

- Télédévrouillage des portes • Verrouillage électrique des portes
- Régulateur de vitesse
- Moteur 2,2L de 115 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Système antiblocage aux 4 roues
- Dispositif antivol PASSLock II
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Siège arrière à dossier rabattable
- Assistance routière

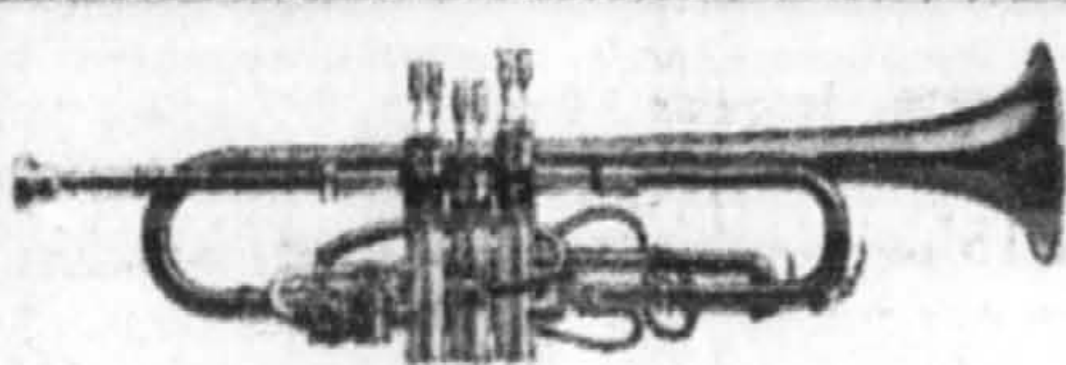


L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux Cavalier neuves 2000 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. *Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois. **À l'achat, préparation incluse, transport (600 \$) et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. ***Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 300 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. Exemple de financement de 15 000 \$ à 1,9% : 48 versements de 324,77 \$, coûts en intérêts de 588,97 \$, coût total de 15 588,97 \$. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du fabricant. ****Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com

10000 Miles Warranty



La Cavalier. Connue pour en prendre. Reconnue pour en donner.



Jazz-fusion

Jusqu'au 3 décembre 1999, à l'achat ou à la location d'un véhicule GM* neuf, vous courez la chance de gagner :

1 DES 50 FORAITS DE 4 BILLETS¹ pour la soirée «Édition spéciale Jour de l'An 2000» du Festival International de Jazz de Montréal au Palais des Congrès de Montréal, le 31 décembre 1999.

Résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlement disponible chez les concessionnaires participants (*Pontiac, Buick, GMC, Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac). ¹25 forfaits pour chacune des deux divisions Pontiac et Chevrolet.

Laval / Laurentides / Lanaudière

Un vieux rêve qui se poursuit

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

La direction de l'École secondaire Saint-Sacrement (ESSS) concrétise un vieux rêve, celui de doter ce collège privé pour garçons et filles du secondaire, établi dans un ancien séminaire à Terrebonne, d'une salle de spectacles pour sa population étudiante.

Au cours d'une conférence de presse, les dirigeants de l'école procéderont aujourd'hui à la traditionnelle première pelletée de terre. Cette réalisation coûtera plus de 4,5 millions et la salle pourra accueillir 1000 personnes. Les travaux de construction officiels devraient commencer à la fin du printemps prochain afin que tout soit terminé pour la rentrée des classes pour l'année académique 2000-2001.

Avant de devenir un séminaire des pères Saint-Sacrement, l'immeuble datant de 1850, situé en face de l'île des Moulins, était le Manoir Masson. Au départ, l'ESSS, qui compte 1320 étudiants, occupait seulement ce vieil immeuble, mais depuis les 27 dernières années, pas moins de 15 millions ont été investis pour la construction de pavillons et la modernisation intérieure de la bâtisse principale. L'architecture des nouvelles constructions a été pensée de façon à respecter le patrimoine.

Le financement pour la réalisation de la

salle sera principalement pris à même le surplus de la corporation sans but lucratif qui gère l'ESSS et dans son budget d'opération. Il n'est pas question d'augmenter les prix d'admission de la population étudiante.

Le directeur des études à l'ESSS depuis près de 30 ans, Richard Lafrenière, a confié à *La Presse* que dès le début de ses opérations, la direction de l'école s'était fixée des objectifs bien définis.

« Nous voulions avoir les meilleures facilités pour donner les cours académiques à nos élèves. À mesure que nos moyens financiers le permettaient, nous ajoutions des locaux modernes, c'est ainsi que nous avons maintenant des laboratoires très bien équipés, une bibliothèque bien meublée, des gymnases dernier cri, etc. Nous avons même donné une partie de notre terrain à la ville de Terrebonne pour qu'elle construise un arène et durant plusieurs années, nous en avons profité gratuitement », a expliqué M. Lafrenière.

Trouvant que les « sportifs » avaient passablement de facilités, la direction de l'école a voulu doter les jeunes qui s'adonnent à la musique, au théâtre et diverses autres activités culturelles comme les arts de la scène d'un lieu de travail adéquat. « Nous avons, précise-t-il, 400 garçons et filles qui suivent des cours de musique et 250 autres des cours de théâtre. »

Depuis les dernières années, plusieurs

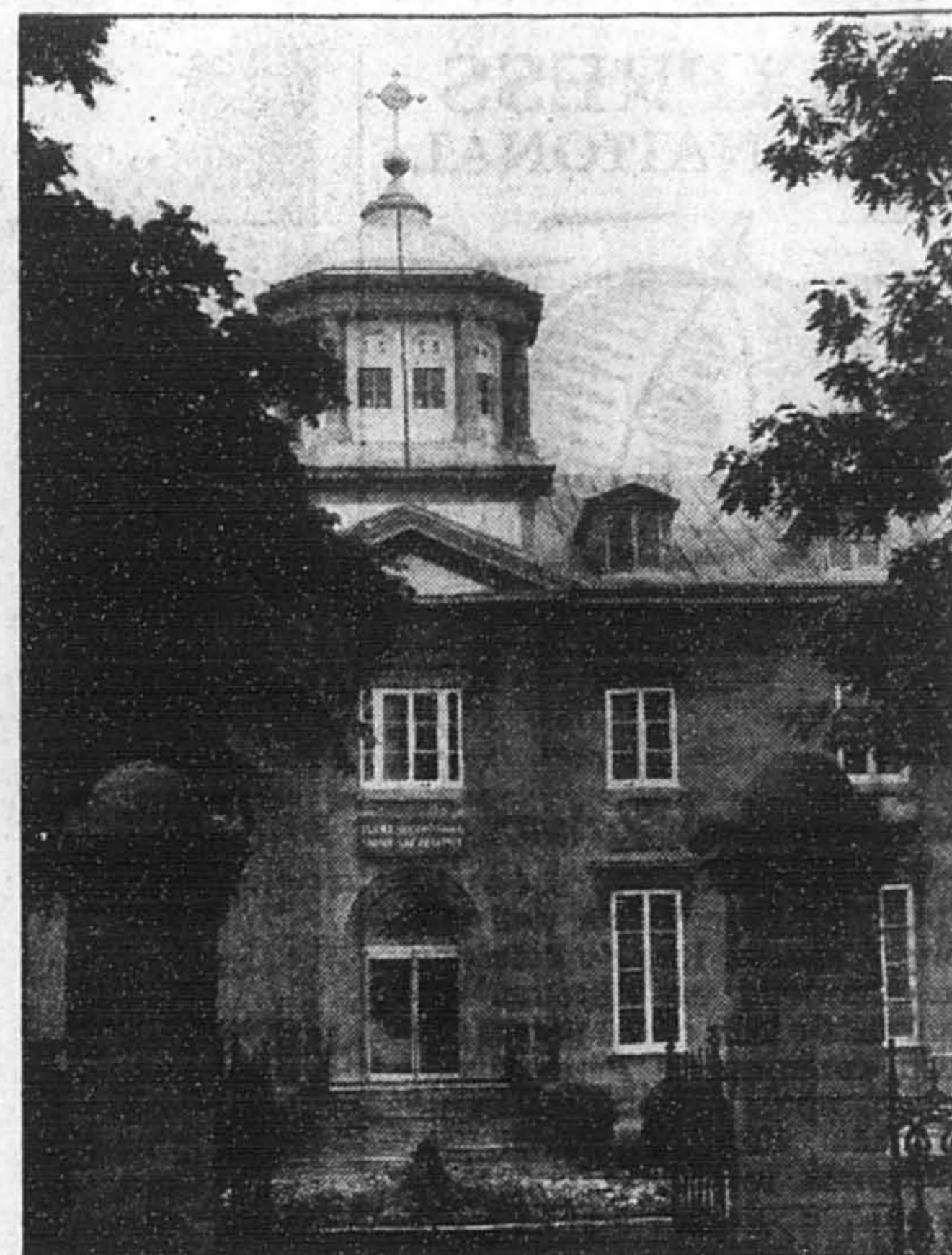
études ont été demandées auprès de firmes spécialisées en aménagement de salles de spectacles, mais les coûts étaient réellement trop élevés.

Après avoir étudié et réétudié tous les plans, il a finalement été convenu d'y aller avec des idées moins grandioses tout en visant une qualité majeure pour les élèves.

La salle sera adjacente à la plus récente construction qui est un gymnase. Dans ses projets d'avenir, la direction veut aménager un autre gymnase.

M. Lafrenière a tenu à spécifier qu'avec cette salle de spectacles, il n'était au aucunement question d'entrer en compétition avec les endroits semblables qui offrent divers spectacles. « Nous allons l'occuper passablement avec nos concerts, principalement celui de Noël et ceux de fin d'année. La salle va aussi servir pour la collation des diplômés, actuellement les élèves et les parents sont entassés dans la cafétéria pour ces événements. Elle sera aussi utilisée pour les réunions de parents. Nous allons aussi y présenter diverses représentations éducatives pour nos étudiants, comme *Les Grands Explorateurs*. Elle sera aussi offerte à la municipalité qui pourra y présenter diverses manifestations », a-t-il conclu.

Par contre, l'idée de louer la salle pour la présentation de pièces de théâtres ou de spectacles n'est pas écartée principalement pour la période de l'été alors que l'école n'est pas occupée.



Le Manoir Masson est devenu un séminaire. PHOTOTHÈQUE La Presse

Compétition entre les organismes pour les pauvres

NATHALIE NOLIN

Le Comptoir familial de Terrebonne déplore l'attitude du Comptoir d'entraide de la même ville, à la suite d'une sollicitation auprès du public pour leur venir en aide.

Tout a commencé quand le Comptoir familial de Terrebonne s'est fait voler son camion de livraison le 18 octobre dernier. Cet incident a mis les deux coordonnateurs de cet organisme sans but lucratif dans tous leurs états : ils ne pourront pas aller récupérer les jouets et vêtements qui leur sont donnés pour les plus pauvres.

À l'approche de l'hiver, les vêtements chauds sont très recherchés. D'autre part, les coordonnateurs ont prévu un dépouillement d'arbre de Noël. « Nous avons loué une salle et prévu de faire une fête pour les plus démunis en donnant des jouets pour tous les enfants », explique Pierre Dion, l'un des coordonnateurs.

Pour inviter la population à venir livrer ses dons au Comptoir familial, ils demandent l'aide des médias. Un reportage diffusé au réseau TQS explique leur problème mais des images du Comptoir d'entraide induisent le public en erreur. Les gens appellent cet organisme, qui est parrainé par Centraide, plutôt que le Comptoir familial.

« Nous avons appris qu'ils répondaient qu'ils ne nous connaissent pas ou qu'ils avaient besoin eux aussi de jouets. Nous ne comprenons pas pourquoi ils veulent nous faire du tort. En bout de ligne, ce sont les gens dans la misère qui en souffrent », s'indigne Yves Nadon, également coordonnateur.

Lorsque *La Presse* a joint le Comptoir d'entraide sans s'identifier, pour demander s'il s'agissait de l'organisme qui s'était fait voler un camion, elle s'est fait répondre que « l'autre organisme », c'était une « business ». « Ce n'est même pas un organisme communautaire. Apportez-nous-les, on va les prendre vos jouets », a répondu un employé du Comptoir d'entraide. Précisons que ces jouets seront vendus, à petits prix, mais pas donnés, comme avait l'intention de le faire le Comptoir familial à l'occasion de Noël.

Pendant ce temps, le Comptoir familial de Terrebonne, qui a son permis d'organisme de charité depuis un an et demi, ne reçoit pas beaucoup de choses. « J'ai dû annuler la salle pour le dépouillement. Je trouve ça très dommage qu'il y ait une sorte de compétition entre des organismes de charité », affirme M. Dion.

Le Comptoir familial de Terrebonne attend toujours les dons du public.

Nouveau parti à Laval : Daniel Lefebvre réclame l'élection du chef

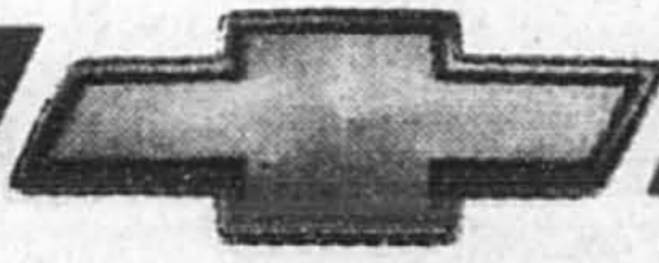
MARIE-CLAUDE GIRARD

Apparemment exclu du projet de fusion de trois conseillers d'opposition autour du conseiller Philippe Garceau, l'ex-candidat à la mairie Daniel Lefebvre réclame que le chef du nouveau parti d'opposition soit élu dans un congrès au leadership, ce qui lui permettrait de tenter sa chance.

Pour appuyer ses prétentions, le chef du parti élan brandit un sondage Léger et Léger réalisé dans la semaine du 10 novembre selon lequel il obtiendrait davantage de votes que M. Garceau.

Dans le cas où le maire actuel, Gilles Vaillancourt affronterait un seul candidat, il l'emporterait aisément sur M. Lefebvre et sur M. Garceau, le premier récoltant 29,8 % des votes et le second 19,0 %. Dans une lutte à trois, le chef d'Élan récolterait 21,6 % des voix alors que le conseiller Garceau n'en gagnerait que 3,6 %. « Deux ans après les élections, sans avoir été élu au conseil, j'ai encore l'appui de près du quart de la population », se défend M. Lefebvre, ajoutant que sur le plan de la notoriété, le sondage lui confère une avance considérable sur M. Garceau. Deux des conseillers élus avec son parti sont devenus indépendants et sont prêts à se joindre au nouveau parti.

La Presse rapportait samedi que quatre conseillers de Laval s'apprentent à se regrouper pour former un nouveau parti en vue des prochaines élections. Le sondage, commandé par un partisan d'Élan, devait servir à l'origine à un débat sur la fusion des forces d'opposition à Laval, explique M. Lefebvre. L'annonce d'une conférence de presse de M. Garceau mercredi prochain a bousculé les choses. M. Garceau a peu de chances de le battre dans une course au leadership, dit-il. « Il le sait et choisit donc de former son propre parti et prétendre qu'il s'agit d'une fusion, vu l'adhésion de militants d'Élan, d'Accès ou d'Option à sa démarche. »



Silverado 2000.

Faites-lui la vie dure.

Modèle à cabine régulière

298 \$ /mois

location 36 mois
Transport et préparation inclus

Modèle à cabine régulière

22 398 \$

à l'achat

Modèle à cabine allongée

378 \$ /mois

location 36 mois
Transport et préparation inclus

	Comptant	Mensualité		Comptant	Mensualité
	0 \$	378 \$		0 \$	455 \$
	1 246 \$	338 \$		1 185 \$	418 \$
	2 560 \$	298 \$		2 462 \$	378 \$

n/d = non disponible opt. = en option

Caractéristiques	Silverado	Ford F150 XLS	Dodge Ram ST
Moteur	4,3L V6	4,2L V6	3,9L V6
Puissance	200	205	175
Boîte automatique avec mode « REMORQUAGE »	inclus	n/d	n/d
Système antiblocage aux 4 roues	de série	opt.	opt.
Freins à disques	de série	opt.	n/d
Afficheur de messages	de série	n/d	n/d
Chronographe-moteur	de série	n/d	n/d
Volant inclinable	de série	opt.	opt.
Phares automatiques	de série	n/d	n/d
Transport Canada (cote de ville/cote routière) m/g	19/27	19/25	18/26


- Moteur V6 4300 de 200HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode « REMORQUAGE »
- Système antiblocage à disques aux 4 roues • Pont arrière autobloquant • Banquette avant divisée avec appui-bras central • Sacs gonflables côtés conducteur et passager • Groupe d'instrumentation : tachymètre, chronographe-moteur et afficheur de messages • Radiocassette AM/FM stéréo • Pare-chocs, calandre et roues chromés • Volant inclinable • Moulures latérales • Dispositif anti-voiture PASSLockII • Caisse de 8 pi (cabine régulière seulement)

En plus, sur le modèle à cabine allongée : • Climatiseur • Sièges pour 6 passagers • Siège arrière rabattable

ÉCONOMISEZ 150 \$ AVEC TOUT ACHAT DE 750 \$ ET PLUS D'ACCESSOIRES CERTIFIÉS GM TELS QUE :

- Doubleure protectrice de caisse • Marchepieds • Bâche de caisse • Déflecteur de capot

GM L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquent aux Silverado 2000 neufs en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujét à l'approbation du crédit. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux de mensualités) à la location, transport et préparation inclus. Immobilisation, assurance et taxes en sus. Dépt de sécurité d'un plus 525 \$ et première mensualité obligés à la livraison. Frais de 12 \$ de km après 60 000 km. **À l'achat, préparation incluse, transport (940 \$) et taxes en sus. Cette offre ne peut être jointée à aucune autre offre. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. ***Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, visitez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Jazz-fusion

Jusqu'au 3 décembre 1999, à l'achat ou à la location d'un véhicule GM* neuf, vous courez la chance de gagner :
4 DES 50 FORAITS DE 4 BILLETS! pour la soirée «Édition spéciale Jour de l'An 2000»
 du Festival International de Jazz de Montréal au Palais des Congrès de Montréal, le 31 décembre 1999.

Résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlement disponible chez les concessionnaires participants (*Pontiac, Buick, GMC, Chevrolet, Oldsmobile, Cadillac). 25 forfaits pour chacune des deux divisions Pontiac et Chevrolet.

PHOTO: G. G. G.

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



UKRAINE

Koutchma victorieux

■ Le président Léonid Koutchma a remporté une victoire écrasante lors de l'élection présidentielle en Ukraine, devançant de près de 20 points son rival communiste Pétro Simonenko, après dépouillement de 96,19 % des bulletins. M. Koutchma, un libéral modéré de 61 ans, a obtenu 56,13 % des suffrages contre 37,94 % pour le chef du PC, a indiqué la Commission électorale centrale. Cette victoire intervient en dépit de la politique de M. Koutchma dont le précédent mandat de cinq ans a été terni par une économie en crise et de nombreux scandales.

d'après AFP

MACÉDOINE

Victoire de Trajkovski

■ Le candidat de la majorité gouvernementale de droite, Boris Trajkovski, a remporté l'élection présidentielle en Macédoine. L'entourage de son adversaire, M. Petkovski, tout en concédant sa défaite, l'ont attribuée à des fraudes massives des votes albanais au profit du vainqueur. M. Trajkovski, 43 ans, membre de l'Organisation révolutionnaire interne de Macédoine-Parti démocratique pour l'unité nationale macédonienne (VMRO-DPMNE), va succéder à Kiro Gligorov, père de l'indépendance (en 1991) de la Macédoine, 82 ans.

d'après AFP

RUSSIE

Elt sine pro-Poutine

■ Le président russe Boris Eltsine a déclaré qu'il considérait le premier ministre Vladimir Poutine comme « la seule solution » pour la présidentielle de juin 2000. « Mon soutien à sa candidature (...) persiste. Ma conviction va même croissante de jour en jour », a déclaré M. Eltsine sur la chaîne de télévision RTR, tenant M. Poutine par le bras à l'issue d'une rencontre dans la résidence présidentielle de Gorki-9 près de Moscou.

d'après AFP

ISRAËL

Palestiniens

■ Le premier ministre israélien Ehud Barak a rencontré en Israël le président de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat pour discuter du retrait israélien prévu de Cisjordanie. Une porte-parole de M. Barak a indiqué cependant que les deux dirigeants n'étaient pas parvenus à un accord sur le retrait, prévu aujourd'hui. En application de ce retrait approuvé le 10 novembre par le gouvernement israélien, Israël doit transférer à l'Autorité palestinienne une zone de 2 % de la Cisjordanie qui passera sous le contrôle total, administratif et en matière de sécurité, de celle-ci.

d'après AFP

HAÏTI

Expulsions dominicaines

■ Haïti a « officiellement protesté » contre la façon dont les Haïtiens considérés comme illégaux sont expulsés de République Dominicaine, a annoncé à Port-au-Prince le président René Prével. « Ces expulsions doivent se faire dans des conditions acceptables du point de vue des normes internationales », a souligné le président haïtien dans une déclaration à la presse à son départ pour La Havane où il assistera à titre d'observateur au IX^e sommet ibéro-américain.

d'après AFP

AFGHANISTAN

Pas d'extradition

■ Les taliban au pouvoir à Kaboul se sont engagés à ne pas extradier sous la pression Oussama ben Laden, numéro un sur la liste noire américaine du terrorisme, alors que les sanctions de l'ONU contre l'Afghanistan ont déclenché des manifestations dans la capitale afghane. Des sanctions décidées par les Nations unies devaient entrer en vigueur hier à l'encontre de l'Afghanistan, les taliban ayant refusé d'extraditer le milliardaire d'origine saoudienne Oussama ben Laden comme le leur demandait l'ONU.

d'après AFP



Le premier ministre Jean Chrétien a pris part hier à une cérémonie du souvenir hier à George, en Afrique du Sud, où se déroule le sommet du Commonwealth.

Le Commonwealth met la pression sur Islamabad

BETH GORHAM

Presse Canadienne, DURBAN

Les pays du Commonwealth réclament la libération immédiate de Nawar Sharif, le premier ministre du Pakistan dont le gouvernement a été renversé le mois dernier par un coup d'État militaire, et disent qu'ils n'attendront pas deux ans pour que la démocratie soit restaurée avant d'accroître la pression sur le régime pakistanais actuel.

« Nous avons décidé que nous agirions plus rapidement que cela, a déclaré le premier ministre Jean Chrétien hier, au sommet des pays membres du Commonwealth. Ce n'est pas une question de jours, mais de semaines et de mois. »

En vertu des règles du Commonwealth, l'organisation peut donner jusqu'à deux ans à un membre pour que celui-ci restaure la démocratie après un coup d'État militaire.

Jusqu'à maintenant, cette organisation, qui compte 54 membres, s'est contentée de demander des assurances quant à la sécurité, au bien-être et à la protection des droits des détenus, incluant M. Sharif.

Le Commonwealth est cependant inquiet du fait que le leader destitué n'a pu voir un avocat et qu'un tribunal spécial sur le terrorisme, plutôt qu'un tribunal civil, doit entendre les accusations portées contre lui, dont celle de trahison. Le général Pervaiz Musharraf, le nouveau dirigeant, refuse de préciser la date de futures élections, ce qui préoccupe certains pays. Le Pakistan dispose d'armes nucléaires.

Le Pakistan a été suspendu des conseils du Commonwealth le 18 octobre. La prochaine étape conduirait à sa suspension complète, ce qui entraînerait des sanctions relatives aux visas

de voyageurs, la participation à des rencontres sportives internationales, l'aide économique.

« S'il n'y a pas de progrès, il y aura suspension de toutes les instances du Commonwealth », a affirmé M. Chrétien.

Prié de préciser quelles sanctions pourraient être imposées, M. Chrétien a répondu qu'il n'était pas question de « déclarer la guerre » au Pakistan. Il s'agit de pressions politiques, a-t-il dit. Si un pays ne juge pas important de faire partie du Commonwealth, il n'en fera pas partie. Mais un pays n'aime pas être complètement isolé, a-t-il ajouté.

Le Canada a lui-même imposé des sanctions à l'Inde et au Pakistan au moment des essais nucléaires de mai 1998. Il a notamment interdit les exportations de technologie militaire, restreint l'aide économique — excluant l'aide humanitaire et alimentaire —, interdit les échanges sportifs et culturels et diminué ses échanges ministériels.

La situation du Pakistan est complexe. Le gouvernement de M. Sharif a été accusé de corruption et d'atteinte aux droits des minorités religieuses. M. Musharraf a promis de lutter contre la corruption et de retracer les milliards de dollars en prêts non remboursés versés à des membres de l'élite au pouvoir.

Les leaders ibéro-américains convergent vers Cuba

Agence France-Presse
LA HAVANE

Les chefs d'État et de gouvernement des pays ibéro-américains convergent vers La Havane où s'ouvre aujourd'hui le IX^e Sommet ibéro-américain marqué par une regain d'activité de la dissidence cubaine.

Le roi Juan Carlos, premier monarque à fouler le sol de la dernière des colonies espagnoles et artisan de la transition démocratique en Espagne, est arrivé hier dans la capitale cubaine.

Le monarque se joint ainsi à plusieurs présidents des quelque 21 pays ibéro-américains participant au Sommet, dont notamment les présidents du Brésil, du Mexique, du Pérou, de République dominicaine, du Paraguay et d'Uruguay.

Par ailleurs, le gouvernement cubain a confirmé hier l'arrestation de 15 dissidents accusés de vouloir « saboter » le IX^e Sommet ibéro-américain, tout en niant avoir lancé une vague de répression contre les opposants.

« Il n'y a pas eu de vague de répression » a déclaré le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Alejandro Gonzalez, lors d'un point de presse, rejetant les affirmations de l'opposition — illé-

gale — affirmant qu'au moins 150 personnes avaient été arrêtées ou interpellées dans toute l'île à la veille du Sommet.

Le porte-parole a toutefois reconnu qu'« environ 15 personnes » avaient été interpellées et « faisaient l'objet d'enquêtes en raison d'activités liées à une tentative de saboter le Sommet ».

Il a ajouté que des « contre-révolutionnaires » étaient soutenus par le gouvernement américain afin « de créer des cas de provocation et de désordres durant le Sommet ».

Des membres de l'opposition cubaine ont déjà rencontré hier une délégation du Nicaragua, conduite par le ministre des Affaires étrangères, Eduardo Montealegre, et un diplomate du Costa Rica. Ils pourraient rencontrer dans la soirée le président et le premier ministre portugais, ainsi que le ministre des Affaires étrangères mexicain, Rosario Green.

Elizardo Sanchez, de la Commission cubaine des Droits de l'homme et de la Reconciliation nationale, et Gustavo Arcos du Parti pour les Droits de l'Homme, ont indiqué que ces entretiens constituent « une forme très claire d'appui à nos efforts pacifiques en faveur d'une amélioration de la situation à Cuba ».

Clinton veut rapprocher Grèce et Turquie

Agence France-Presse
ANKARA

Le président américain Bill Clinton est arrivé hier peu avant minuit à Ankara, première étape d'une tournée méditerranéenne qui le conduira à Athènes après le sommet de l'OSCE à Istanbul, et dont il espère qu'elle permettra d'encourager le rapprochement se dessinant depuis quelques mois entre la Grèce et la Turquie.

La première tâche du président américain, lors de ses entretiens aujourd'hui avec le président Suleyman Demirel et le premier ministre Bulent Ecevit sera de les convaincre de faire pression sur le leader chypriote turc, Rauf Denkash, pour qu'il revienne sur sa décision de ne plus participer à des pourparlers indirects sur le conflit chypriote, qui devaient se dérouler le 3 décembre à New York sous l'égide de l'ONU.

Le secrétaire général de l'ONU avait annoncé hier matin que les deux dirigeants chypriotes grec et turc Glafcos Cléridès et Rauf Denkash avaient accepté l'invitation qu'il leur avait lancée samedi à des pourparlers indirects le 3 décembre à New York sous l'égide de l'ONU.

Quelques heures plus tard à bord de son avion Air Force One, M. Clinton s'était félicité de cette reprise des discussions sur Chypre en déclarant à la presse qu'elles étaient une nouvelle raison d'espérance.

« Ces discussions sur Chypre pourraient être un pas de plus vers une paix durable (...) Le problème de Chypre existe depuis trop longtemps. Il ne sera pas réglé du jour au lendemain. Mais aujourd'hui nous avons un nouvel espoir », a déclaré M. Clinton, en exhortant MM. Cléridès et Denkash, à saisir « cette occasion avec bonne foi et avec la détermination de construire pour toute la population de Chypre un avenir plus brillant que par le passé ».

Mais hier soir M. Denkash a fait volte-face. « J'ai entendu dire que l'intitulé des discussions avait changé. Nous ne pouvons pas accepter cela », a-t-il déclaré à la presse.

Les États-Unis ont exhorté le leader chypriote turc à revenir sur sa décision. « M. Denkash a pris un engagement avec le secrétaire général des Nations unies et nous attendons de lui qu'il respecte cet engagement », a déclaré un porte-parole de la Maison-Blanche, David Leavy.

Chypre est divisée en deux secteurs depuis l'occupation de son tiers Nord par la Turquie en 1974, en riposte à un coup d'État mené par des ultranationalistes chypriotes-grecs qui voulaient rattacher l'île à la Grèce.

Les pourparlers, qui étaient interrompus depuis deux ans doivent, selon le communiqué de l'ONU, préparer le terrain « à des négociations sérieuses menant à un règlement global » de ce conflit de 25 ans.

Le conseiller du président Clinton pour la sécurité nationale, Samuel Berger, a précisé à la presse à bord d'Air Force One qu'ils porteraient sur « les problèmes au coeur » du conflit.

Interrogé sur les raisons permettant d'espérer que des négociations intercommunautaires soient plus fructueuses que par le passé, M. Clinton a déclaré que les circonstances ont commencé à changer, avec « l'amélioration des relations gréco-turques » après les tremblements de terre ayant frappé les deux pays et « la candidature de la Turquie et de Chypre à l'Union européenne ».

Il a ajouté qu'il souhaitait que les pourparlers indirects « durent suffisamment longtemps pour mener à des négociations directes et à un résultat substantiel. Et nous les encourageons à rester jusqu'à ce que cela arrive », a-t-il dit.

Un haut responsable américain a indiqué que Washington soutenait un règlement fondé sur la création d'une Fédération chypriote bizonale et bicommunautaire, et où les deux communautés disposeraient d'une très large autonomie.



Le roi d'Espagne, Juan Carlos (à d.), accueilli hier à La Havane par le président cubain Fidel Castro.

« C'est le premier d'une série d'entretiens sans précédent dans l'histoire de Cuba », a estimé M. Sanchez.

Le président du gouvernement espagnol, José Marie Aznar, doit pour sa part rencontrer aujourd'hui des membres de l'opposition à l'ambassade d'Espagne, au moment même où le roi d'Espagne s'entretiendra avec le cardinal cubain Jaime Ortega.

La dissidence a dénoncé ce week-end l'arrestation et l'interpellations d'au moins 150 personnes.

Un an après le sommet de Porto (Portugal), les délégations, chefs d'État et de gouvernement de 21 pays ibéro-américains, se retrouvent à Cuba pour y discuter de « la situation financière internationale dans une économie mondialisée ».

Le monde Internet

Cyberpresse

technologie@lapresse.ca

Transactionnel bancaire

Internet_Direct@N@t
www.bnc.caBANQUE
NATIONALE

L'art de bouquiner dans Internet



Danny J. Sohier

collaboration spéciale

Il y a quelques semaines de cela, je vous invitais à lire un classique de la littérature américaine signé Washington Irving, et ce, tout à fait gratuitement dans Internet grâce aux bénévoles du Projet Gutenberg. Plusieurs d'entre vous ont été intrigués par ce fait. Comment se peut-il que des oeuvres littéraires flottent à la dérive sur la mer d'Internet sans que personne n'exige un sou? Eh bien, c'est possible. Des initiatives comme le Projet Gutenberg profitent du fait qu'un livre s'apparente au domaine public quelques années après la mort de son auteur. Aux États-Unis par exemple, cette période est de 50 ans.

Il est de plus opportun de parler du livre et d'Internet à l'occasion du Salon du livre de Montréal qui se déroulera du 18 au 23 novembre 1999 à Place Bonaventure. J'y assiste annuellement et une même question m'y est posée depuis l'avènement d'Internet : « Le Ré-

seau tuera-t-il le livre? » Ma réponse est nette. Non. Pour moi, le livre ne se résume pas à une reliure, du papier et de l'encre. L'essentiel d'un titre se trouve dans les mots le constituant, la prose, le style d'écriture et les images qui peuvent venir compléter l'histoire. Tout cela, on peut le retrouver en format papier ou électronique. Internet tuera-t-il le livre? Demandez-le à tous ces gens qui redécouvrent des classiques et qui achètent les dernières nouveautés littéraires grâce au Web.

ABU : la Bibliothèque universelle
cedric.cnam.fr/ABU

Basé en France, la Bibliothèque universelle offre un accès libre au texte intégral d'oeuvres du domaine public francophone dans Internet depuis 1993. Ce sont des bénévoles de plusieurs pays et de plusieurs professions qui se tapent le travail de retranscrire les textes intégraux des grands classiques. Normalement, on utilise un format texte très sobre avec des sauts de ligne. Pas de balises HTML ni formatage spécial, on vise l'universalité d'accès. Les internautes retrouveront dans cette bibliothèque virtuelle des textes écrits par de grands auteurs comme Balzac, Descartes, Hugo, Molière, Verne et Zola pour ne nommer que ceux-là.

Projet Gutenberg
www.promo.net/pg

Aussi incroyable que cela puisse paraître, le Projet Gutenberg fête cette année son 29^e anniversaire de présence dans Internet. Pas si mal quand on sait que le réseau Internet lui-même vient à peine de célébrer son trentième anniversaire. La majorité des oeuvres constituant ce site sont en anglais. Toutefois, une certaine ouverture vers d'autres langues comme le japonais et l'espagnol s'est pratiquée dans les derniers temps. Tout comme sa contrepartie française, les classiques sont offerts en simple format texte. Le Projet Gutenberg est le plus important dépôt d'oeuvres littéraires du domaine public dans Internet. Vous y trouverez, entre autres, la majorité des textes de Charles Dickens, Sir Arthur Conan Doyle, Alexandre Dumas et H.G. Wells. Des centaines d'auteurs et des milliers de classiques n'attendent que vous et votre souris.

Salon du livre de Montréal
www.slm.qc.ca

Le site officiel du salon vous permettra de bien planifier votre visite. Un programme interactif complet a été mis à la disposition des internautes afin de connaître l'horaire des séances de signatures, la liste des exposants ainsi que la programmation des activités. On y trouve également les origines et les récipiendaires des différents prix littéraires marquant cet événement annuel.

Nos librairies québécoises

Archambault :
www.archambault.ca

Gameau :
www.gameau.com

Gallimard :
www.gallimard-mtl.com

Camelot :
www.camelot.ca

Renaud-Bray :
www.renaud-bray.com

Ce n'est pas tout de dévorer des classiques, il y a également les livres modernes. Nos grandes librairies québécoises ont su s'adapter à l'ère Internet en produisant de très belles vitrines électroniques.

En général, les services offerts sont passablement les mêmes d'une librairie à l'autre. Il est possible d'y commander des livres et de les faire livrer à domicile. Cette fonction est particulièrement intéressante si vous désirez réserver une copie d'un nouvel arrivage très attendu.

Des moteurs de recherche permettent de retrouver rapidement tous les livres d'un même auteur. Opinions, critiques et sélections périodiques figurent parmi les charmes que les cyber-bouquinistes retrouveront dans ces sites.

Il est toutefois dommage de constater que le prix pour un même bouquin est relativement le même un peu partout.

De meilleurs prix au Canada anglais
www.chapters.ca

Chapters est une chaîne de librairies anglophones bien connue dans le Canada anglais. Toutefois, vous retrouverez pratiquement tous les titres publiés au Québec sur leur site Web et, là est le grand secret, à bien meilleur prix que nos librairies québécoises qui se limitent généralement au prix de vente suggéré.

En Vrac...

ClicNet
clicnet.swarthmore.edu

ARTFL
humanities.uchicago.edu/ARTFL/ARTFL.html

Publications du Québec
doc.gouv.qc.ca

Banque de titres de langue française
www.btlf.qc.ca

Amazon
www.amazon.com

Barnes & Noble
www.bn.com

BookWire
www.bookwire.com

Librairies par la Toile du Québec
consommation.toile.qc.ca/comptoir/livres.html

Alibris
(www.alibris.com)

Joignez l'auteur de cette chronique à:
danny@sohier.org

Internet entre au... cimetière

Agence France-Presse
PARIS

Calé au fond d'un fauteuil, on peut désormais organiser de son salon ses futures obsèques en tapotant sur le clavier de l'ordinateur familial : à leur tour les cimetières sont investis par l'Internet.

C'est l'une des nouveautés de « Funéraire 1999 », salon des professionnels, qui s'est déroulé en fin de semaine au Bourget, près de Paris. Avec un chiffre d'affaires de 17 à 20 milliards de francs par an, le marché de la mort est en pleine mutation depuis sa privatisation en 1998. L'Internet permet de fédérer des métiers divers au moindre coût : marbriers, fabricants de monuments, arts funéraires, menuiserie, fleuristes.

L'idée de la mort n'étant plus taboue, selon des sociologues, les Français sont plus nombreux à vouloir s'y préparer et décharger de leur vivant leur famille du souci de leurs obsèques, tout en s'assurant que leur volonté sera exécutée.

Fabricant de monuments funéraires depuis 1924, Le Gal propose en trois dimensions sur Internet une ligne de monuments « les Hespérides » — du nom des sept nymphes gardiennes des pommes d'or du jardin de l'immortalité dans l'île du bienheureux, selon la mythologie grecque.

Sa dernière création est une pierre tombale inspirée de l'éclipse du soleil et baptisée « éclipse totale ». Sa présentation en trois dimensions sur Internet permet au client de visualiser de son vivant le monument funéraire de son choix sous tous ses angles avant de le commander, souligne Mme Le Gal.

« Pompes Funèbres Direct » est le premier réseau français sur la toile (www.pfdirect.fr). Il propose une gamme de services qui s'étend du toilettage à l'inhumation ou la crémation, en passant par le transport, le choix du cercueil, des fleurs et du type de cérémonie, ainsi que l'assistance aux familles. Ancien photographe de presse, son créateur, Michel Pautrat, espère couvrir à terme l'ensemble du territoire.

Parmi les autres curiosités de ce salon qui s'étend sur 9000 m² et compte 243 exposants, dont 48 étrangers — Italiens et Espagnols, notamment — on trouve des cercueils américains, dont seule la partie supérieure peut être relevée pour découvrir le buste du défunt, des cercueils haut de gamme en marqueterie venant d'Italie, un cercueil design s'inspirant des sarcophages anciens conçu par le designer slovène Oskar Kogoj et un cercueil en carton.

Les fabricants d'urnes et de plaques funéraires rivalisent d'imagination : urnes escamotables, urnes qui se dissolvent pour éviter leur prise en mer ou leur rejet sur les plages, plaques transparentes en plastique etc.

Le vol est récompensé!

Offre valable jusqu'à ce que nous ayons retrouvé la raison.

Effectuez un aller-retour transatlantique avec British Airways en Concorde, en classe First, en classe affaires Club World® ou en classe économique à plein tarif entre le 1^{er} septembre 1999 et le 31 janvier 2000 et obtenez un billet gratuit à nos frais. Choisissez entre un billet gratuit pour un compagnon de voyage à l'occasion d'un prochain voyage vers n'importe quelle destination au monde à bord d'un vol British Airways ou assez de milles de l'Executive Club

pour obtenir un billet en prime gratuit. À vous de décider. Mais ne traînez pas, nous pourrions retrouver bientôt la raison! Pour de plus amples renseignements, appelez le 1 800 668-1055, visitez notre site Web à www.britishairways.ca ou consultez votre agent de voyages. Et n'oubliez pas de devenir au plus vite membre de l'Executive Club, notre programme pour grands voyageurs.

membre de one world

BRITISH AIRWAYS
La préférée à travers le monde.

MODALITÉS : Vous devez être membre de l'Executive Club du Canada (vous pouvez être immédiatement inscrit lorsque vous appelez pour réserver) et voyager sur un vol aller-retour transatlantique ou sur deux vols transatlantiques avec British Airways en Concorde, en classe First, en Club World ou en classe économique à plein tarif (classes tarifaires R, E, A, 1, D, Y) entre le 1^{er} septembre 1999 et le 31 janvier 2000. Les vols à destination partagés avec British Airways/Canadian International sont admissibles lorsqu'ils sont réservés avec un numéro de vol British Airways. L'OPTION COMPAGNON DE VOYAGE (Certificat pour compagnon de voyage) est obligatoire pour un billet à destination internationale au billet payant, admissible à l'achat d'un billet à transporteur quel que soit le tarif public, au départ de l'Amérique du Nord, sur un vol exploité par British Airways pour un voyage effectué entre le 1^{er} février et le 31 août 2000. D'autres modalités et restrictions importantes s'appliquent également. OPTION MILLES EN PRIME DE L'EXECUTIVE CLUB : Obtenez 10 000 milles en prime pour un voyage admissible en classe économique à plein tarif, 20 000 milles en prime pour un voyage admissible en Club World ou 30 000 milles en prime pour un voyage admissible en classe First ou en Concorde. Additionnez aux milles que vous recevez habituellement, vous aurez assez de milles pour obtenir au moins un billet en prime gratuit à l'intérieur de l'Amérique du Nord avec un de nos partenaires. Frais réglementaires et taxes en sus. Sous réserve de la disponibilité. Les modalités complètes de l'Executive Club du Canada s'appliquent également.

ACURA

EL Édition Spéciale 2000

Location de

298 \$ / mois*

Transport et préparation inclus

incluant:

- ☑ Climatiseur
- ☑ Groupe électrique
- ☑ Radio AM/FM avec lecteur de CD
- ☑ Régulateur de vitesse
- ☑ Puissant moteur VTEC
- ☑ Système d'entrée sans clé et tellement plus...

Deux superbes leçons d'économie.



EL Édition Spéciale 2000

P.D.S.F. **20 000 \$**[†]



TL 2000

ACURA TL 2000

P.D.S.F. **36 000 \$**[†]

- incluant: ☑ V6 de 225 chevaux avec VTEC ☑ SportShift ☑ Sièges chauffants en cuir ☑ Chaîne Bose® avec lecteur de CD ☑ Climatiseur ☑ Coussins gonflables latéraux ☑ Toit ouvrant électrique ☑ Phares haute intensité



Une vision qui inspire un élan de passion. **ACURA**

*Offre de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. Tarif mensuel de location-bail d'une durée de 48 mois établi pour l'Acura EL (modèle MB454YPE) 2000. Total des paiements: 14 394 \$. Un acompte de 1 600 \$, un dépôt de sécurité et un premier versement sont requis. Le modèle offert peut différer de l'illustration. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,10 \$ par kilomètre supplémentaire). Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Option 0 \$ comptant aussi offerte. †P.D.S.F. de 20 000 \$ pour la EL Édition Spéciale 2000 et de 36 000 \$ pour la TL 2000. Transport et préparation (650 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. ©Bose est une marque déposée de Bose corporation. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

ACURA les concessionnaires fiables

GALERIES ACURA
7100, boul. Métropolitain Est
Anjou

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau
Brossard

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey
Laval

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon Ouest
Montréal

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie
Blainville

2801000

Air Canada dévoilera son offre d'achat cette semaine

GILLIAN LIVINGSTON
Presse Canadienne, TORONTO

L'avenir de l'industrie des lignes aériennes canadiennes est maintenant entre les mains d'Air Canada et tous les yeux seront tournés vers la compagnie montréalaise cette semaine, alors qu'elle devra envoyer son offre d'achat officielle aux actionnaires des Lignes aériennes Canadien International.

Lancée le mois dernier, principalement pour contrer l'offre de la société Onex, l'offre de 92 millions de dollars prévoit le rachat du tiers des actions de Canadien, en plus de lancer une ligne aérienne « à rabais ».

Mais jusqu'à maintenant, peu de détails précis ont été révélés quant aux plans d'Air Canada pour la gestion de Canadien, laissant dans le vague les consommateurs, les employés et les actionnaires du transporteur de Calgary.

« Nous en sommes à finaliser le prospectus, a expliqué la porte-parole d'Air Canada, Laura Cooke. Nous prévoyons toujours le rendre public tôt (cette) semaine. » Selon elle, le dépôt de l'offre élaborera davantage sur la proposition du 19 octobre dernier.

Du moins, les analystes de l'industrie s'attendent à ce que le prospectus explique aux actionnaires en quoi cette offre est la meilleure pour les transporteurs aériens du pays.

L'offre publique d'achat (OPA) précisera comment Air Canada compte faire de Cana-

dien une compagnie indépendante et comment on prévoit mener le piteux transporteur à la rentabilité — par exemple, en restructurant sa dette à long terme de trois milliards et en éliminant certains vols intérieurs déjà existants.

Le prospectus devrait aussi détailler une offre de rachat d'emplois de 125 millions, pour éliminer environ 2500 postes.

« Ultiment, nous espérons acquérir Canadien et exploiter une grande partie du potentiel de franchise qu'elle présente à notre avis », a indiqué le président d'Air Canada, Robert Milton, dans une entrevue télévisée la semaine dernière.

Les analystes s'attendent également à ce que l'OPA prévoit aussi la création d'un transporteur à rabais basé à Hamilton, en Ontario.

Lorsque Canadien recevra l'offre, « nous allons l'évaluer pour nous assurer qu'elle est juste pour les trois principaux groupes intéressés: nos clients, nos employés et nos actionnaires », a pour sa part déclaré le vice-président au marketing de Canadien, Mike Beckerman.

Air Canada a promis d'offrir aux actionnaires deux dollars par titre, pour un total de 92 millions. Les actions de Canadien s'échangeront au montant de 1,61 \$ ce matin, à l'ouverture des marchés boursiers du pays.

Ne laissez pas cette offre s'envoler avec les feuilles.



C'est l'automne et le moment est venu de conduire votre Acura chez votre concessionnaire pour vous assurer qu'elle continue de rouler aussi bien que lorsque vous en avez pris livraison. Personne ne connaît mieux tous les coins et recoins de votre Acura que les techniciens de notre équipe de service Acura. Ils bénéficient d'une formation d'usine et n'utilisent que les pièces d'origine Acura. Vous pouvez donc être



De la performance à vie

certain que votre Acura retrouvera son rendement maximum à un prix concurrentiel.

Ces jours-ci, vous pouvez profiter de prix avantageux et d'offres spéciales chez votre concessionnaire Acura qui vous aide ainsi à préserver les performances d'origine de votre Acura. Appelez votre concessionnaire Acura dès aujourd'hui pour prendre rendez-vous.



Une vision qui inspire un élan de passion. **ACURA**

Jusqu'à **40%** de rabais

Pneus toutes saisons et pneus d'hiver Michelin et Bridgestone

68,88 \$* Forfait d'automne

Inspection complète plus vidange d'huile, remplacement du filtre d'origine Acura et trousse routière d'urgence

P195/55R15 Airc Alpin 128,85 \$
P205/60R16 Blizak MZ02 138,85 \$
Offre comparable à celle des autres marques de pneus.

Entre vous et la route: vos pneus et vos passagers méritent donc des pneus sûrs et performants. À ce prix, installation comprise chez votre concessionnaire Acura, vous obtenez ce qu'il y a de mieux.

Soyez prêts pour l'hiver! Grâce à cette offre spéciale, nos spécialistes Acura examineront votre Acura de la proue à la poupe. Ils vous remettront de plus une pratique trousse routière d'urgence. Renseignez-vous chez votre concessionnaire.

*Exception faite des NSX. Le rabais s'applique au PDSF. Montage et équilibrage en sus. Taxes en sus. Cette offre d'une durée limitée prend fin le 31 janvier 2000.

*Exception faite de toutes les NSX et des Legend 1987. Offre valable pour les véhicules Acura seulement. Frais de récupération en sus, s'il y a lieu. Taxes en sus. Offre d'une durée limitée prenant fin le 31 janvier 2000.



À TOUTE AUTRE VOITURE.

La A8 • Moteur V8 de 4,2 litres et 310 chevaux avec technologie des 5 soupapes • Châssis révolutionnaire tout aluminium • Traction intégrale permanente quattro[®] de série • Doublement cotée 5 étoiles pour sa sécurité • Garnissage des sièges en cuir Valcona et toit ouvrant vitré automatique offerts de série • Système de navigation Audi offert • Cette voiture va vous emmener là où aucune autre ne le pourrait.



3,2 %

Taux de financement de location-bail de 3,2 % sur approbation de crédit.

Location de 1 011,00 \$ par mois pour 36 mois; taxes, immatriculation et inspection de pré-livraison en sus. Acompte exigé de 2 000 \$, plus un dépôt de garantie remboursable de 1 070 \$ et la première mensualité de 1 011,00 \$. Montant dû au début du bail: 4 081 \$. Location-bail fermée de 36 mois offerte aux clients admissibles par Crédit VW Canada, Inc. chez les concessionnaires participants. Livraison obligatoire avant le 30 novembre 1999. Taux calculé en fonction du PDSF de la Audi A8 quattro 2000 de 86 250 \$ et les frais de transport de 570 \$. Total des mensualités: 36 382 \$. Contribution du concessionnaire requise, pouvant modifier le prix final convenu. Frais d'assurance et certaines responsabilités financières éventuelles à la fin du bail aux frais du locataire. Kilométrage dépassant 25 000 km par an, au taux de 0,10 \$ le km, aux frais du locataire. Taux de location-bail calculé en fonction d'un taux d'intérêt annuel de 3,2 % pendant 36 mois. Prix réel fixé par le concessionnaire. Demandez les détails à votre concessionnaire. « Audi », « quattro », « A8 » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. Pour en savoir plus sur Audi, composez le 1 800 367-AUDI ou visitez notre site Web, au www.audi.com.

AUTO STRASSE, INC.
5905 Trans Canada Highway
St-Laurent, QC
514-748-6961

AUTOMOBILES E. LAUZON
1384, boulevard Labelle
Blainville, QC
450-430-1460

LES AUTOMOBILES NIQUET
1905, boulevard Sir Wilfrid Laurier
St-Bruno, QC
450-653-1553

LES AUTOMOBILES POPULAR
5441, rue Saint-Hubert
Montréal, QC
514-274-5471

PARK AVENUE VOLKSWAGEN AUDI
8805, boulevard Taschereau
Brossard, QC
450-656-4811

2803629

Politique

Quatre partielles qui annoncent la continuité

MARIE-CLAUDE LORTIE

C'est aujourd'hui jour d'élections partielles dans quatre comtés au Canada. Mais pour les surprises, il faudra repasser.

Que ce soit au Québec, où deux comtés doivent aller aux urnes, en Ontario, où un siège est vacant ou en Saskatchewan, l'échiquier électoral pourrait être exactement le même, demain matin, après le dépouillement des votes. Dans chaque cas, le parti déjà en place a des chances claires de gagner de nouveau.

Dans le comté de Mont-Royal, l'ancien comté de Pierre Trudeau où se présente le libéral Irwin Cotler, un professeur de droit de renommée internationale qui veut remplacer Sheila Finestone nommée au Sénat, on vote libéral depuis 40 ans. Même Howard Galgano a mordu la poussière en essayant d'aller y chercher le vote des anglos fâchés (les angry-phones). Il a récolté 10 000 voix comme indépendant aux dernières élections et ça s'est fini là.

Les vents du changement ne souffleront pas non en Outaouais : dans Hull-Aylmer, où le libéral Marcel Proulx cherche à remplacer l'ancien ministre et haut fonctionnaire Marcel Massé (dont il était le chef de cabinet), on vote libéral depuis presque 100 ans.

En Ontario, c'est l'ancien comté du ministre Sergio Marchi devenu ambassadeur à l'Organisation mondiale du commerce, qui est en jeu. Là aussi la libérale Judy Sgro part avec une bonne longueur d'avance, même si elle n'était pas la candidate préférée de Jean Chrétien qui aurait préféré qu'un des ses anciens organisateurs soit candidat. Ce qui devrait aider Mme Sgro : les trois quarts du comté ont voté pour les libéraux à la dernière élection.

En Saskatchewan, la situation est un peu différente puisque le comté vacant est un nouveau comté, gagné par le NPD mais laissé par Chris Axworthy qui a préféré se lancer en politique provinciale pour devenir ministre de la Justice.

S'il y a de l'action, ce sera peut-être là.

Sauf que là encore, le parti déjà en place et son candidat Dennis Gruending — un journaliste de 51 ans que ses adversaires accusent de ne pas avoir passé assez de temps dans la province — ont d'excellentes chances de gagner de nouveau. Il s'agit d'un nouveau comté, qui existe depuis les élections de 1997 seulement, mais 60 % de la population provient d'un ancien comté dominé par le NPD autant sur la scène provinciale que fédérale et le reste du comté enjambe deux circonscriptions détenues fermement par le

NPD sur la scène provinciale, où le parti vient tout juste d'être reporté au pouvoir.

Ce que ces élections pourraient changer, pour ce qui touche le Québec, à tout le moins, c'est d'amener au caucus un nouveau député montréalais anglophone qui n'a pas la réputation d'un béni-oui-oui. M. Cotler s'est bâti une réputation internationale en défendant des prisonniers d'opinions comme Andrei Sakharov et Nelson Mandela. Il même été expulsé d'Union soviétique à cause de son travail pour les dissidents dans l'ancien régime. Bonne chance à ceux qui voudront lui clouer le bec s'il n'est pas d'accord avec le plan B de Stéphane Dion ou les mesures prévues pour assurer la sécurité de dicteurs en visite au Canada...

Contre M. Cotler, les bloquistes présentent un géographe, Mathieu Alarie et le NPD un professeur d'histoire à l'UQAM, Serge Granger, tandis que les conservateurs ont choisi l'homme d'affaires Noel Alexander.

Dans Hull-Aylmer, comté sûr parmi les sûrs, les libéraux ont choisi le chef de cabinet de Marcel Massé pour lui succéder. On peut donc parler de continuité. Le Bloc présente contre lui Me Robert Bélanger tandis que le NPD a choisi Alain Cossette, un journaliste et les conservateurs Richard Saint-Cyr, un commerçant. Même les réformistes y ont un candidat : Luiz DaSilva.

Surplus: vers un front commun?

MICHEL HÉBERT
Presse Canadienne, QUÉBEC

Président de la conférence des ministres des Finances, qui se tient aujourd'hui à Toronto, Bernard Landry tentera d'y susciter un front commun des provinces afin de presser Paul Martin à partager ses gigantesques surplus budgétaires.

Les provinces souhaitent le rétablissement des transferts fédéraux dans la santé et les programmes sociaux au niveau de 1994-1995. Un souhait qu'elles répètent avec insistance depuis que le ministre fédéral des Finances a annoncé des surplus budgétaires qui totaliseront 95 milliards en 2004-2005.

Selon le premier ministre Lucien Bouchard, un rehaussement des transferts représenterait une injection de cinq milliards par année dans le budget du Québec.

Cela réglerait bien des problèmes, en particulier ceux de la ministre de la Santé, Pauline Marois, qui estimait la semaine dernière à 700 millions les fonds additionnels nécessaires dans le réseau de la santé.

Le ministre Landry affirme que la situation n'est pas rose dans les hôpitaux du Canada anglais. « Toutes les provinces, dit-il, ont des difficultés », ça ne devrait donc pas être difficile de les convaincre de s'entendre sur une demande commune d'augmentation des transferts fédéraux.

Ottawa ne semble toutefois pas avoir les provinces à l'esprit dans l'utilisation des surplus anticipés. La moitié ira à de nouveaux programmes tandis que l'autre moitié ira à la fois à la réduction des impôts et au paiement de la dette.

LA GRANDE NOUVELLE
INTERMÉDIAIRE DE LA SÉRIE L.
LA DIFFÉRENCE SATURN
EN PLUS GROS.

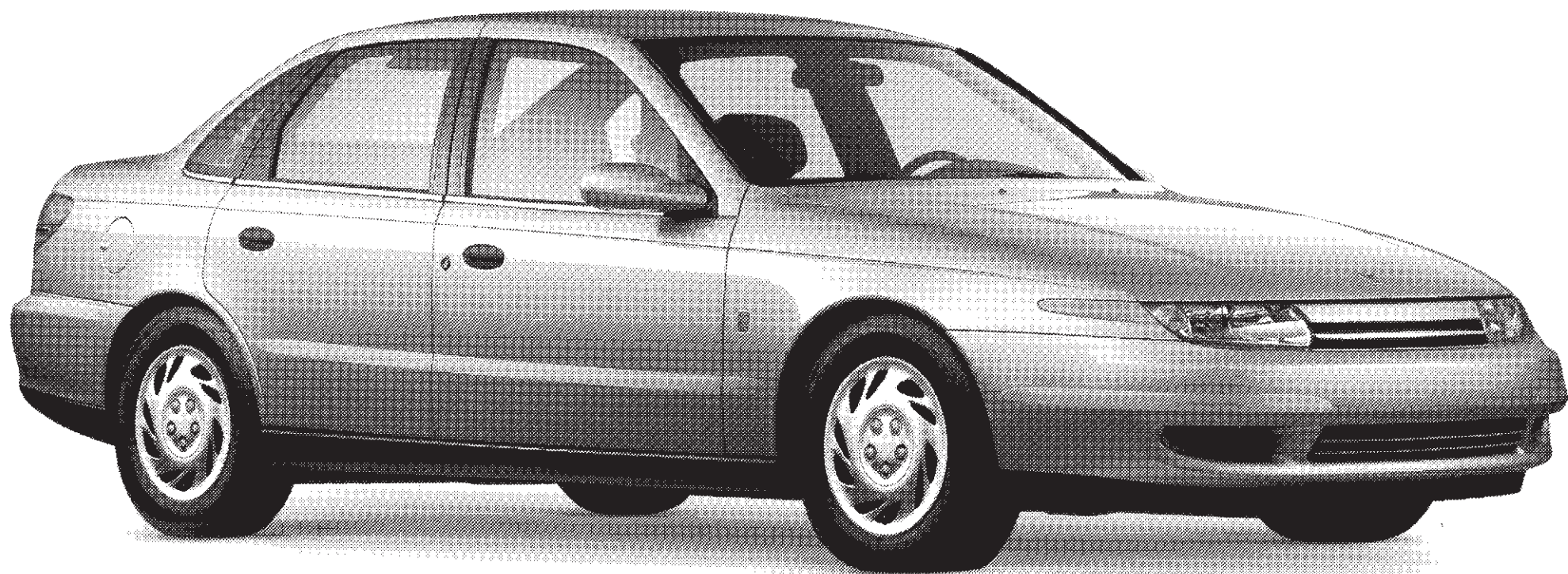


Pour faire tout autrement



Depuis le lancement de notre populaire série S, posséder une Saturn a toujours été une expérience unique. Pourquoi? À cause de la différence Saturn. Des avantages comme les panneaux en polymère résistants aux chocs et à la rouille, la carrosserie caisson en acier modifiée, l'unique garantie de remboursement de 30 jours et notre fameuse expérience d'achat sans pression ni marchandage. Eh bien maintenant, cette qualité et cette durabilité propres à Saturn se retrouvent dans une grande nouvelle intermédiaire : la série L.

Celle-ci est plus généreuse au chapitre de l'espace et encore plus au plan de la performance, avec son moteur V6 DOHC développant 182 HP (en option) qui vous propulse de 0 à 100 km/h en 8,2 secondes! D'ailleurs, les caractéristiques pratiques et le confort accru de la toute nouvelle série L feront l'envie de tous. Mais revenons maintenant à la si populaire série S entièrement redessinée par nos ingénieurs. Elle compte pas moins de 167 améliorations. Voyez-vous, c'est ça la différence Saturn : elle ne cesse de prendre de l'ampleur.



La nouvelle intermédiaire, LS 2000

Série S : nos compactes.

SL 2000 redessinée	SC1 2000	SW2 2000 redessinée
À partir de 14 143 \$ [†]	À partir de 17 298 \$ [†]	À partir de 19 438 \$ [†]

Série L : nos intermédiaires.

LS 2000	LW1 2000
À partir de 20 075 \$ [†]	À partir de 25 220 \$ [†]

1 888 4SATURN www.saturncanada.com

Autres modèles 2000 également disponibles: SL1 à partir de 15 078 \$, SL2 à partir de 18 013 \$, SC2 à partir de 21 678 \$, LS1 à partir de 22 440 \$, LS2 à partir de 26 840 \$ ainsi que les modèles LW2 à partir de 28 630 \$. [†]PDSF incluant le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise si applicable. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes sont en sus.

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
(514) 385-9191
www.bourassasaturn.com

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.saturncanada.com

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
(514) 342-2222
www.decariesaturn.com

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
(514) 861-2000
www.gravel.com

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondial.com

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(450) 964-1374

UNE SEULE FOIS PAR AN

8

JOURS
EXCEPTIONNELS


DU 13 AU 20 NOVEMBRE

Une seule fois par an, Roche-Bobois vous propose une semaine dont vous vous souviendrez toute l'année. 8 jours absolument exceptionnels avec des prix

ROCHE
BOBOIS

irrésistibles sur les salons cuir et tissu, meubles par éléments, petits meubles, tables, chaises, tapis, lampes. 8 jours pour satisfaire toutes vos envies de déco.

LA VRAIE VIE COMMENCE À L'INTÉRIEUR
Montréal: 505, av. du Président Kennedy
H3A 3H2 • Tél.: (514) 350-9070

www.roche-bobois.com

PARIS • LONDRES • BRUXELLES • BARCELONE • GENÈVE • NEW YORK • MILAN • TOKYO

Manif de 900 Anglophones à Ottawa en faveur de l'égalité des droits

 Presse Canadienne
OTTAWA

Environ 900 manifestants anglophones du Québec ont défilé sur la colline parlementaire à Ottawa, hier, dénoncer la loi 101 et demander l'aide du gouvernement fédéral.

Brandissant des drapeaux canadiens, les manifestants ont distribué des épinglettes reproduisant l'unifolié et acheté des T-shirts portant le message suivant, écrit en anglais: « M. Chrétien, je ne suis pas invisible, je suis Canadien. »

Il n'y a pas plusieurs types de Canadiens, il n'y en a qu'un seul, d'un océan à l'autre, est venu dire à la foule le militant pour la défense des droits des anglophones Howard Galganov. Les manifestants ont exprimé le souhait qu'Ottawa s'implique davantage dans la défense de leurs droits.

Keith Henderson, le leader du Parti Égalité, a tenu à rappeler « à tous les élus fédéraux et aux Canadiens que le gouvernement fédéral a un droit de veto sur toute loi provinciale ». Il a ajouté que lorsque les politiciens québécois ne protègent pas ce qu'il a appelé « les droits canadiens », ils ne devraient pas recevoir d'argent d'Ottawa.

Pendant que les orateurs affirmaient que la loi 101, adoptée il y a plus de 20 ans, supprime les droits et libertés des non-francophones au Québec, les manifestants discutaient de la vie au Québec.

Donald Potter, de Saint-Hubert, sur la Rivière-Sud, était accompagné de son fils de 10 ans. Il a affirmé s'être rendu à Ottawa pour dire aux élus fédéraux que « nous avons le droit d'être Anglais et nous sommes fatigués

que le Québec essaye de nous assimiler ».

Julie Lachance, une mère de deux enfants de Montréal, qui parle couramment le français et l'anglais, a déclaré qu'elle s'appête à quitter le Québec, à cause de « l'atmosphère » qui prévaut dans la province. Selon elle, il n'y a pas d'interaction entre les gens, parce qu'« on craint toujours d'offenser quelqu'un » au plan linguistique. On ne sait jamais si on doit dire « bonjour » ou « good morning », affirme-t-elle.

Une pétition comptant plus de 15 000 signatures a été remise au député réformiste Peter Goldring, qui a promis de la présenter aux Communes cette semaine.

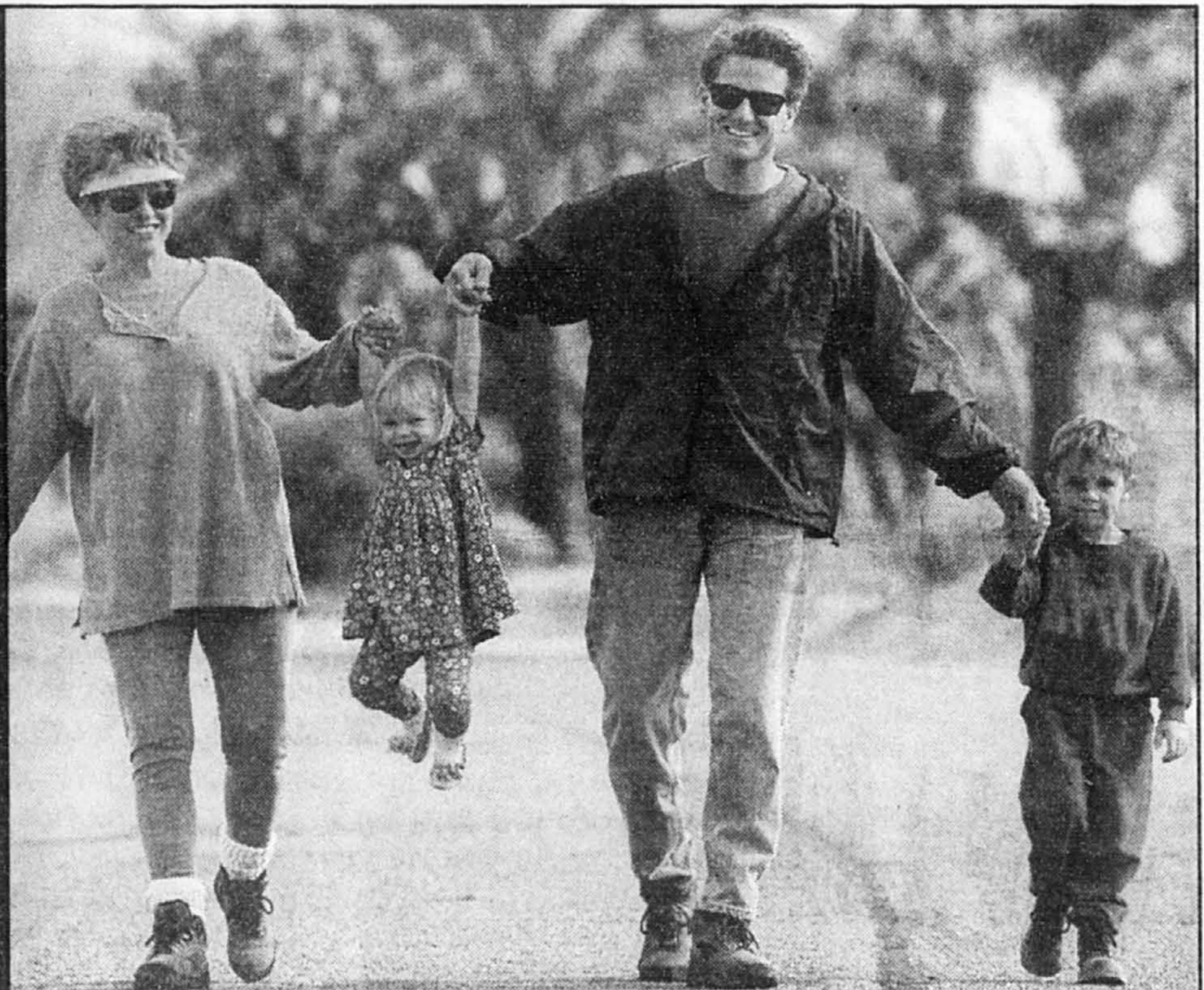
La pétition demande à Ottawa de n'adopter que les lois « qui affirment l'égalité de chaque individu en vertu des lois » du Canada. L'égalité, a dit M. Goldring, est plus qu'une question de droits linguistiques. « Au Québec, c'est évidemment le débat sur la langue et l'affichage. »

Mais dans d'autres régions, cela inclut l'enchaînement de droits spéciaux, a poursuivi M. Goldring, en évoquant comme exemples le traité avec les Indiens Nisga'a en Colombie-Britannique, et les arrangements relatifs au nouveau territoire du Nunavut.

Le bonheur est fragile.

Protégez-le!

★★★★★ WINDSTAR 2000:

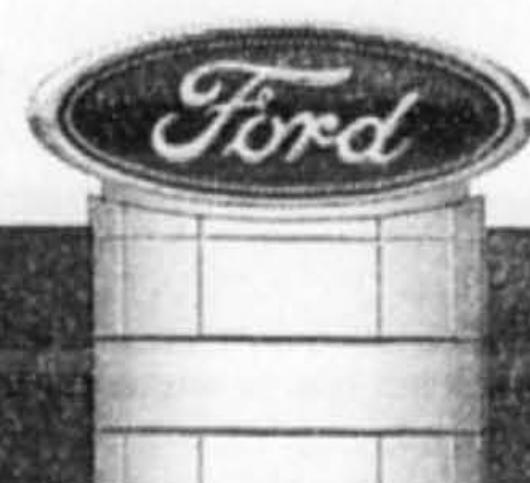
 la seule minifourgonnette à avoir obtenu une cote de sécurité 5 étoiles, six années de suite¹.

WINDSTAR LX 2000

249\$*

 /mois

 Location 36 mois
Avec mise de fonds de 3995 \$

- Moteur SEFI de 3,8 L, 200 ch
- 7 passagers
- Version 4 portes
- Transmission automatique à surmultipliée
- Climatiser
- Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage des portes électriques
- Freins ABS
- Antidémarrage SecuriLock^{MC}
- Sacs gonflables
- Radio AM/FM stéréo/cassettes


VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC
www.fordquebec.com

1000\$ en échange de votre ancien véhicule. Glaces undirectionnelles non incluses. Photo à titre indicatif seulement. *Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigibles. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. 1 La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collision frontale décernée par le gouvernement américain (National Highway Traffic Safety Administration) lors de tests effectués sur des véhicules dont la différence de poids n'excède pas 227 kg (500 lb).

Un raté spectaculaire du Tribunal pénal international

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

Louise Arbour a beau avoir donné un nouvel essor au Tribunal pénal international pour le Rwanda — maintes fois critiqué pour sa lenteur et son fonctionnement chaotique —, c'est ironiquement son ancienne équipe d'avocats et d'enquêteurs qui vient de causer le plus spectaculaire raté de l'organisme.

Leur laisser-aller a en effet forcé la Chambre d'appel du Tribunal à relâcher l'un des principaux Hutus accusés du génocide ayant fait près de 800 000 morts en 1994. Il s'agit de Jean-Bosco Barayagwisa, qui aurait fondé la radio extrémiste qui a incité la population aux massacres.

Arrêté au Cameroun en avril 1996, Barayagwisa a dû y croupir 19 mois avant d'être transféré au tribunal de l'ONU, établi en Tanzanie. Les responsables de la poursuite ont ensuite attendu trois mois supplémentaires avant de l'amener devant un juge, et tardé encore plusieurs mois avant de lui donner la chance de contester la légalité de sa détention. Au total, l'homme de 50 ans a donc passé plus de trois ans en prison : un si long délai qu'aller de l'avant aujourd'hui « serait une parodie de justice », estime la cour.

« Le défaut du procureur de poursuivre dans cette affaire a relevé de la négligence. Nous considérons cette conduite comme choquante », précisent les juges dans leur décision du 3 novembre.

Mme Arbour, qui vient de quitter le Tribunal pour occuper un siège à la Cour suprême canadienne, n'a pas rappelé *La Presse* pour commenter l'affaire.

Quant au gouvernement rwandais — qui commençait tout juste à mettre de côté sa méfiance envers le Tribunal —, il a aussitôt décrié qu'il ne collaborerait plus avec lui. Un grave problème puisque les enquêteurs de l'ONU ont absolument besoin des autorités

de Kigali, la capitale rwandaise, pour recueillir leurs preuves et amener en toute sécurité leurs témoins à la barre.

Sans compter que d'autres poursuites pourraient tomber, puisque Barayagwisa n'est pas le seul accusé à avoir déjà passé beaucoup de temps derrière les barreaux, ni le seul à s'en plaindre à la Chambre d'appel.

Déçu de la tournure des événements, l'organisme américain Human Rights Watch a taxé le bureau du procureur d'« incompétence ». « Les ratés et retards initiaux ainsi que le manque de fonds du bureau ont conduit à une décision qui nous désole, mais qui ne devrait pas nous surprendre », a ainsi commenté cette semaine la spécialiste de l'histoire rwandaise Alison Des Forges, qui a déjà témoigné devant le Tribunal.

L'avocat québécois Michel Marchand parle pour sa part de « laxisme ». « Il y a eu des cas où on a agi de façon précipitée, où on arrêtait des gens rapidement alors que les dossiers n'étaient pas prêts, dit-il. J'ai l'impression que les enquêteurs avaient peur qu'ils partent pour d'autres pays. Mais on voit ça aussi devant nos tribunaux : quand les policiers veulent agir trop vite, tout dérape. Si on n'est pas prêt à accuser quelqu'un, qu'on le laisse en liberté. » Le criminaliste voit tout de même quelques bons côtés à ce nouveau rebondissement. « C'est une preuve que les garanties fondamentales peuvent être respectées par le tribunal et qu'il y a indépendance entre les deux chambres, ce que certains mettaient en doute », souligne-t-il.

Il faut savoir que, si Mme Arbour a fait un grand ménage après son arrivée en 1996, tout n'est pas réglé au sein de son ancien bureau. Avant de quitter son poste de procureur de l'ONU, elle admettait même sans détour qu'elle n'avait pas réussi à recruter des plaideurs de grande envergure. Bien des employés ne parlaient par ailleurs que le français ou l'anglais.

ATTENTION DÉTAILLANTS

Ne manquez pas SUPERAUBAINES D'APRÈS NOËL et SUPERAUBAINES DE FIN D'ANNÉE

Publiez votre annonce à



T A R I F

La période des fêtes à demi-tarif dans *La Presse*, c'est un rendez-vous les vendredis 24 et 31 décembre dans les cahiers spéciaux SUPERAUBAINES D'APRÈS NOËL et SUPERAUBAINES DE FIN D'ANNÉE.

Pour plus de renseignements, composez le (514) 285-6947

La Presse

L'ÉVÉNEMENT VALEUR PLUS

238\$*

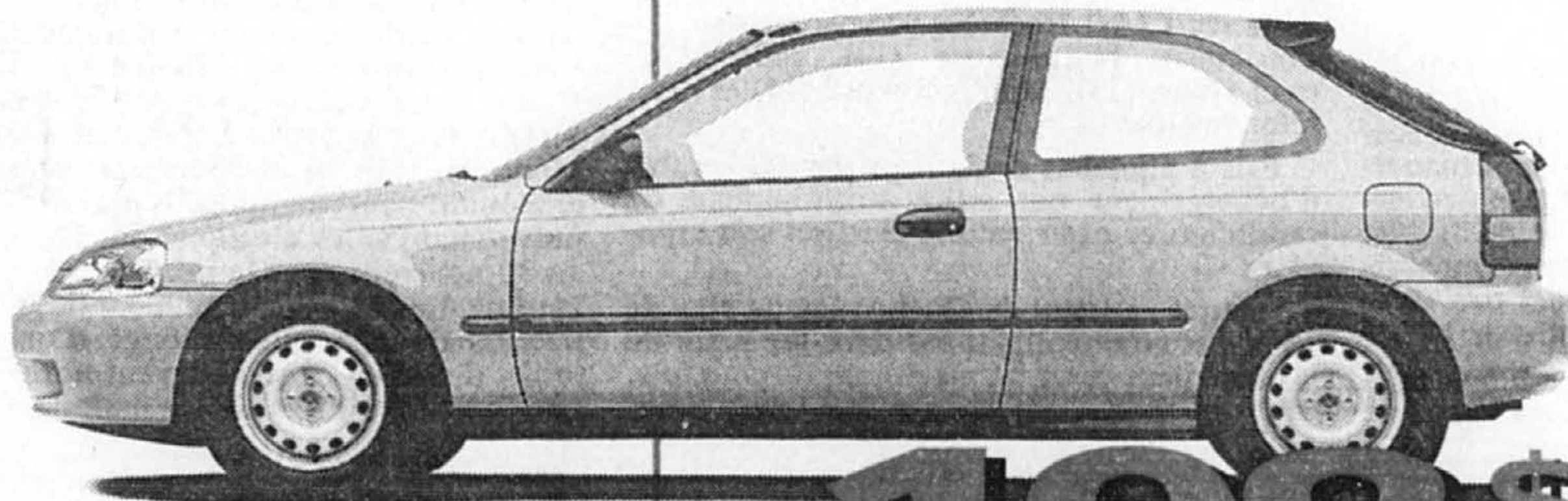
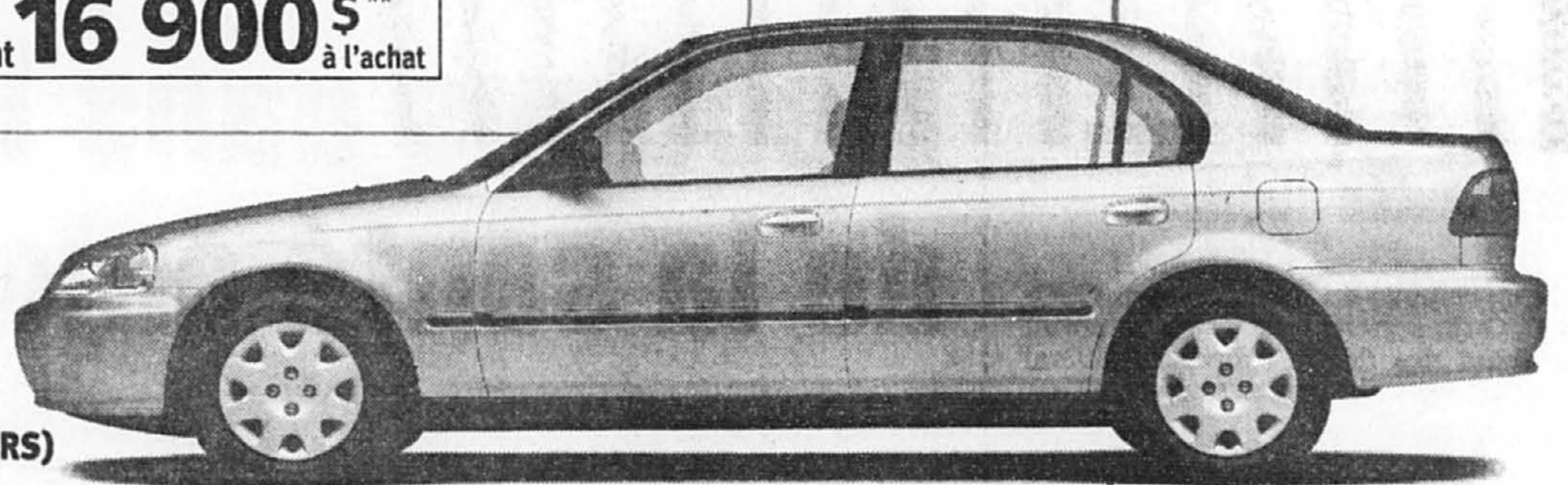
par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

Ou seulement **16 900\$**** à l'achat

CIVIC ÉDITION SPÉCIALE 2000

INCLUANT :

- Air climatisé
- Serrures électriques
- Déverrouillage sans clé
- Poignées de portières harmonisées
- Radio AM/FM stéréo 4 haut-parleurs
- Coussins gonflables conducteur et passager (SRS)
- Et bien plus...



198\$*

par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉ	COMPTANT
236\$***	0\$



PLUS

CIVIC HATCHBACK 2000

INCLUANT :

- Coussin gonflable conducteur (SRS)
- Radio AM/FM stéréo
- Volant inclinable
- Rétroviseurs télécommandés
- Et bien plus...

*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ651YXV) ou la Civic hatchback CX 2000 (modèle EJ632YB) neuves. Échange ou comptant de 1 441 \$ (Édition Spéciale) ou 1 599 \$ (hatchback), la première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ (Édition Spéciale) ou 250 \$ (hatchback) sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. **P.D.S.F. de la berline Civic Édition Spéciale 2000 à transmission manuelle (modèle EJ651YXV). Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. ***Location-bail offerte exclusivement par H.C.F.I. portant sur la Civic hatchback CX 2000 (modèle EJ632YB) neuve. La première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

Les Canadiens satisfaits du système de santé

Ils souhaitent cependant que les gouvernements améliorent son financement

SONDAGE

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Si la très grande majorité des Canadiens sont satisfaits de leur système de santé, ils n'en croient pas moins que des réinvestissements massifs sont nécessaires pour assurer sa pérennité.

C'est du moins l'une des conclusions que l'on peut tirer en scrutant les résultats d'un sondage téléphonique effectué par la firme torontoise Pollara entre la fin juillet et la fin août.

Selon le sondage, réalisé auprès de 1200 personnes, 67 % des Canadiens estiment que la population reçoit des soins de santé de qualité, alors que 28 % sont de l'opinion opposée.

Quelque 62 % d'entre eux sont également très ou plutôt satisfaits de la manière dont le système répond aux besoins de leurs concitoyens, une proportion qui grimpe à 79 % quand on leur demande comment le système comble leurs propres besoins et ceux de leur famille.

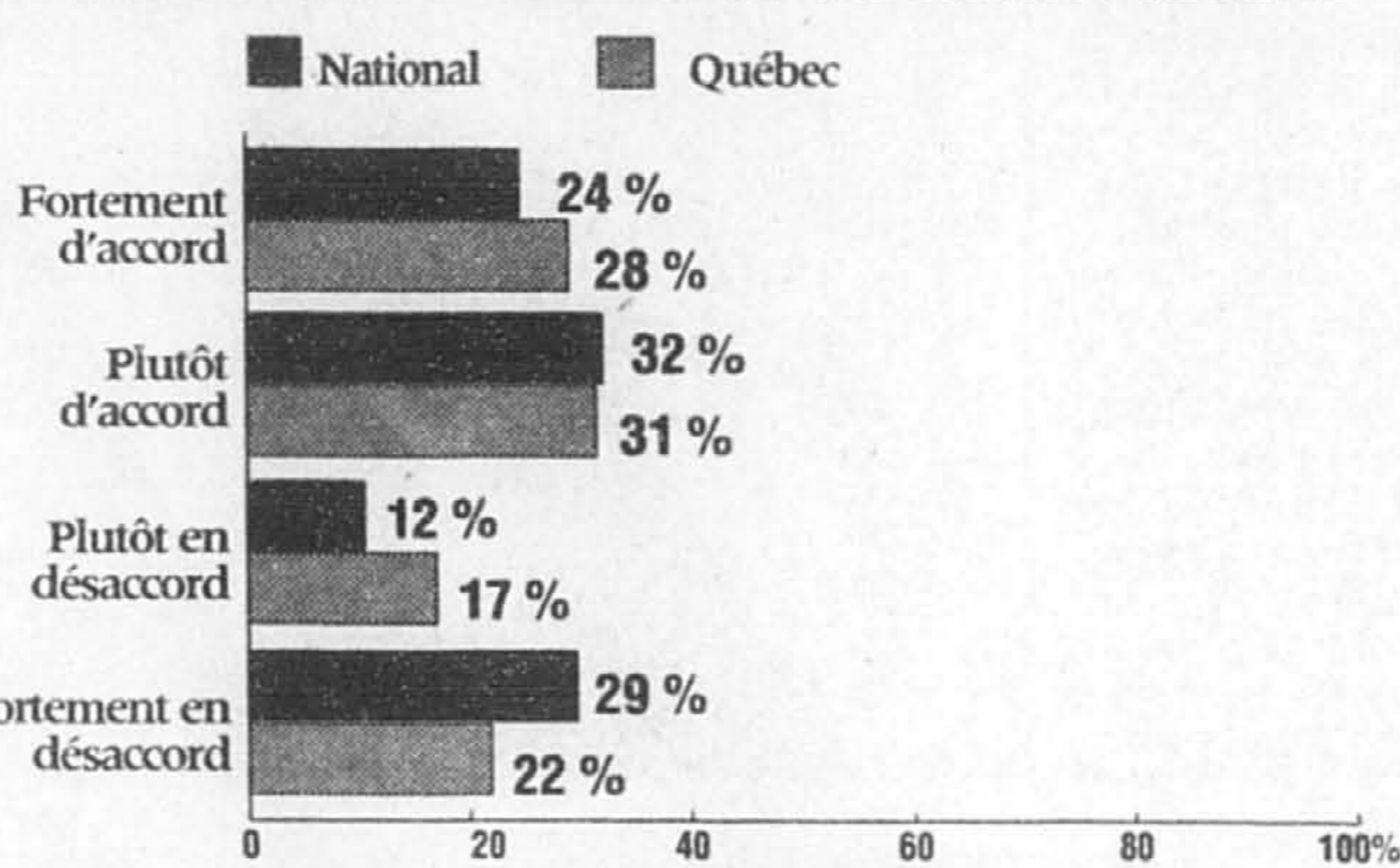
Paradoxalement, toutefois, 55 % des répondants affirment que leur confiance dans le système est à la baisse, alors que 38 % la disent stable et qu'à peine 5 % déclarent que leur confiance est en hausse.

« Quand les répondants pensent à leur propre situation et à celle de leur entourage, ils sont enclins à se dire satisfaits, mais ils sont inquiets pour l'avenir », explique Marie Larose, vice-présidente de Pollara. Les motifs d'inquiétude les plus fréquemment mentionnés sont l'insuffisance des budgets (17 %), les listes d'attente (12 %) et le manque de qualité des soins (7 %). Chez les professionnels de la santé, qui ont fait l'objet d'un sondage distinct, seulement 3 % des médecins, 6 % des infirmières et 9 % des pharmaciens disent que leur confiance augmente.

Les sondes soulignent que les réinvestissements annoncés tant par le gouvernement fédéral — augmentation de 11,5 milliards en cinq ans de l'argent consacré par Ottawa aux soins de santé — que par les provinces — injection de 1,7 milliard dans le dernier budget Landry, par exemple — ne semblent pas avoir frappé l'imagination du public. Près de quatre personnes sur 10 (39 %) croient toujours que le financement est en baisse, et 30 % des gens jugent qu'il n'a pas bougé.

Même en présumant que les efforts pour réaliser des gains de productivité se poursuivent, pas moins

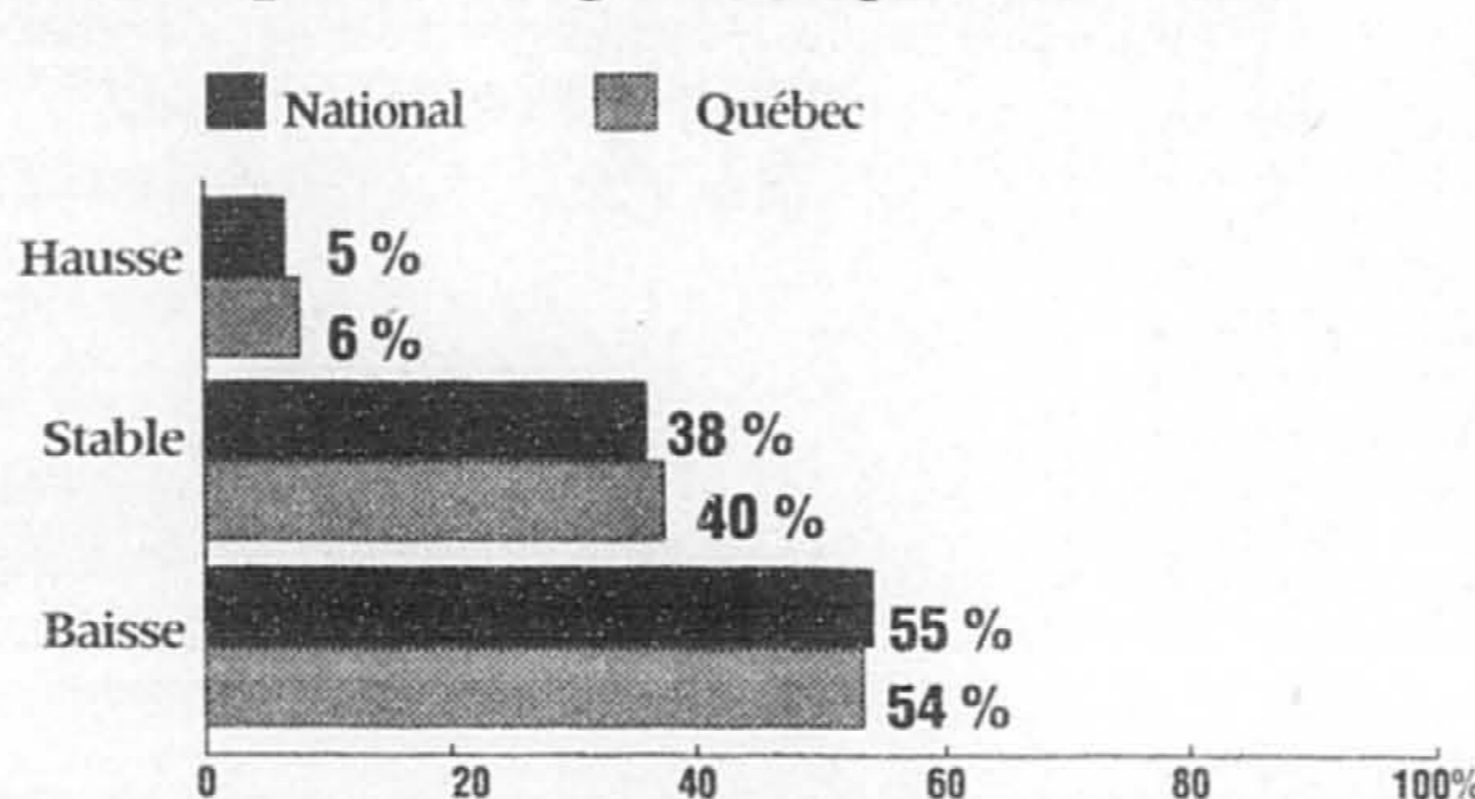
■ Instauration de frais d'utilisation des services de santé



Afin de protéger le système de santé, une faible majorité de Canadiens se disent d'accord avec l'instauration de frais d'utilisation des services de santé. Les personnes en désaccord sont moins nombreuses au Québec.

Infographie La Presse

■ Confiance du public à l'égard du système de santé



Bien que le système de santé fasse de nouveau la fierté du grand public, la confiance, elle, est toujours en baisse. La majorité des participants (autant au Canada qu'au Québec) prétendent que leur confiance à l'égard du système est en baisse, plutôt qu'en hausse ou stable.

Infographie La Presse

de 73 % des Canadiens — et 67 % des Québécois — pensent que les gouvernements devraient dépenser davantage dans le secteur de la santé. La proportion est légèrement plus élevée chez les professionnels de la santé.

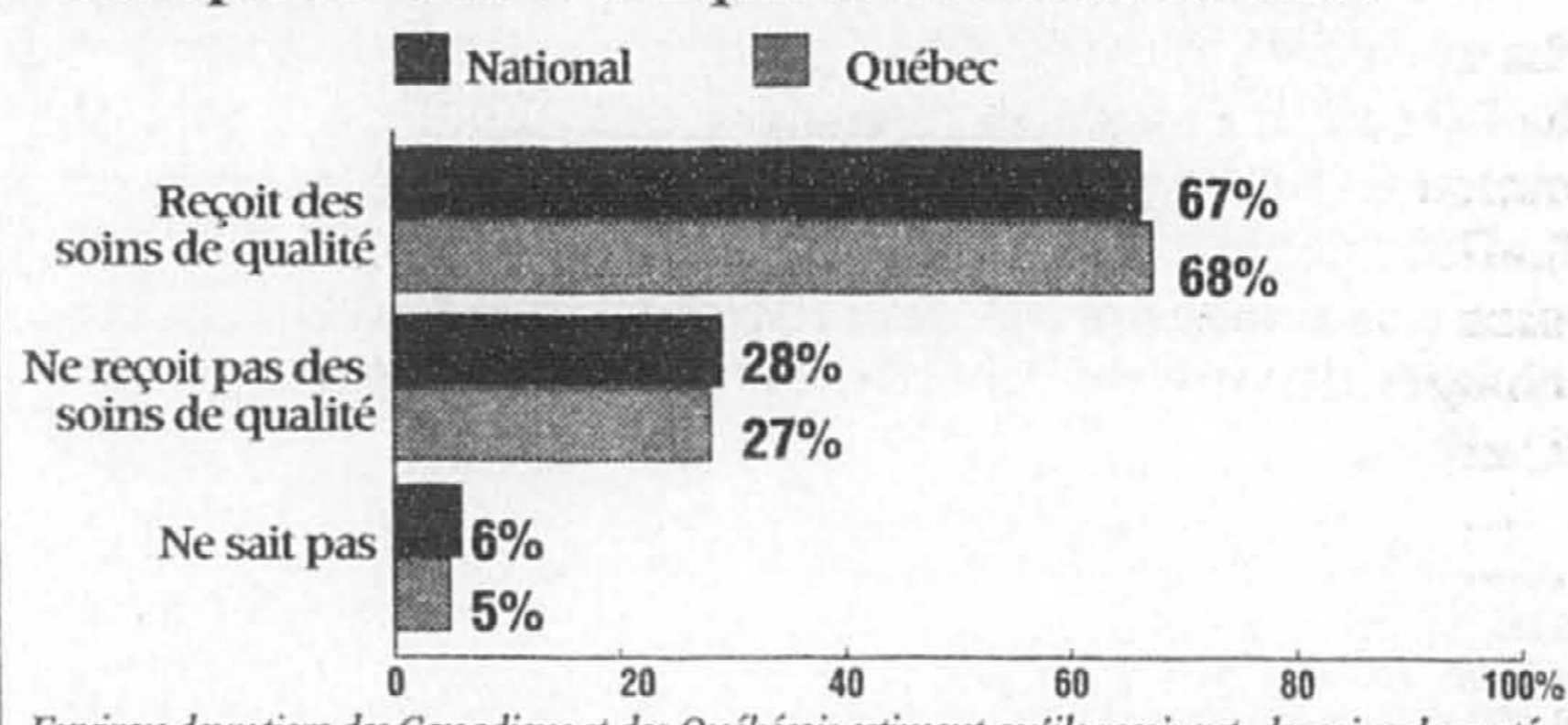
Les longues listes d'attente dans plusieurs spécialités médicales donnent l'impression d'avoir fait réfléchir plusieurs répondants. Pas moins de 73 % d'entre eux estiment que les Canadiens devraient avoir le droit de payer de leur poche pour être traités dans des établissements privés si le système public ne leur donne pas accès en temps opportun aux soins requis. De même, 56 % des Canadiens et 59 % des Québécois se montrent fortement ou plutôt d'accord avec l'instauration de frais d'utilisation « afin de protéger le système de santé ».

Pour assurer la viabilité à long terme du système, 71 % des Canadiens approuvent la réaffectation de fonds présentement consacrés à

des programmes autres que sociaux, 70 % sont d'accord pour que ceux qui en ont les moyens paient une part raisonnable des coûts, 40 % suggèrent d'aller chercher de l'argent dans d'autres programmes sociaux, 33 % préconisent une augmentation des impôts et 22 % sont en faveur d'une réduction de l'accessibilité et de la qualité des soins offerts.

Le sondage a été réalisé pour le compte de la compagnie pharmaceutique Merck-Frosst et du Regroupement des organisations nationales bénévoles entre le 21 juillet et le 25 août 1999, pour le volet grand public. La marge d'erreur du sondage est de plus ou moins 2,9 % à l'échelle canadienne, et de plus ou moins 5,8 % pour les résultats québécois, 19 fois sur 20. La consultation portant sur les professionnels de la santé, effectuée entre le 5 et le 31 août, comporte pour sa part une marge d'erreur de 5,8 %, pour les données concernant les infirmières et les pharmaciens, et de 6,3 % pour celles touchant les médecins.

■ Perception relative à la qualité des soins de santé



Environ deux tiers des Canadiens et des Québécois estiment qu'ils reçoivent des soins de santé de qualité

Infographie La Presse

■ Accès à des soins de qualité au moment opportun dans le système public

Tous les Canadiens devraient avoir accès à des soins de qualité au moment opportun

	Fortement d'accord	D'accord	En désaccord	Fortement en désaccord
National	75 %	23 %	1 %	
Québec	78 %	20 %	1 %	

Les Canadiens qui n'ont pas accès aux soins de santé au moment opportun devraient avoir accès à un système privé

	Très satisfait	Plutôt satisfait	Pas très satisfait	Pas du tout satisfait
National	39 %	34 %	11 %	12 %
Québec	38 %	34 %	15 %	12 %

La majorité des répondants sont d'avis que tous les citoyens devraient avoir accès à des soins de qualité au moment opportun. Cependant, les avis sont partagés lorsqu'il est question d'avoir accès à un système privé lorsqu'on ne peut avoir accès à des soins de qualité au moment opportun.

Infographie La Presse

■ Satisfaction à l'égard du système de santé

Répond aux besoins personnels et familiaux

	Très satisfait	Plutôt satisfait	Pas très satisfait	Pas du tout satisfait
National	26 %	53 %	14 %	5 %
Québec	19 %	54 %	22 %	5 %

Répond aux besoins des citoyens

	Très satisfait	Plutôt satisfait	Pas très satisfait	Pas du tout satisfait
National	11 %	51 %	28 %	6 %
Québec	10 %	49 %	33 %	5 %

La satisfaction des Canadiens à l'égard des soins de santé est plus grande lorsqu'elle touche leurs besoins personnels et familiaux que lorsqu'elle touche les besoins de leurs concitoyens. Les résidents du Québec sont un peu moins satisfaits que ceux du Canada de la manière dont leurs besoins individuels sont comblés.

Infographie La Presse

Le front commun CEQ-CSN-FTQ rencontre des députés libéraux

Des représentants du front commun CEQ-CSN-FTQ du secteur public rencontreront aujourd'hui des députés du Parti libéral du Québec dans différentes régions.

Selon le front commun, ces rencontres visent à inciter les libéraux à exercer une pression constante sur le gouvernement de Lucien Bouchard en vue d'en arriver à un dénouement dans les négociations dans le secteur public.

À Québec, les représentants du front commun rencontreront les députés Réal Gauvin (circonscription de Montmagny), Diane Leblond (Beauce-Sud) et Normand Poulin (Beauce-Nord).

En Montérégie, les porte-parole syndicaux rencontreront la députée de Lotbinière, Fatima Houada-Pépin, et à Montréal, les représentants du front commun s'entretiendront avec le caucus des députés libéraux de la grande région de Montréal.

La rencontre de Montréal sera suivie d'une conférence de presse.

Élections dans le réseau de la santé aujourd'hui

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

C'est jour de scrutin aujourd'hui dans les établissements de santé de la province.

La population de tout le Québec est en effet invitée à choisir ses représentants au sein des conseils d'administration des hôpitaux, des CLSC, des centres d'hébergement et de soins de longue durée, des centres de réadaptation et des centres jeunesse.

Il s'agit des troisièmes élections dans le réseau de la santé et des services sociaux, après celles de 1992 et de 1996. Les scrutins précédents sont toutefois passés largement inaperçus : il y a trois ans, à peine 142 234 personnes, soit 2,48 % de la population éligible, s'étaient déplacées pour voter. Par comparaison, le taux de participation lors des élections scolaires de 1998 était de plus de 15 %.

À plusieurs endroits, les candidats sont déjà élus, faute d'opposition. C'est le cas de

152 personnes dans 37 établissements de l'île de Montréal. Un scrutin aura toutefois lieu dans les 45 autres établissements de la région de Montréal-Centre, y compris la plupart des hôpitaux et 18 des 29 CLSC.

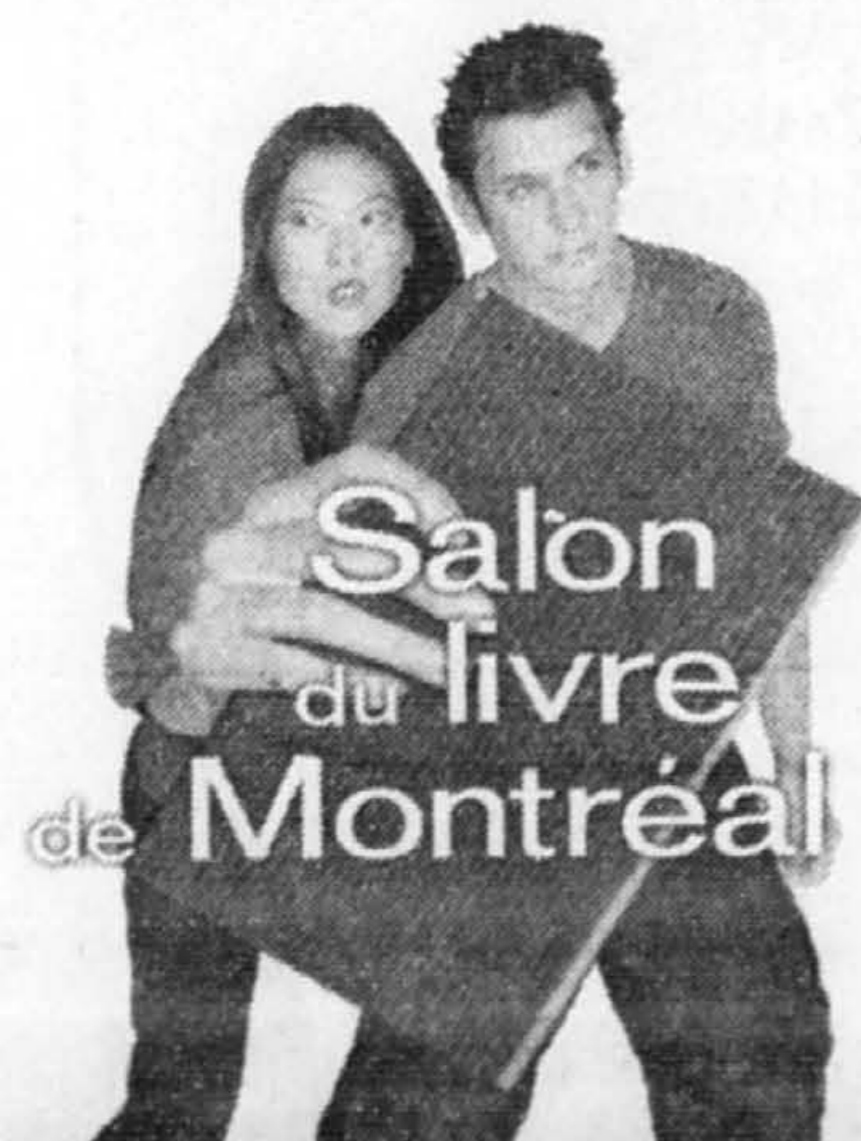
La lutte devrait être particulièrement féroce à l'Hôpital général du Lakeshore et à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont (17 et 10 candidats, respectivement), de même que dans les CLSC Hochelaga-Maisonneuve (23 candidats), Petite-Patrie (14), NDG-Montréal-Ouest (13), Montréal-Nord (12) et Pierrefonds (10).

Fait à signaler, seuls sept des 25 centres d'hébergement ont attiré suffisamment de candidatures pour qu'une élection soit organisée.

Chaque résident du Québec âgé de plus de 18 ans et ne travaillant pas dans le réseau de la santé peut voter un maximum de cinq fois, soit une fois dans chacun des cinq types

d'établissements. Par exemple, on peut aller voter au CLSC Ahuntsic puis à l'Hôpital du Sacré-Coeur (deux missions différentes), mais pas au CLSC Ahuntsic et au CLSC Montréal-Nord (même mission). Quatre postes sont ouverts dans chaque établissement, sauf dans les CLSC, où on en compte cinq.

Trois établissements importants de la région montréalaise ne sont pas soumis au processus électoral, soit Sainte-Justine, le CHUM (Notre-Dame, Saint-Luc et Hôtel-Dieu) et le Centre universitaire de santé McGill (Royal Victoria, Hôpital général de Montréal, Hôpital de Montréal pour enfants et Hôpital neurologique). Dans ces hôpitaux universitaires, les élections ont été reportées au 30 novembre par la ministre de la Santé, Pauline Marois, mais le mandat des administrateurs devrait être prolongé d'un an, un projet de loi en ce sens devant normalement être adopté par l'Assemblée nationale.



Monopolisons la place!

Expositions

- Hommage aux artisans de l'édition
- La nuit à lire debout
- Reliure d'art La Tranchefile
- Prix Genève - Montréal - rue des lecteurs
- Prix littéraires - Salon de lecture Loto-Québec

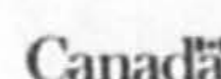
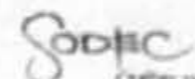
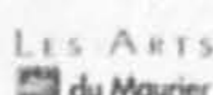
- Quelques coins de lecture - Anne Dandurand
- Une histoire de la bande dessinée en France
- La bande dessinée en France aujourd'hui
- Prix Gilles-Corbeil
- ... et à ne pas manquer, Le Carrefour de la BD

Programme complet au Salon du livre de Montréal et sur le site Internet

Heures d'ouverture
 Jeudi 17 h à 22 h
 Vendredi 9 h à 22 h
 Samedi et dimanche 10 h à 22 h
 Lundi 9 h à 22 h
 Mardi 9 h à 18 h

Du 18 au 23 novembre 1999
 Place Bonaventure

Adultes : 6 \$ Étudiants, aînés et membres de la FADOQ : 3 \$ (taxes incluses) <http://www.sim.qc.ca>



Le délégué du Québec quitte Mexico

BRIGITTE MORISSETTE
collaboration spéciale, MEXICO

La nomination du délégué général du Québec à Mexico à la Direction France au ministère des Relations internationales, à Québec, a surpris. Dans quelques jours, Patrice Lafleur débarquera à Paris pour diriger sa première mission à la rencontre bisannuelle des hauts fonctionnaires chargés du programme d'activités entre la France et le Québec.

Patrice Lafleur est un fonctionnaire qui a fait ses preuves à Los Angeles, puis à Mexico. Diplômé en administration publique, Lafleur a représenté le Québec auprès des Nations unies et d'autres organisations internationales.

Des hommes d'affaires canadiens étaient perplexes lorsque Patrice Lafleur prit les rênes, il y a trois ans, de la Délégation générale du Québec à Mexico. La titulaire Michèle Bussièrès venait d'être nommée sous-ministre des Relations internationales et rappelée d'urgence à Québec.

Lafleur, surtout connu des milieux universitaires et linguistiques franco-mexicains, prit la relève au pied levé. Le Québec sortait d'un match nul référendaire, le Mexique tentait de s'extraire de sa plus grave crise financière en 20 ans. On ne peut rêver plus mauvaise conjoncture pour les affaires. Mais les entrepreneurs et exportateurs québécois demeuraient impatients de retirer les intérêts d'un appui décisif au Mexique durant les négociations de l'ALENA. Et la DGQM, ayant échappé à la guillotine du déficit zéro, s'apprêtait à fêter ses 20 ans au Mexique.

Patrice Lafleur accepta la « chamba » et se mit au boulot! « La conquête des marchés mexicains, c'est un travail au corps à corps, dit-il, énigmatique. À la base, il y a un principe indéfectible: la culture de l'amitié. » Il commença par faire accepter sa stratégie personnelle: « Je ne crois pas dans l'idéologie des chiffres. Je suis convaincu que le Québec doit d'abord se faire connaître par sa culture pour construire un capital de sympathie et une crédibilité. »

En trois ans, il allait couronner sa carrière mexicaine d'une réalisation dont rêve tout ambassadeur: piloter une visite de premier ministre accompagné d'une mission de 200 entrepreneurs et doyens d'uni-

versités. Un défi! La visite de Lucien Bouchard à Mexico, en mai dernier, a eu un impact considérable dans les milieux industriels, universitaires, culturels. Lafleur a même survécu à l'inertie de l'ambassade du Canada — qui avait reçu l'ordre d'Ottawa de retirer le tapis rouge à Bouchard. Le débat soulevé par sa patronne, la ministre Louise Beaudoin, à Québec, puis par le Bloc québécois aux Communes, n'a pas nui aux efforts de la DGQM à Mexico. Bien au contraire!

Le délégué a passé l'éponge et ne boude pas l'ambassade du Canada. En fonctionnaire de carrière, l'ex-délégué n'aime pas les esclandres et adopte volontiers le profil bas. « Je n'ai pas d'expérience directe des affaires France-Québec, confesse un Patrice Lafleur souriant qui parlait, récemment encore, d'une retraite prématurée. C'est un nouveau défi de carrière. Je vais d'abord suivre quelques sessions de familiarisation aux politiques françaises du gouvernement! » Cela dit, la poigne avec laquelle il a mené sa barque entre les écueils de la visite Bouchard ne manquera pas d'être utile pour ramer dans la houle Paris-Ottawa-Québec.

Puisque Patrice Lafleur aime relever les défis, il n'en manquera pas après un Sommet de la francophonie qui suscite encore des séances de mesurage de notre cote d'amour auprès des autorités françaises! Lafleur fait partie du clan des optimistes, qui ne doutent pas de l'indéfectible soutien de la France. D'ailleurs, l'ambassadeur de France à Mexico, Bruno Delaye, se trouvait, mardi, à la dernière fiesta du délégué général.



LE PROGRAMME HONDA HIVERPLUS COMPREND :

- Vidange d'huile et remplacement du filtre. Recherche des fuites
- Contrôle de la batterie et de la charge
- Vérification du niveau et du point de congélation du liquide de refroidissement
- Vérification de l'état et du degré d'usure des freins
- Vérification des étriers, des cylindres de frein et du frein à main
- Vérification de l'usure et de la pression des pneus.
- Permutation des pneus
- Contrôle du niveau des liquides de boîte de vitesses, de servodirection (s'il y a lieu) de freins et d'embrayage (s'il y a lieu)
- Vérification de la pression du système de refroidissement et inspection des durites et des colliers
- Vérification de l'état des courroies d'entraînement (sauf courroie de distribution)
- Vérification du chapeau, du rotor et du câblage de distributeur
- Inspection des essuie-glaces, des lames et des gicleurs de lave-glace
- Mise à niveau du liquide de lave-glace
- Inspection de l'échappement
- Inspection des ressorts et des amortisseurs
- Inspection des phares et des ampoules
- Inspection et graissage des serrures, des mécanismes de verrouillage et des poignées
- Inspection du fil du chauffe-moteur (s'il y a lieu)

5888 \$*

N'ouvrez pas votre capot à des inconnus

ON REVIENT TOUJOURS CHEZ
HONDA

*Offre valable seulement pour les véhicules Honda et prenant fin le 31 décembre 1999. Taxes en sus.

Vidange d'huile et remplacement du filtre d'origine

SERVICE GARANTI EN 30 MINUTES OU MOINS**

2288 \$*

Service Accélééré
AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.

*Prix pour l'huile, le filtre à huile, le joint de bouchon de vidange neuf et la main-d'œuvre. Offre valable seulement pour les véhicules Honda. Frais de récupération en sus, s'il y a lieu. Cette offre prend fin le 31 décembre 1999. Taxes en sus.
**Sur rendez-vous seulement. Renseignez-vous chez un concessionnaire participant.

Service d'entretien des freins d'origine

PLAQUETTES DE FREIN AVANT OU SEGMENTS DE FREIN ARRIÈRE INCLUS.

9888 \$*

Service Accélééré
AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.

*Offre valable pour les Accord 1986 à 1999, les Civic 1988 à 1999 (sauf les del Sol VTEC), les Odyssey 1995 à 1998 pour les plaquettes arrière, les Odyssey 1995 à 1999 pour les plaquettes avant et les CR-V 1997 à 1999 pour les plaquettes avant seulement. Cette offre prend fin le 31 décembre 1999. Taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Renseignez-vous chez un concessionnaire participant.

Silencieux de remplacement approuvé par Honda

SERVICE EN UNE HEURE**

13888 \$*

Service Accélééré
AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.

*Installation comprise. TAXES EN SUS. **Sur rendez-vous seulement. Renseignez-vous chez un concessionnaire participant.



4 ET DEMI... EN QUARANTAINE

CE SOIR **20h**

Idee originale : Sylvie Lussier et Pierre Poirier
Réalisation-coordination : Christian Martineau

ICI RADIO-CANADA




Les focus arrivent en ville

la nouvelle ford **focus** 2000
LX berline

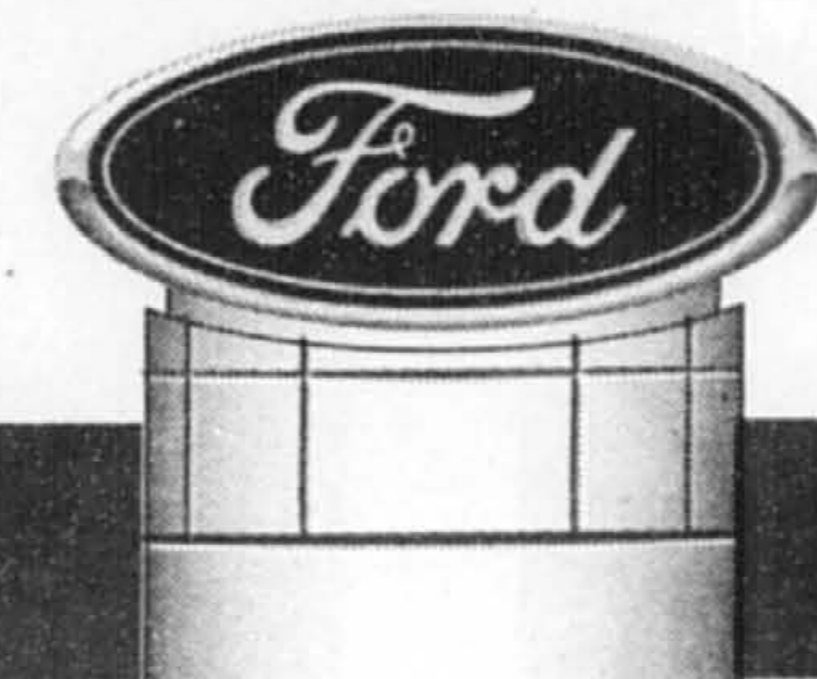
14 895\$*
209\$**
OU /mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 1 995 \$
Transport inclus

- Moteur SPI de 2 L, 4 cyl.
- Transmission manuelle
5 vitesses
- Antidémarrage SecuriLock^{MC}
- 5 passagers
- Siège du conducteur
à hauteur réglable
- Banquette arrière
divisée 60/40
- Commande intérieure
d'ouverture du coffre
- Rétroviseurs à réglage manuel
- Radio AM/FM stéréo

 Fiers commanditaires de la Fondation
canadienne pour le cancer du sein.

exigez recevez



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com

Photo à titre indicatif seulement. *Achat: Transport (700\$) et taxes applicables en sus. **Location: Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

